4° Vm² 193

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES MUSES,

BALLET

MIS EN MUSIQUE

Par Monsieur CAMPRA.

REPRESENTE' POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE

Le vingt-huitiéme jour d'Octobre 1703.





A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC III.

Avec Privilege de Sa Majesté.

TABLE.

PROLOGUE.

IV. SCENES.

LA PASTORALE.

V. SCENES.

LA SATIRE.

IV. SCENES.

LA TRAGEDIE.

VII. SCENES.

LA COMEDIE.

VI. SCENES.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

LA SATIRE.

LA PASTORALE.

LA TRAGEDIE.

LA COMEDIE.

AIRS A CHANTER.

AIRS ITALIENS.

Fin de la Table

MEMOIRE DES OEUVRES
DE MONSIEUR CAMPRA,
Dans l'ordre qu'ils ent été donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. I. Part. in-fol.*	3. liv. 12. ſ.
L'Europe Galante, Ballet. *Partition-inquarto reliée.*	8. liv. 4. ſ.
Venus, Feſte galante, qui fait le ſecond Acte des Fragments. *Part. in-quarto.*	1. liv. 16. ſ.
Une Meſſe à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam.*	16. ſ.
Le Carnaval de Veniſe, Ballet. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv. 4. ſ.
Motets à 2. 3. voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition-infolio.*	3. liv. 12. ſ.
Heſione, Tragedie. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
Arethuſe, Ballet. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
Tancrede, Tragedie. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	1. liv. 16. ſ.
Motets à 1. 2. 3. voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.*	3. liv. 12. ſ.
Les Muſes, Ballet. *Partition in-quarto reliée.*	8. liv.
	63. liv. 12. ſ.

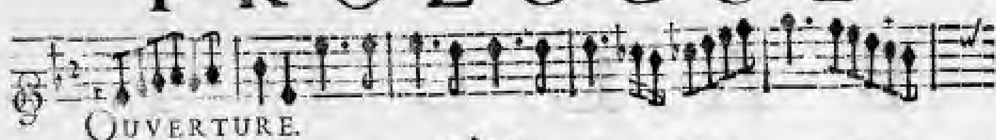
LES MUSES,

BALLET.

PAR MONSIEUR CAMPRA.

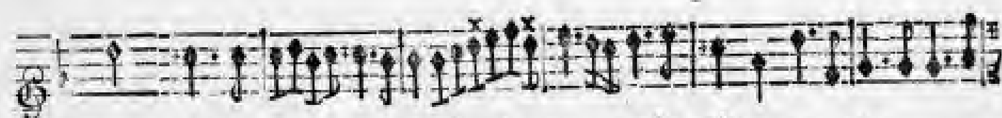


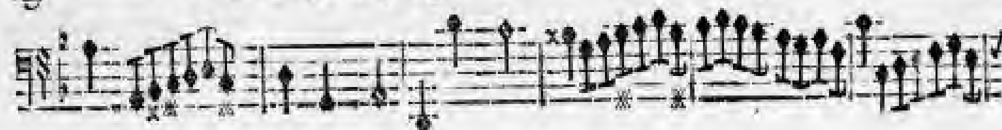
PROLOGUE.

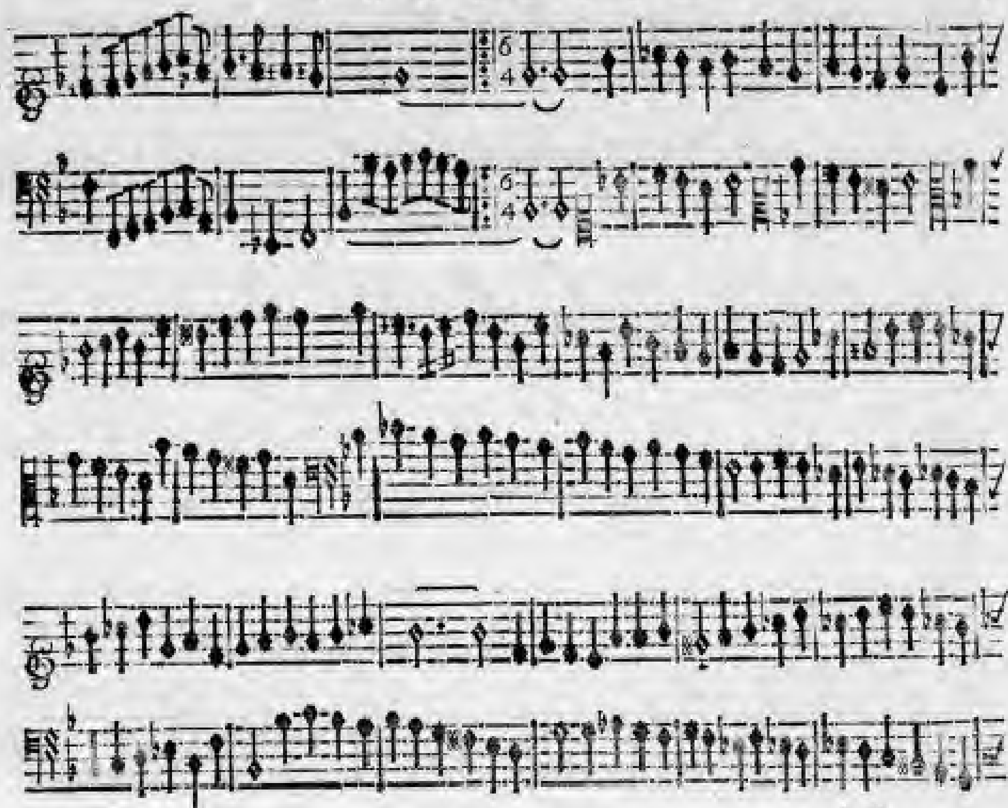


OUVERTURE.










Gravement.



Le Théatre repréſente dans le fond le Mont-Parnaſſe, & ſur le devant une Campagne agréable.

SCENE PREMIERE.

MOMUS, seul.

doux.

VIOLONS.

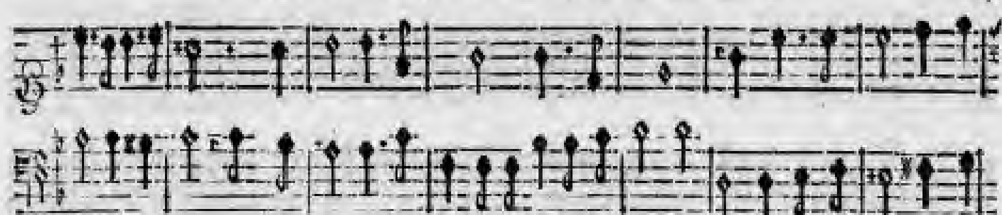
MOMUS.

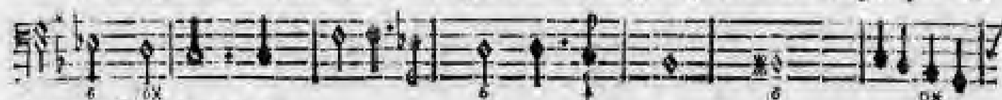
D'Ou vient que ces lieux sont deserts? Ces lieux où se formoient les plus tendres con-

BASSE-CONTINUE.

certs: L'Amour occupe ailleurs les Filles de memoi- re. Falloit-il à leurs soins, confi-

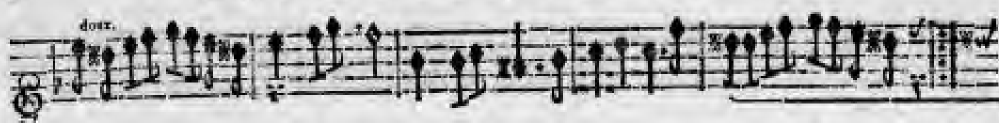
BASSE-CONTINUE.

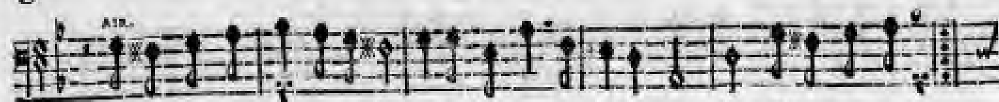

er ce séjour? L'Univers faussement prevenu de leur gloire, Vante leur mépris pour l'A-


BASSE CONTINUE.


mour; Momus qui les voit chaque jour, Sçait trop biẽ ce qu'il en faut croi- re.


BASSE-CONTINUE.

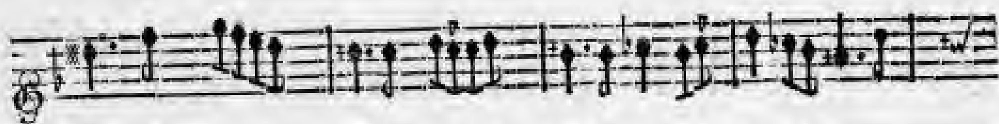


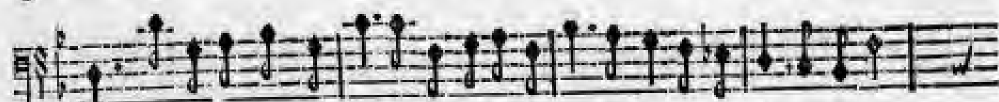


ELles ont toujours affecté Une tranquile indife- ren- ce: Elles ont tou-

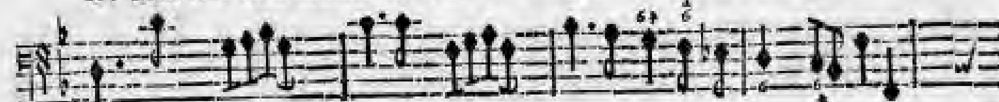


BASSE-CONTINUE.

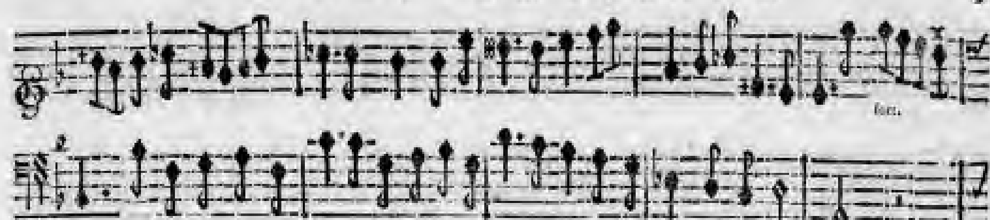




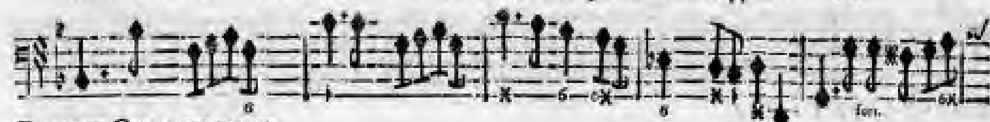
ce: Mais telle dont souvent on vante la fierté, N'en a que la vaine apparen-



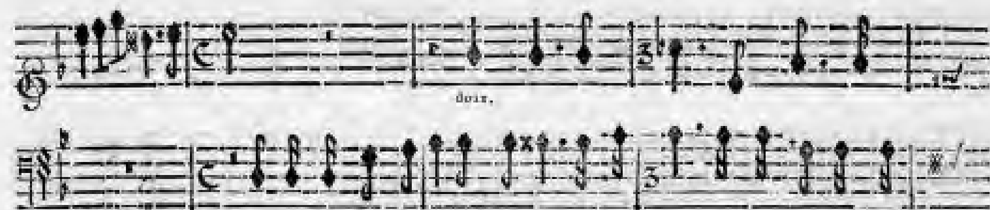
BASSE-CONTINUE.



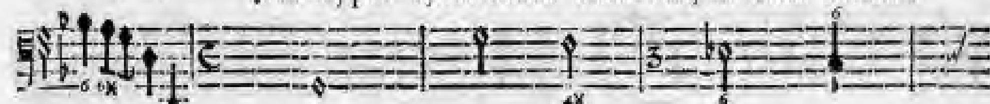
ce. Mais telle dont souvent on vante la fierté, N'en a que la vaine apparen- ce.



BASSE-CONTINUE.



Je ne voy plus icy ces Mortels renom- mez, Par l'amour des beaux



BASSE-CONTINUE.

AIR.

arts, à la gloire animez. ON quitte les bords du Permesse, On suit un autre

BASSE-CONTINUE.

Dieu plus puissant qu'Apol- lon : On lon : Le Dieu brillant de la

BASSE CONTINUE.

richef- fe, N'habite point dans ce val- lon, C'eft pour luy feul que l'on s'empreffe,

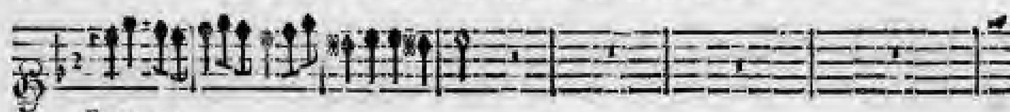
6 6 6 6 6 6 5

BASSE-CONTINUE.

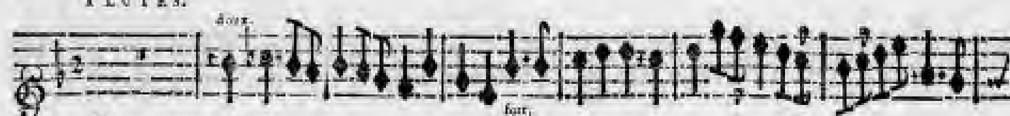
C'eft pour luy feul que l'on s'empref- fe.

6 4

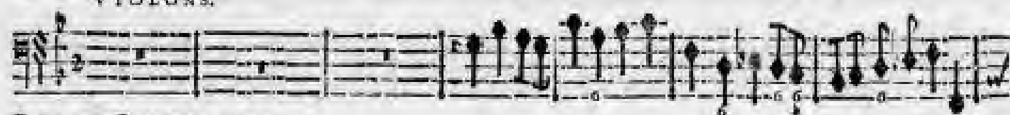
BASSE-CONTINUE.



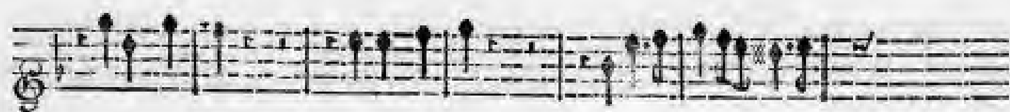
FLUTES.

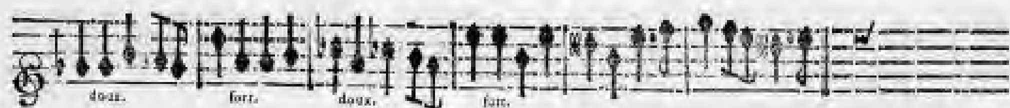


VIOLONS.



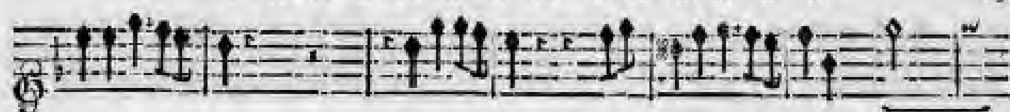
BASSE CONTINUE.



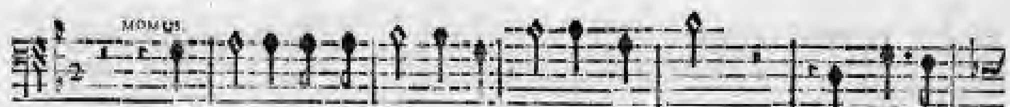




BASSE CONTINUE.





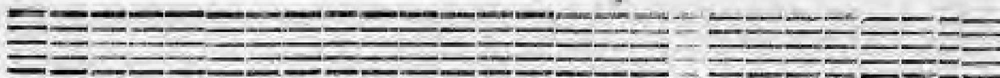


J'entens de nouveaux sons qui remplissent les airs! Les Muses



BASSE-CONTINUE.

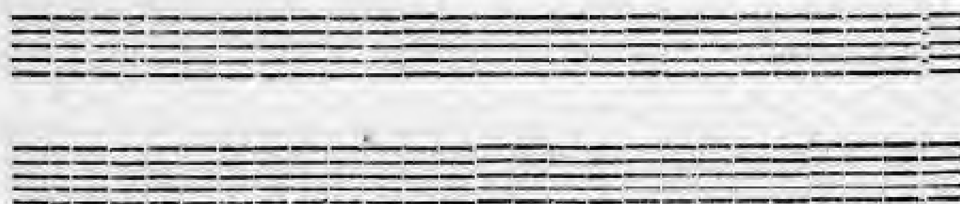




fort. doux.

vont icy ſe rendre; Je veux juger de leurs con-

BASSE-CONTINUE



fait,

certs, Arrêtons-nous, pour les enten- dre.

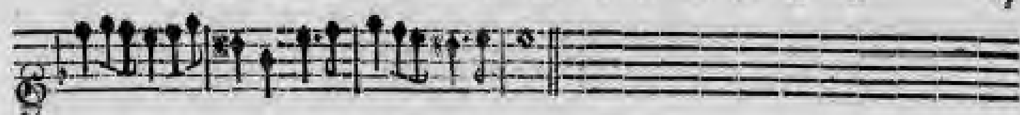
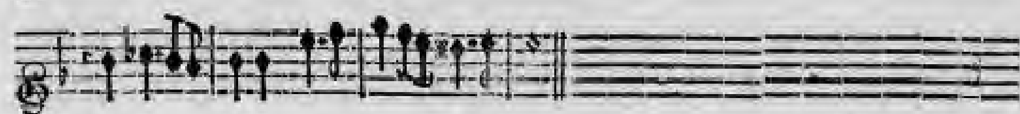
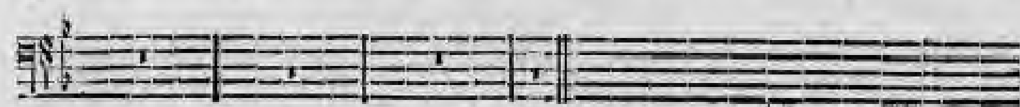
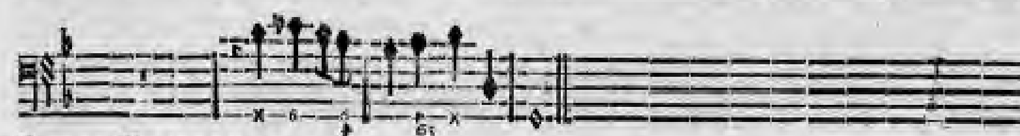
BASSE-CONTINUE.



doux.

Je veux juger de leurs concerts, Arrêtons-nous, pour les enten- dre.

BASSE-CONTINUE.

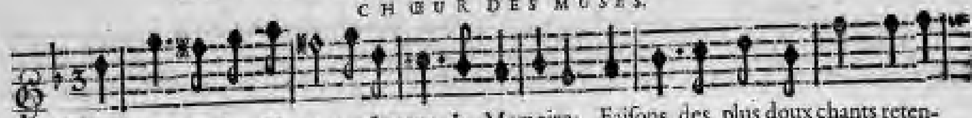
BASSE-CONTINUE.



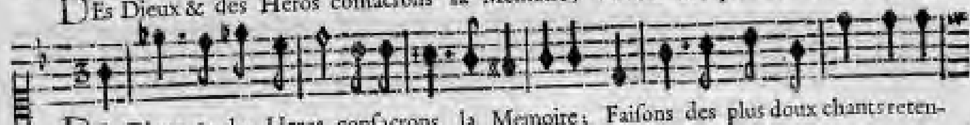

SCENE II.

LES MUSES, MOMUS, Suite des MUSES.

CHŒUR DES MUSES.



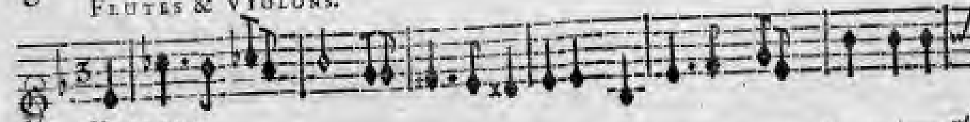
DEs Dieux & des Heros consacrons la Memoire; Faisons des plus doux chants reten-



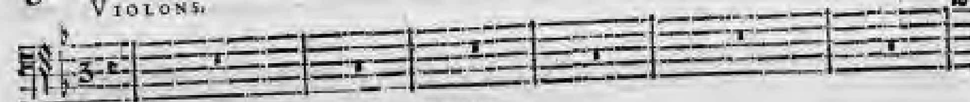
DEs Dieux & des Heros consacrons la Memoire; Faisons des plus doux chants reten-



FLUTES & VIOLONS.

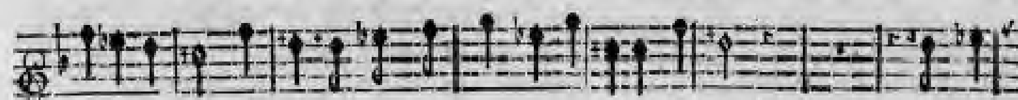


VIOLONS.

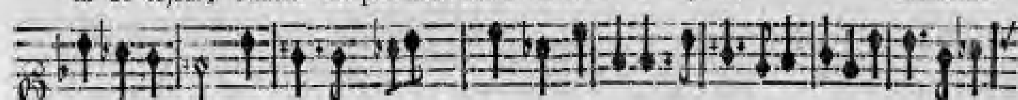


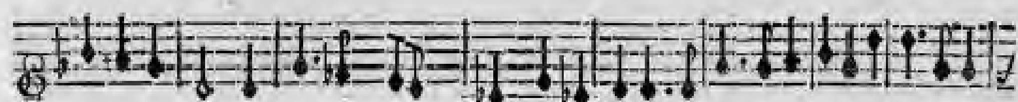
BASSE DE VIOLON ET CONTINUE.

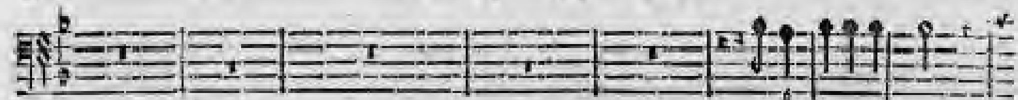












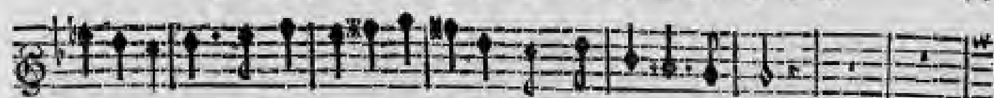
BASSE-CONTINUE.

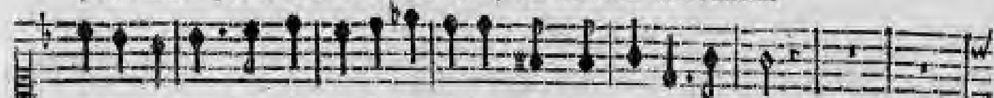


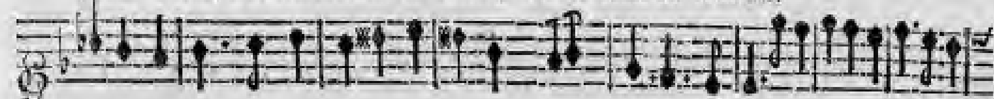
y tour à tour, Les charmes de la Gloire, Les douceurs de l'Amour. Chantons-

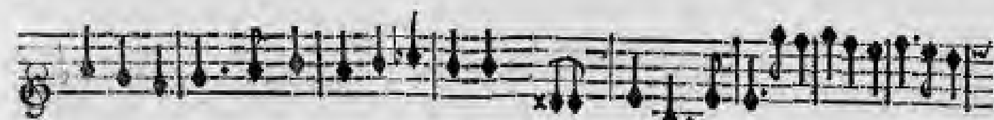
y tour à tour, Les charmes de la Gloire, Les douceurs de l'Amour. Chantons-

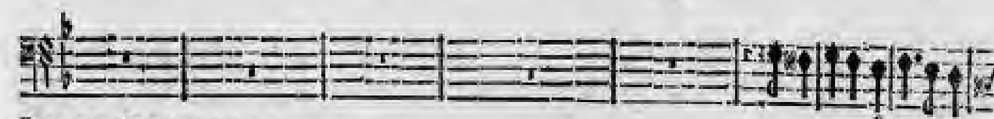
BASSE-CONTINUE.





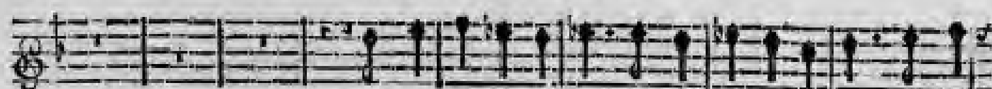




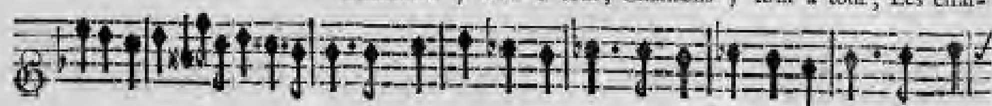


BASSE-CONTINUE.

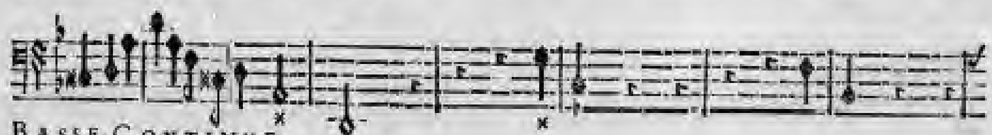



Chantons- y tour à tour, Chantons- y tour à tour, Les char-


Chantons- y tour à tour, Chantons- y tour à tour, Les char-

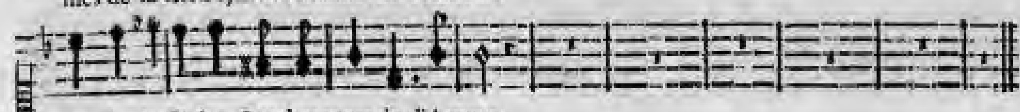


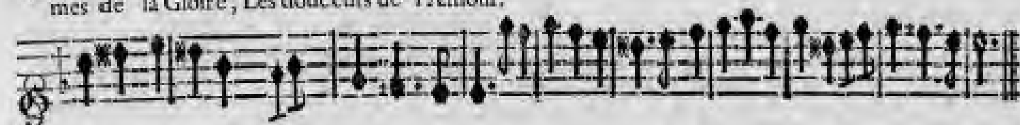


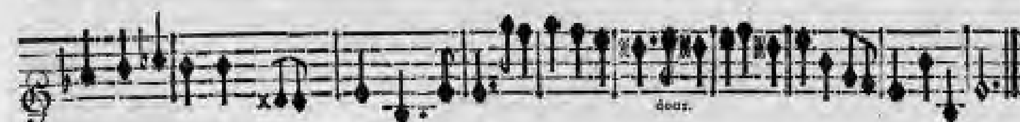

BASSE-CONTINUE.




mes de la Gloire, Les douceurs de l'Amour.


mes de la Gloire, Les douceurs de l'Amour.







BASSE-CONTINUE.



Gay.

VIOLONS.

MOMUS.

Bachus & Cerés en ces lieux! Que de nouveaux plaisirs vont s'offrir à nos yeux!

6 6

BASSE-CONTINUE.

SCENE III.

BACHUS, CERE'S, MOMUS, LES MUSES. Suite de BACHUS, de CERE'S & des MUSES.

ENTRE'E de la Suite de BACHUS.



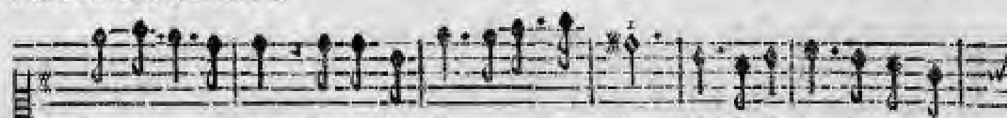
CERÉS.



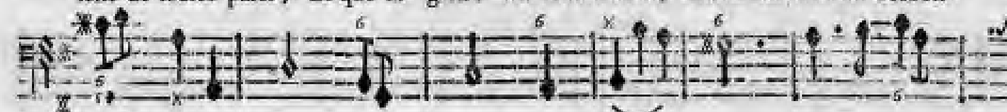
LE Dieu dont l'Univers reconnoit la puissance, Veut qu'icy mes thresors bril-



BASSE-CONTINUE.

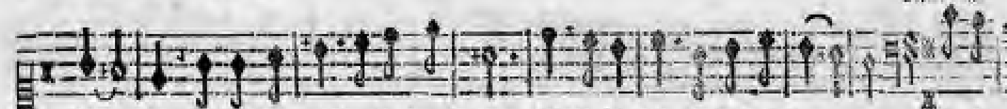


lent de toutes parts, Et que la gloire des beaux Arts, Naisse du sein de l'Abon-

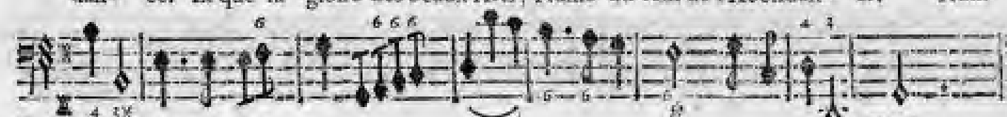


BASSE-CONTINUE.

BACCHUS.

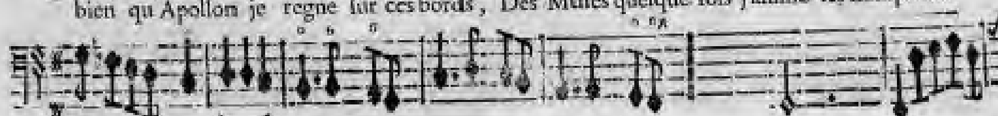


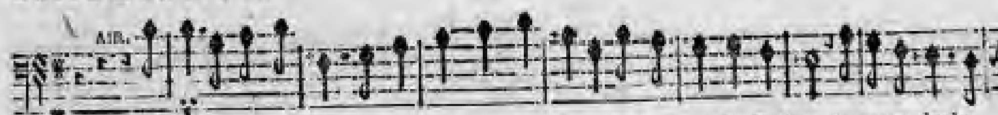
dan- ce. Et que la gloire des beaux Arts, Naisse du sein de l'Abondan- ce. Aussi

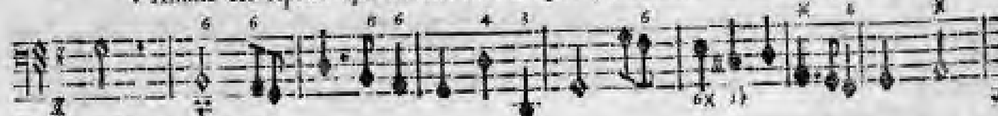


BASSE-CONTINUE.

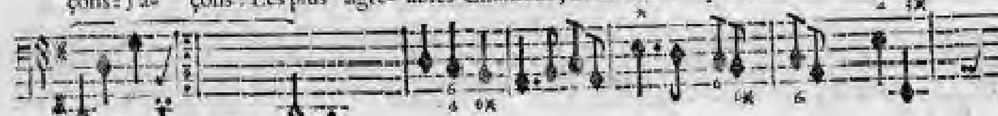



BASSE-CONTINUE.




BASSE-CONTINUE.




BASSE CONTINUE.

CERES.

re. Les plus agre- a- bles Chansons, Sont celles que Bachus inspi- re. L'Amour dãs ce sé-

BASSE-CONTINUE.

BACHUS

jour suivra bien-tôt nos pas. Il languit loin de nous, & perd tous ses appas.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

BAchus fait les plaisirs les plus doux de la vie, C'est de luy que l'Amour em-

BASSE-CONTINUE.

prunte des attraits : Ba- traits : Dans le Nectar des Dieux quand il trempe ses traits, On

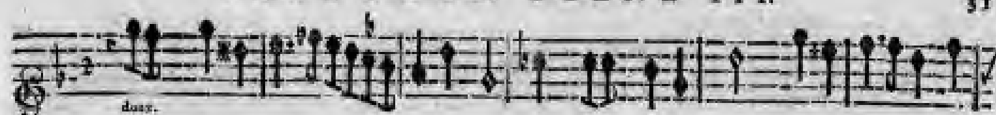
BASSE-CONTINUE.

aime jusqu'à la foli- e. Dans le Nectar des Dieux quand il trempe ses

BASSE-CONTINUE.

traits, On aime jusqu'à la foli- e. On aime jusqu'à la foli-

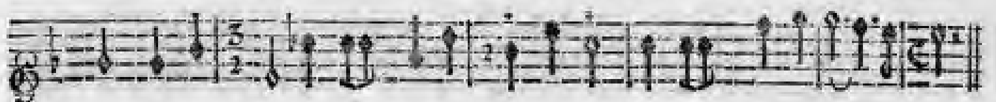
BASSE-CONTINUE.


dont.


MOMUS à BACHUS.
e. Lorſque vôtre cœur enchanté Formoit prés d'Ari- ane une amoureuſe plainte, L'A-




mour avoit plon- gé Dans ce Nectar van- té, Les traits dont vous ſentiez l'at- teinte. L'A-



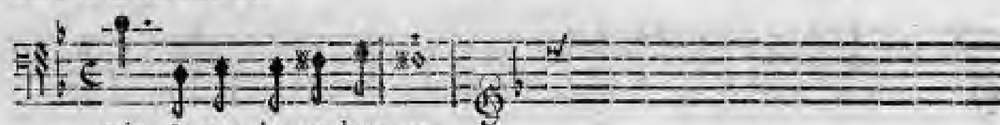

mour avoit plon- gé Dans ce Nectar van- té, Les traits dont vous ſentiez l'attein-



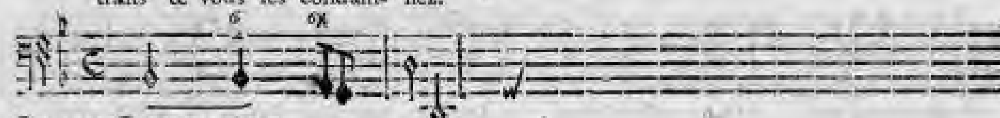
te. Momus s'arme toûjours de traits empoiſon- nez. Vous redoutez ces



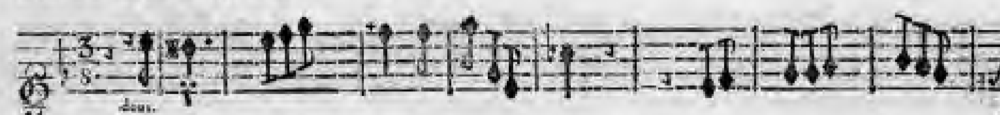
BASSE-CONTINUE.



traits & vous les condam- nez.

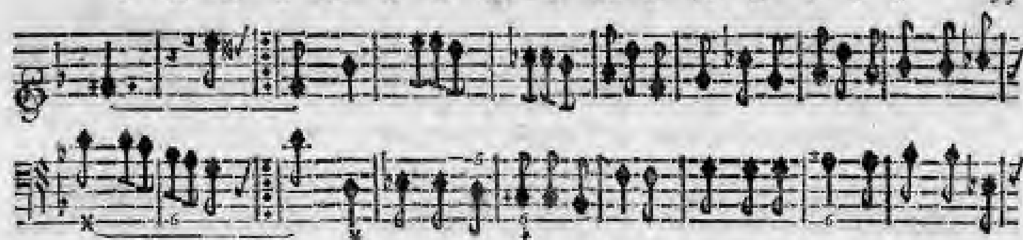


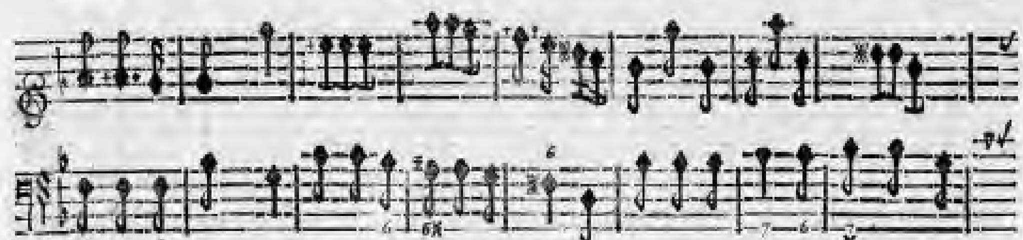
BASSE-CONTINUE.





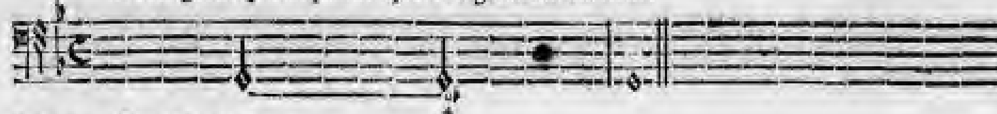
Souvent ce même amour vous bleſſe, Vos ardeurs mille fois ont paru dans les


B-C.
Cieux: Sou: Cieux: Mais, je cacheray la foiblesse, Que vôtre cœur fit voir pour le


Maître des Dieux. Mais, je cacheray la foi- blesse, Que vôtre cœur fit voir pour le

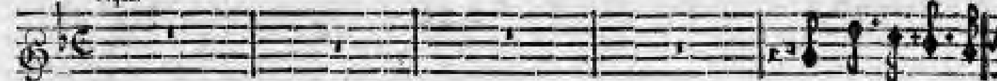

Maître des Dieux.



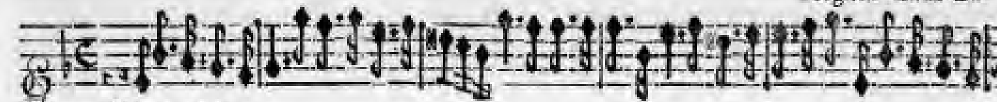


BASSE-CONTINUE.

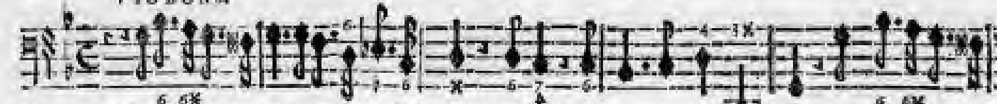
CHOEUR de la suitte de BACHUS, & de CERE'S.







VIOLONS.



BASSE-CONTINUE ET DE VIOLON.

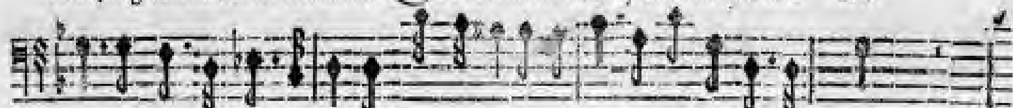
chus, regnez dans ces retraites, Regnez divin Ba-

chus, regnez dans ces re- traites, Regnez divin Ba-

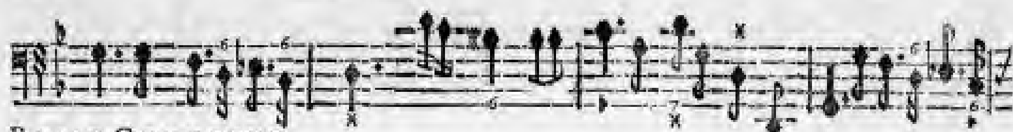
6 6 7 6 7 6 7 6 6 6♯

BASSE-CONTINUE.


chus, regnez dans ces retraites, Que Cerés avec vous y comble nos de- firs.

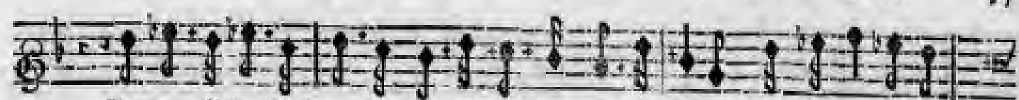

chus, regnez dans ces retraites, Que Cerés avec vous y comble nos de- firs.



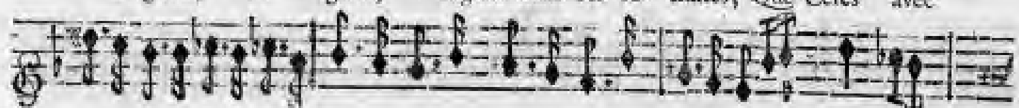

BASSE-CONTINUE.

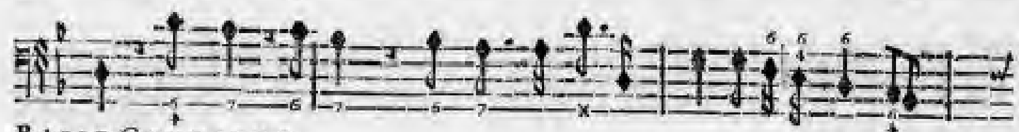





Regnez divin Bachus, regnez, regnez dans ces retraites, Que Cerés avec


Regnez, re- gnez, regnez dans ces re- traites, Que Cerés avec




BASSE-CONTINUE.

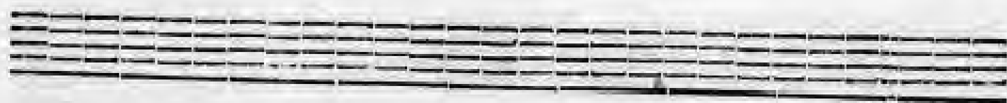




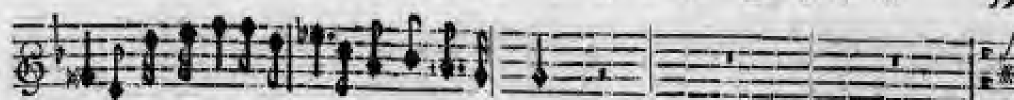
vous y comble nos de- firs. Regnez divin Bachus, regnez dans ces re-

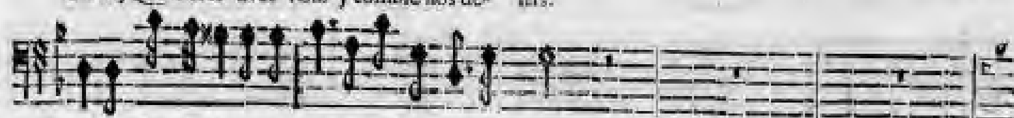
vous y comble nos de- firs. Regnez divin Bachus, regnez dans ces re-

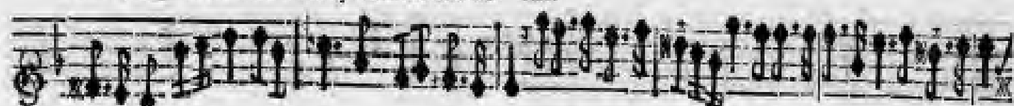
BASSE CONTINUE.






traites, Que Cerés avec vous y comble nos de- firs.


traites, Que Cerés avec vous y comble nos de- firs.




BASSE-CONTINUE.

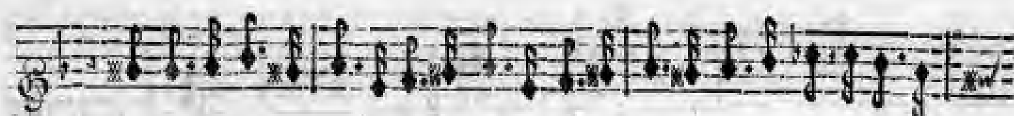










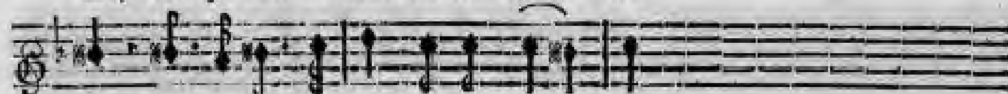


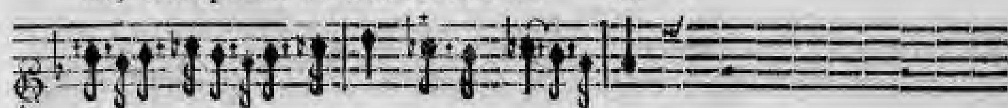


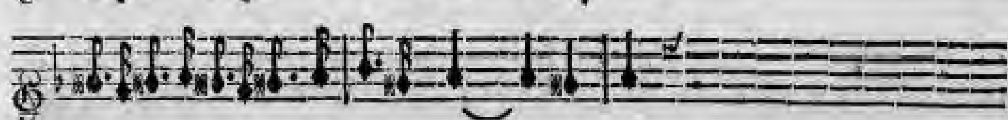
BASSE-CONTINUE.

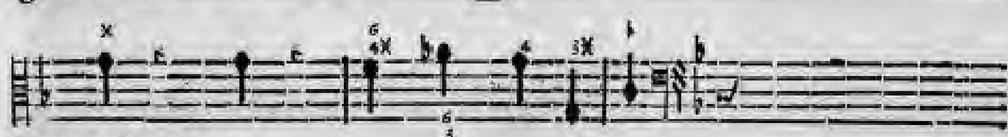




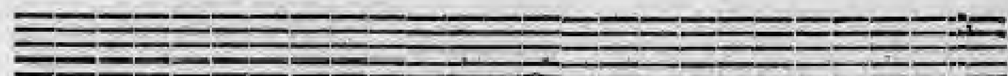








BASSE-CONTINUE.

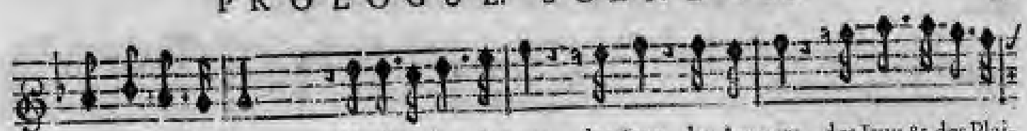


Regnez divin Bachus, regnez dans ces retraites; Que Cerés avec vous y

regnez dans ces retraites;

Regnez divin Bachus, regnez dans ces retraites; Que Cerés avec vous y

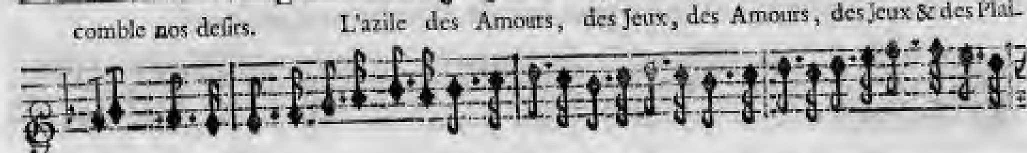
BASSE CONTINUE.

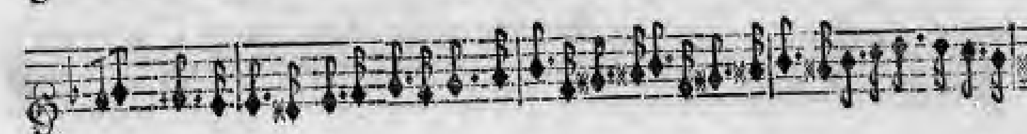


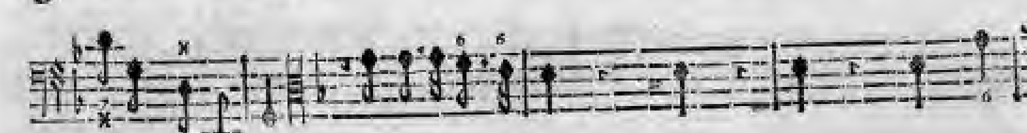
comble nos desirs. L'azile des Amours, des Jeux, des Amours, des Jeux & des Plai-



comble nos desirs. L'azile des Amours, des Jeux, des Amours, des Jeux & des Plai-







BASSE-CONTINUE.

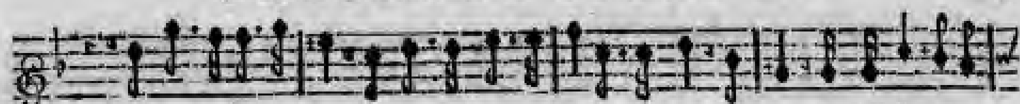


firs, N'eſt que dans les lieux où vous é- tes. Regnez divin Bachus,

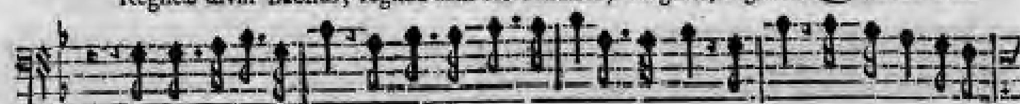
firs, N'eſt que dans les lieux où vous é- tes. Regnez, Regnez,

BASSE CONTINUE.

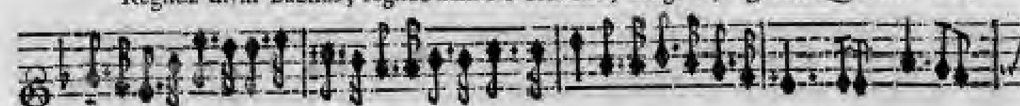


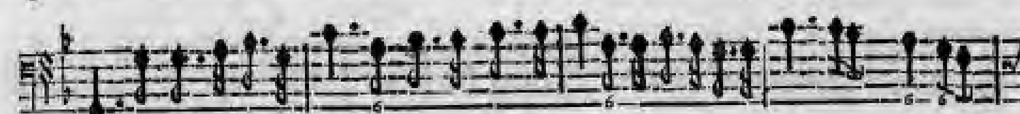


Regnez divin Bachus, regnez dans ces retraites, Regnez, regnez; Que Cerés avec

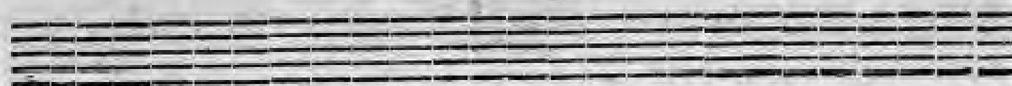


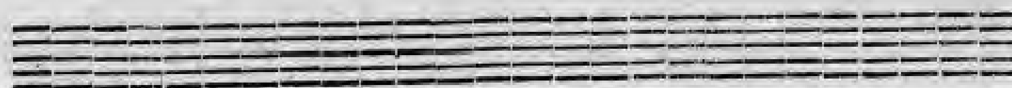
Regnez divin Bachus, regnez dans ces retraites, Regnez, regnez; Que Cerés avec





BASSE-CONTINUE.



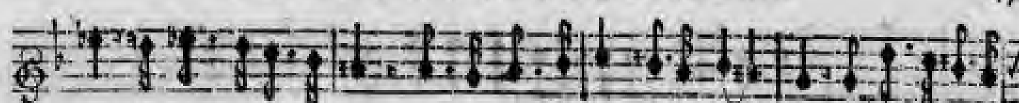


vous y comble nos desirs. L'azile des Amours, des Jeux, des A-

L'azile des Amours, des Jeux, des A-

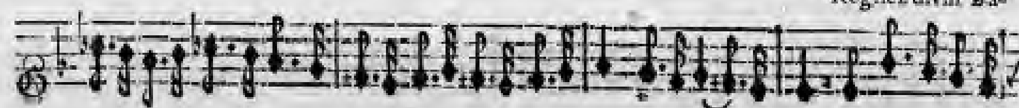
vous y comble nos desirs. Regnez, regnez.

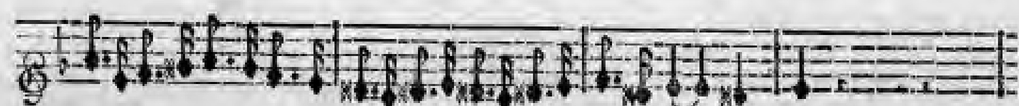
BASSE-CONTINUE.

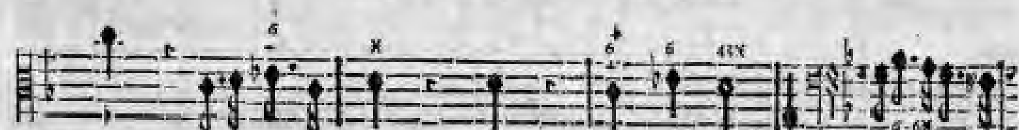




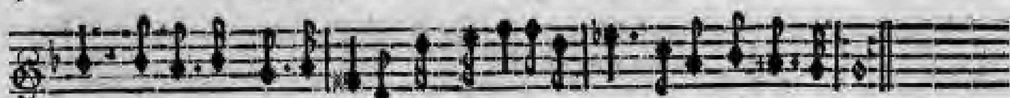






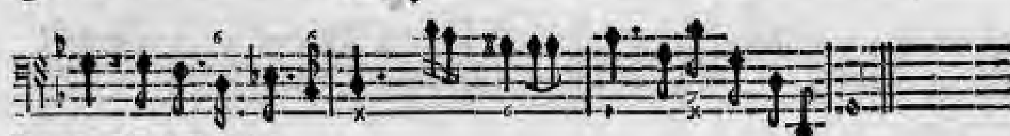


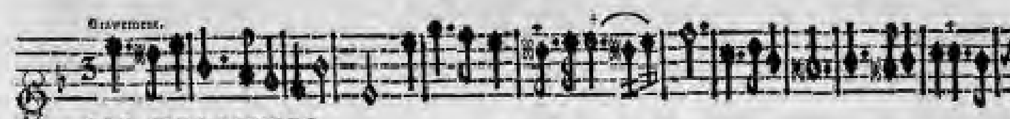
BASSE-CONTINUE.


chus, regnez dans ces retraites; Que Cerés avec vous y comble nos desirs.


chus, regnez dans ces retraites; Que Cerés avec vous y comble nos desirs.




BASSE-CONTINUE.


AIR DES MUSES.

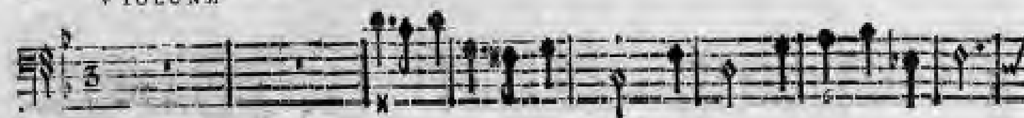




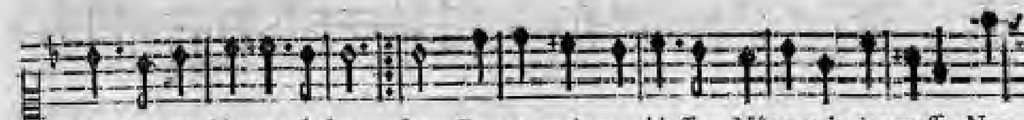


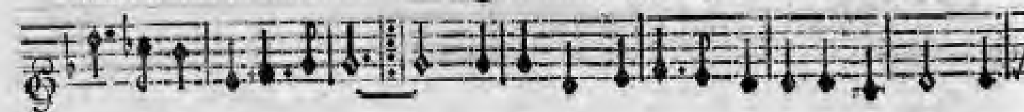


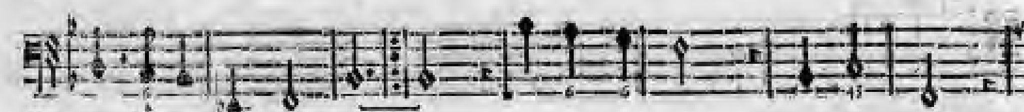
VIOLONS.



BASSE-CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.

vœux les plus doux, Sont de ressentir tes coups. Tu ne dois pas craindre, Qu'on ose se



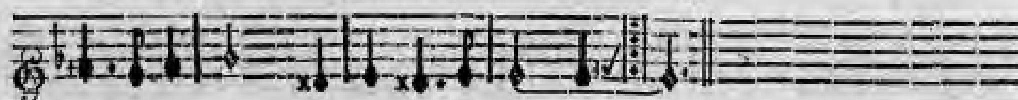
BASSE-CONTINUE.

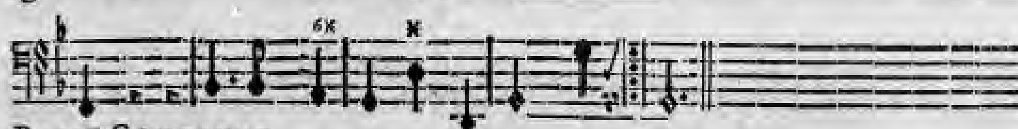
plaindre, De tes langueurs, De tes soins, de tes rigueurs, Contents de tes chaînes, Char-



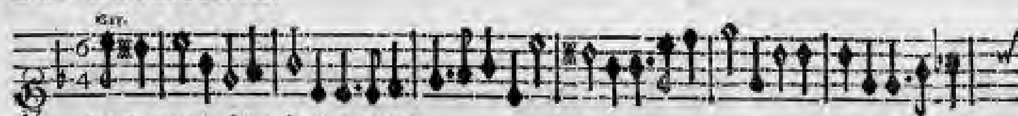
BASSE-CONTINUE.





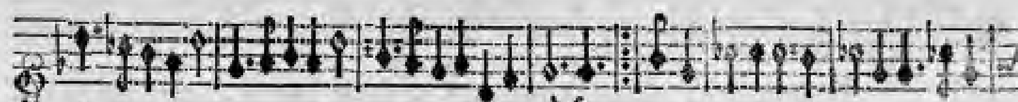


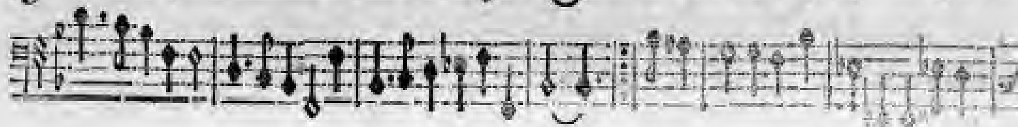
BASSE-CONTINUE.



AIR pour la suite de BACHUS.









CERES, ET BACHUS.

Gravement.

Amants plaintifs, Amants jaloux, Suspendez vos regrets,

Amants plaintifs, Amants ja- loux, Suspendez vos regrets, Amants plain-

BASSE-CONTINUE.

Amants jaloux, Suspendez vos regrets, venez, venez, venez ri-

tifs, Suspendez vos regrets, venez, venez, venez ri-

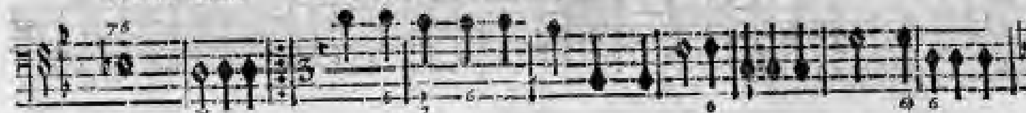
BASSE-CONTINUE.



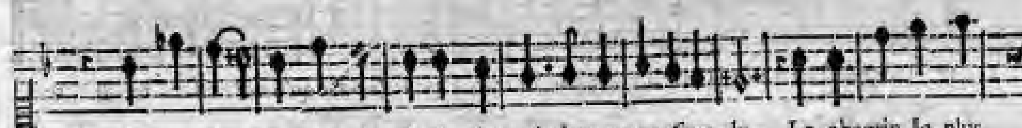
re avec nous: Sous les loix de Bachus, chacun chante, Chacun boit,



re avec nous: Sous les loix de Bachus, chacun boit, chacun chante, Chacun



BASSE-CONTINUE.



chacun chan- te, Le chagrin le plus noir demeure enseve- ly, Le chagrin le plus



boit, chacun chante, Le chagrin le plus noir demeure enseve- ly, Le chagrin le plus

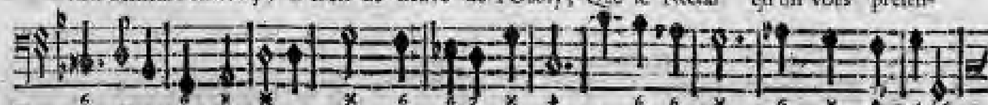
BASSE-CONTINUE.



noir demeure enſevely ; Il n'eſt de fleuve de l'Oubly, Que le Nectar qu'on vous preſen-



noir demeure enſevely ; Il n'eſt de fleuve de l'Oubly, Que le Nectar qu'on vous préſen-



BASSE-CONTINUE.



te. Il n'eſt de Fleuve de l'Ou- bly, Que le Nectar, Que le Nectar qu'õ vo' preſen- te. Il te.



te. Il n'eſt de Fleuve de l'Oubly, Que le Nectar, Que le Nectar qu'õ vo' preſente. Il te.

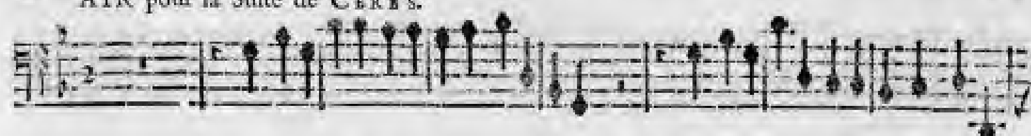


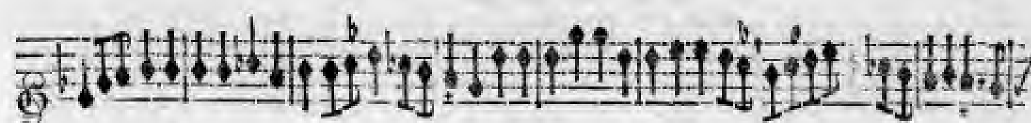
BASSE-CONTINUE.

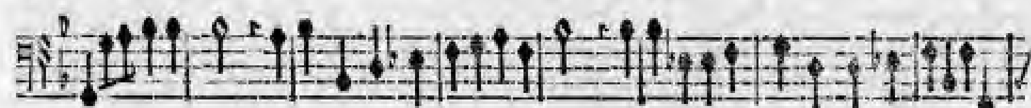
On reprend l'Air de la Suite de Bachus, page 52.

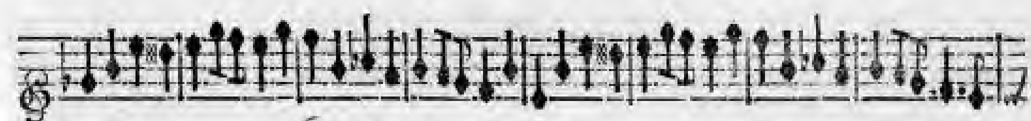


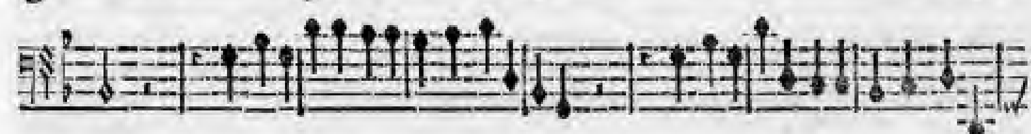
AIR pour la Suite de CERÈS.









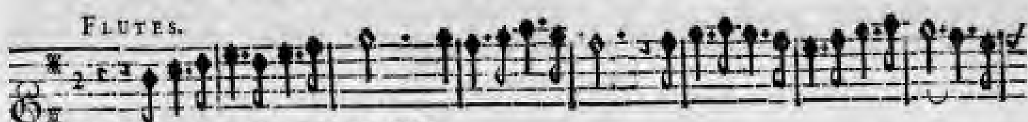




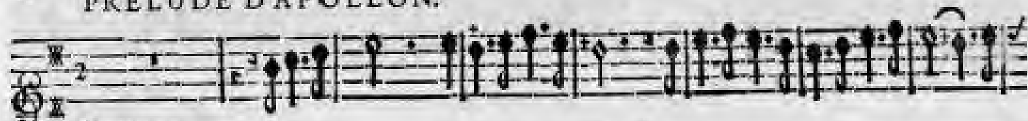
SCENE IV.

APOLLON, & les Acteurs de la Scene precedente.

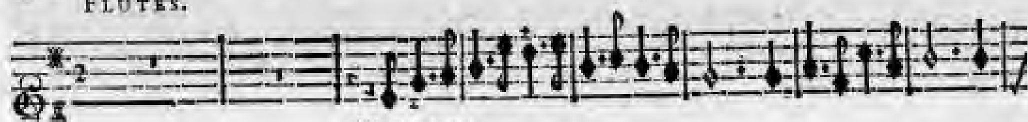
FLUTES.



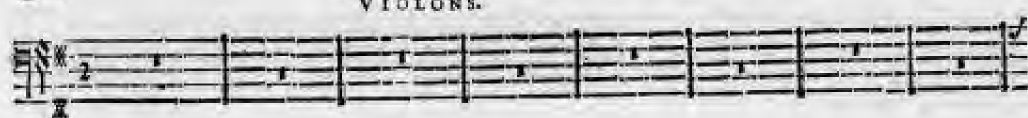
PRELUDE D'APOLLON.



FLUTES.



VIOLONS.





Tous.

Seul.

Tous.

Seul, Tous.

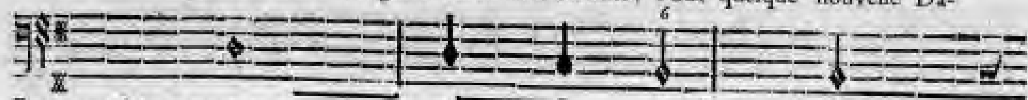
APOLLON.

APollon vient encor animer vôtre zelle, Rendez par vos Côcerts vôtre gloire immortel-

BASSE-CONTINUE.

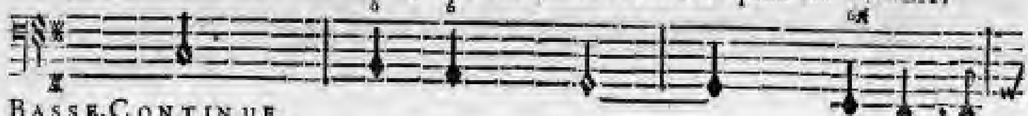
MOMUS à APOLLON.



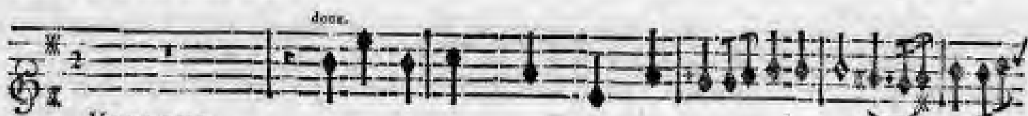


BASSE-CONTINUE.

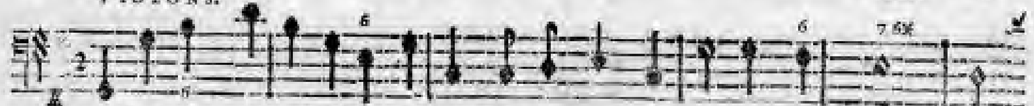


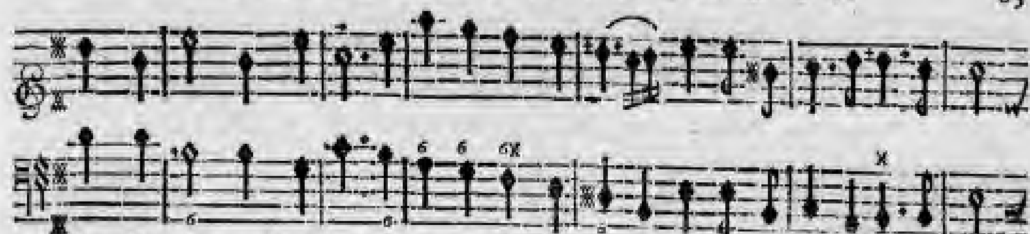


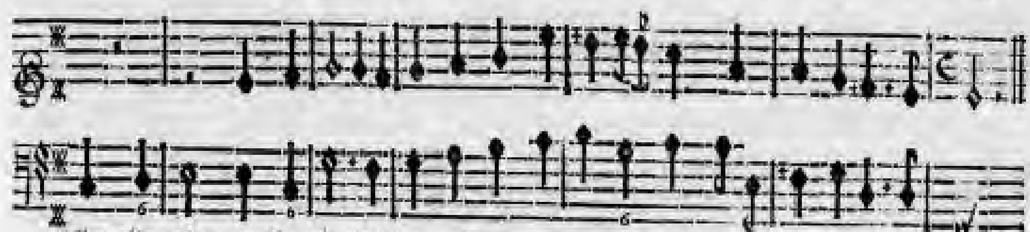
BASSE-CONTINUE.



VIOLONS.




N'ont-ils point transformé l'Objet qui vous enchante, Pour l'arracher à vos de- firs.


N'ont-ils point transformé l'Objet qui vous enchante, Pour l'arracher à vos de-


APOLLON.
firs. De ma premiere ardeur épargnez la memoire, Les Mufes dans ces
BASSE-CONTINUE.

lieux viennent de s'assem- bler, Chacune dans son art pretend se signa-

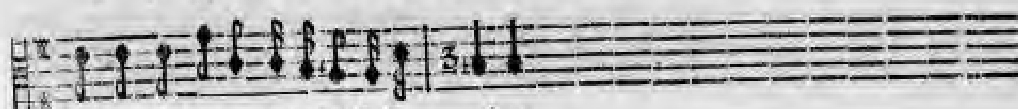
BASSE-CONTINUE.

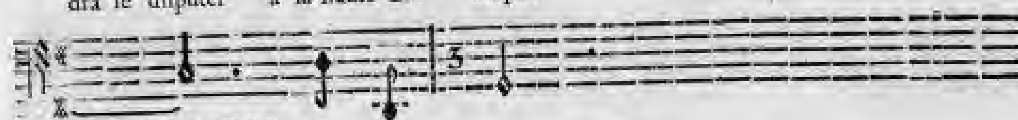
ler. Voyons à qui Momus donnera la victoire. La tendre Pastorale a pris tous ses at-

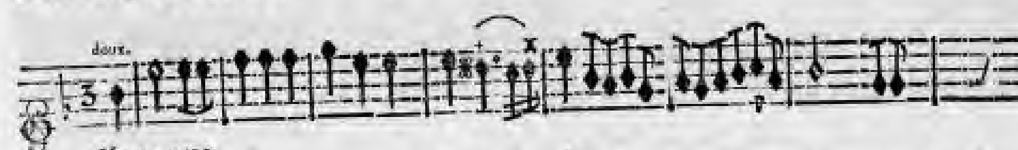
BASSE-CONTINUE.

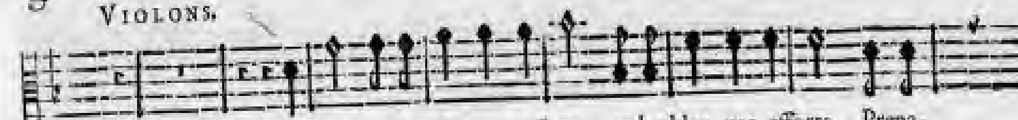
traits, Et la Satire a preparé ses traits : La Muse qui preside à la Scene tragique, Vien-

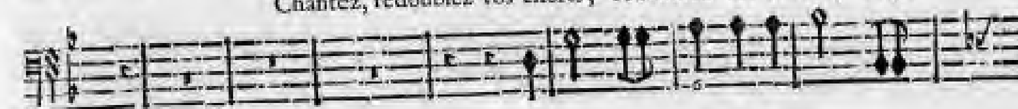
BASSE-CONTINUE.


dra le disputer à la Muse Co- mique.


BASSE-CONTINUE.


doux.
VIOLONS.


Chantez, redoublez vos efforts, redoublez vos efforts, Prepa-


BASSE-CONTINUE.



rez des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus

BASSE-CONTINUE.

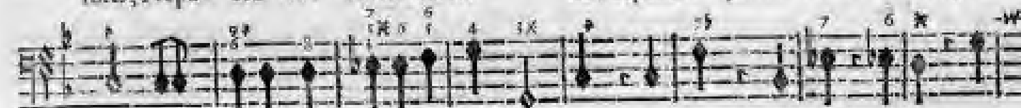
bel- les. Chantez, Chantez, redoublez vos efforts, Chantez, redoublez vos ef-

BASSE-CONTINUE.

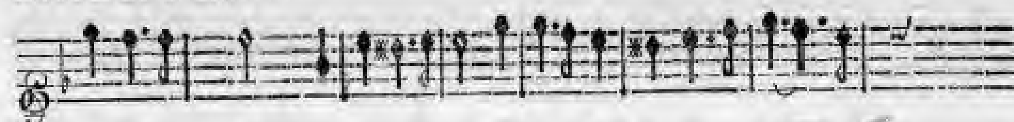




forts, Prepa- rez des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'a-



BASSE-CONTINUE.





prête à les rendre plus bel- les, S'aprête à les rendre plus bel-



BASSE-CONTINUE.

LES CHOEURS.

Chantons, redoublons nos efforts, Prepa- rons des Fêtes nou-

les. Chantons, redoublons nos ef-

fort.

6 7 6✕ 6 7 6✕

BASSE-CONTINUE.

velles, Preparons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Prepa-

forts, Preparons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Prepa-

Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvelles; Prepa-

Chantons, redoublons nos efforts, Prepa-

6 7 6

6

BASSE-CONTINUE.

rons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

rons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

rons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

rons des Fêtes nouvelles; Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

BASSE CONTINUE.

les ; redoublons ,redoublons nos efforts ; Apollon par de doux ac- cords, S'a-

les ; Chantons , redoublons nos efforts , Prepa- rons des Fêtes nouvelles , Prepa-

les ; redoublons , redoublons nos ef- forts , Chantons, redoublons nos efforts , Prepa-

les ; Apol- lon par de doux accords , Apol- lon par de doux ac- cords , S'a-

6 6 7 6 6 7 6

BASSE-CONTINUE.

prête à les rendre plus bel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les

rons des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les

rons des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les

prête à les rendre plus bel- les. Apollon par de doux accords, S'aprête à les

6 76 X 6 4X 6 6 6

BASSE-CONTINUE.

rendre plus bel- les.

rendre plus bel- les.

rendre plus bel- les.

rendre plus bel- les.

BASSE-CONTINUE.

Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nou- vel- les;

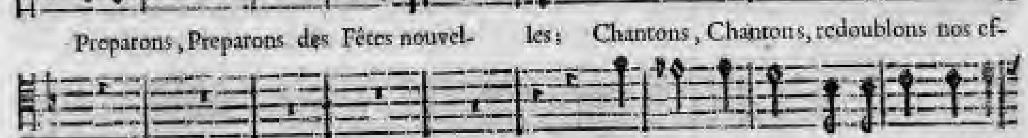
Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nou- vel- les;

Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nou- vel- les;

Chantons, redoublons nos efforts, Preparons des Fêtes nou- vel- les;

BASSE-CONTINUE.













BASSE-CONTINUE.

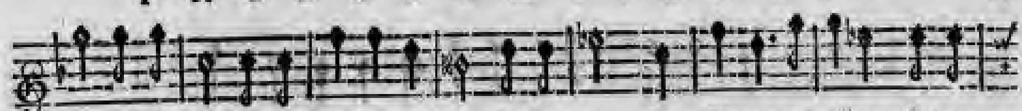
forts, Chantons, redoublons nos efforts, redoublons nos efforts, Chantons, chan-

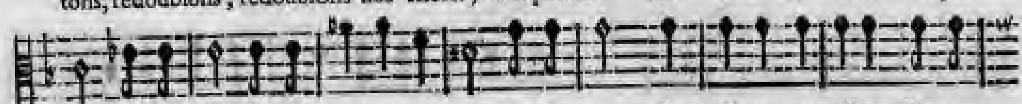
forts, Chantons, redoublons nos efforts, redoublons nos ef-

forts,

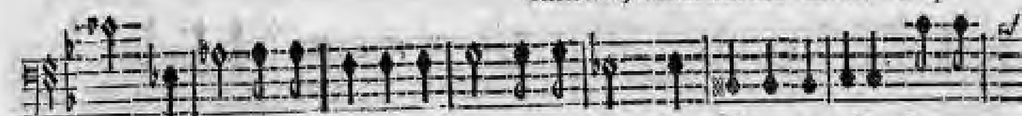
forts, Chantons, redoublons nos ef-

BASSE-CONTINUE.













BASSE-CONTINUE.

rons des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus

rons des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus

rons des Fêtes nouvel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus

rons des Fêtes nou- vel- les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus

BASSE-CONTINUE.

bel- les. redoublons nos efforts, Chantons, chantons redou-

bel- les. redoublons nos efforts, Chantons, chantons redou-

bel- les. redoublons nos efforts, Chantons, redou-

bel- les. redoublons nos efforts, Chantons, redou-

BASSE-CONTINUE.

blons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvelles, Preparons des Fêtes nou- vel-

blons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

blons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

blons nos efforts, Preparons des Fêtes nouvel-

BASSE-CONTINUE.

les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus bel- les. S'aprête à les

les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus bel- les. S'aprête à les

les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus bel- les. S'aprête à les

les; Apollon par de doux accords, S'aprête à les rendre plus bel- les. S'aprête à les

BASSE CONTINUE.

rendre plus bel- les.

rendre plus bel- les.

rendre plus bel- les.

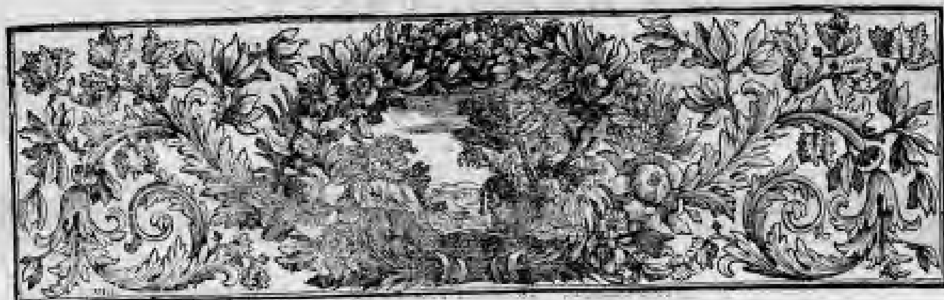
rendre plus bel- les.

7 6 4 X

BASSE-CONTINUE.

On reprend l'Ouverture, page 2.

FIN DU PROLOGUE.



LA PASTORALE.

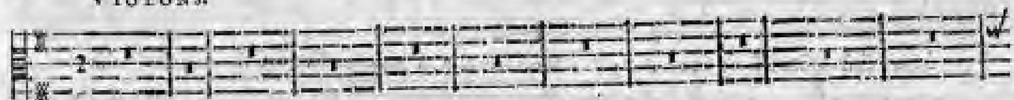
Le Théatre represente dans le fond un Hameau, & sur le devant un Paysage, où l'on doit celebrer la Fête de PALE'S.

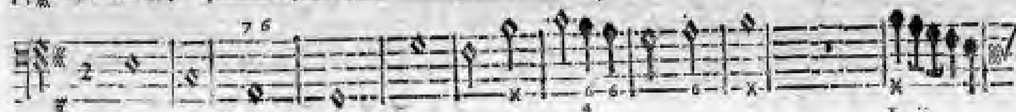
SCENE PREMIERE.

PALEMON seul.



VIOLONS.

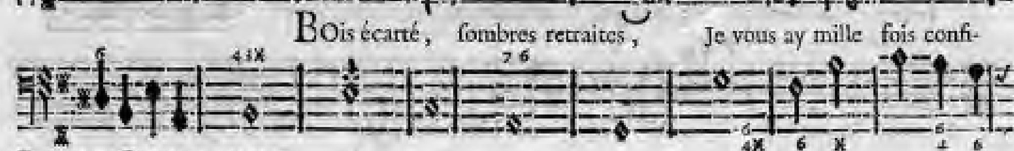




BASSE-CONTINUE.

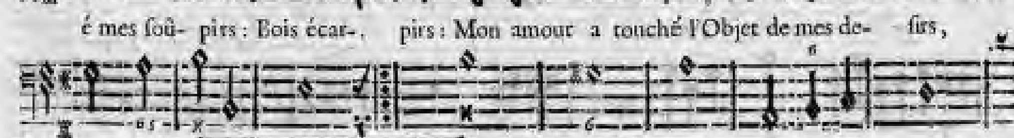



PALEMON.
BOis écarté, sombres retraites, Je vous ay mille fois confi-

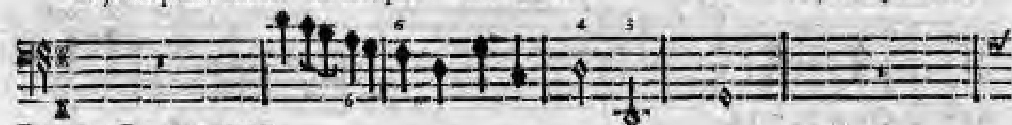

BASSE-CONTINUE.

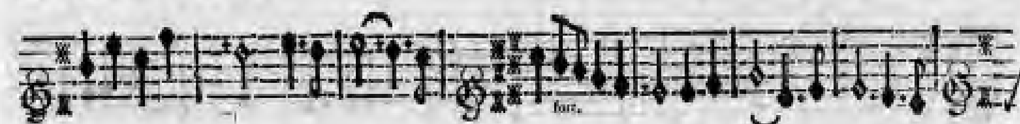


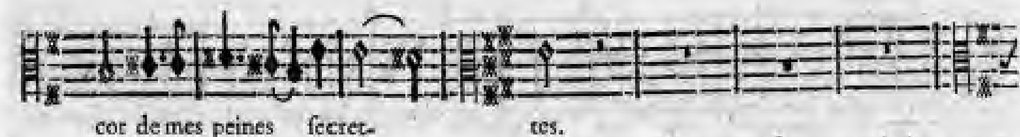

é mes soû- pirs : Bois écar-. pirs : Mon amour a touché l'Objet de mes de- sirs,

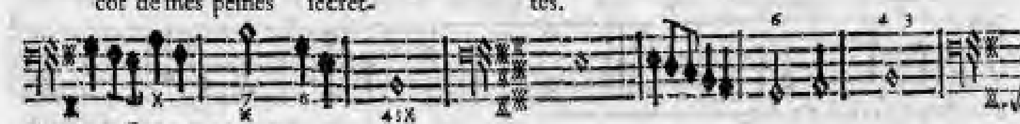

BASSE-CONTINUE.

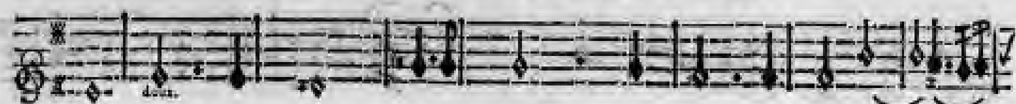

Et je me plains encor de mes pei- nes secret- tes. Et je me plains en-


BASSE-CONTINUE.


fort.

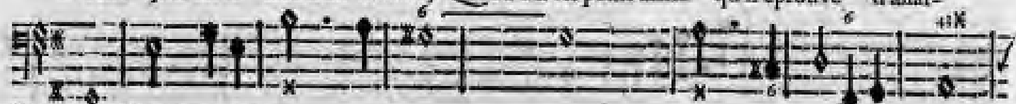

cor de mes peines secret- tes.


BASSE-CONTINUE.

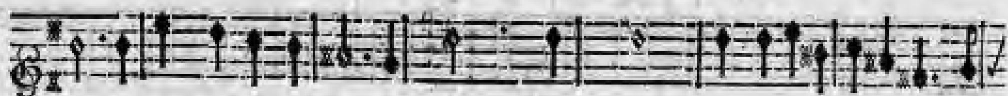




Ah ! quel eſt le ſort d'un Amant, Quand il n'eſt point aimé qu'il éprouve d'allar-

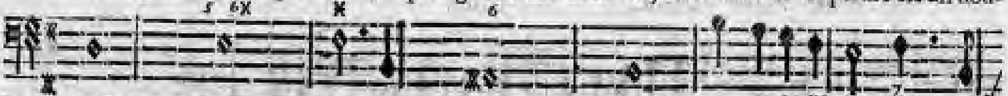


BASSE-CONTINUE.

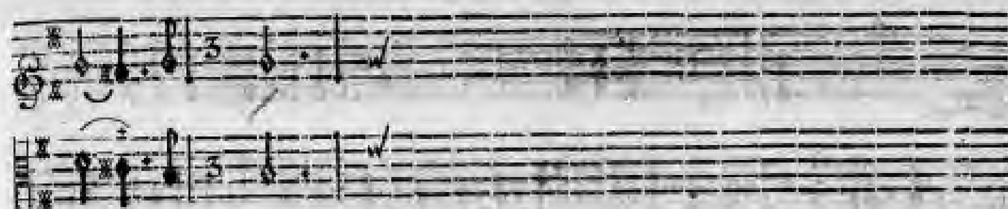
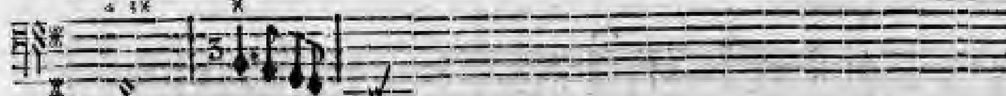




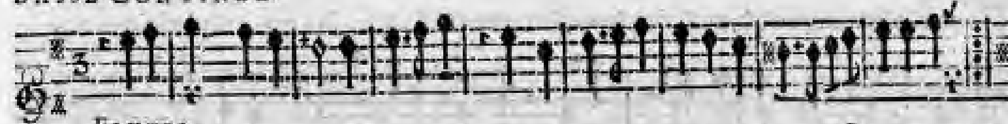
mes ; Et quãd d'un ſort plus doux, il peut goûter les charmes, La crainte de les perdre eſt un nou-

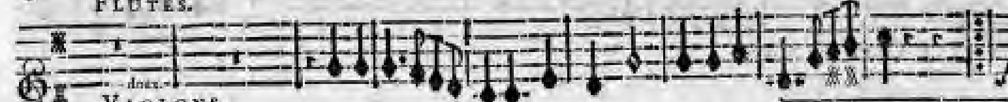


BASSE-CONTINUE.

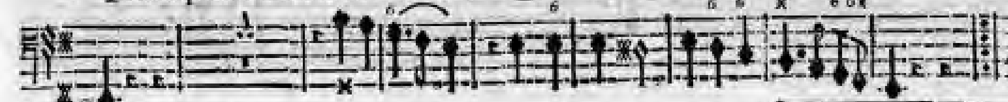
BASSE-CONTINUE.


FLUTES.



VIOLONS.

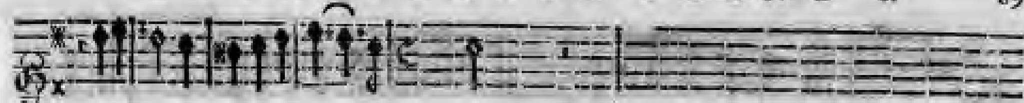



BASSE-CONTINUE.

leurs : Le Printemps n'est jamais sans fleurs, Et l'amour n'est jamais sans pei- nes. Le Prin- : nes.

6 ✱ 6 4✱ 6 6✱ ✱ ✱ 6 4 3✱

BASSE-CONTINUE.







J'ayme Silvie, Arcas vient souvent dans ces lieux, Il est



BASSE-CONTINUE.





Maître de cét Empire, Quel seroit mon malheur, ô Dieux! S'il aymoit la Beauté pour



BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.

SCENE II.

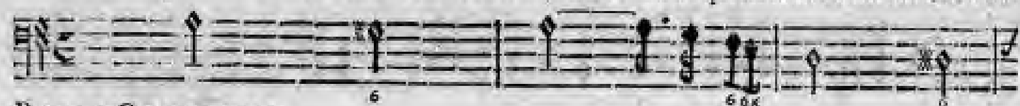
ARCAS, PALEMON.



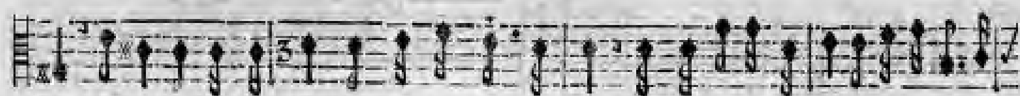


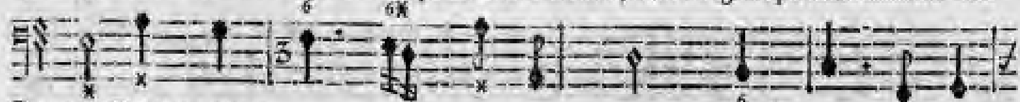
PALEMON.





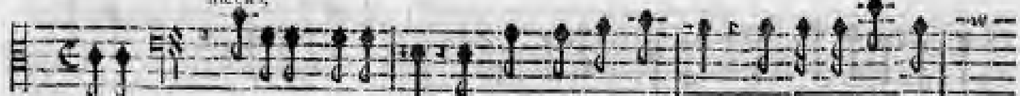
BASSE CONTINUE.

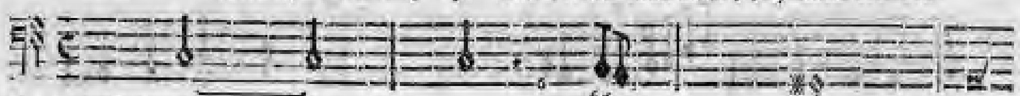




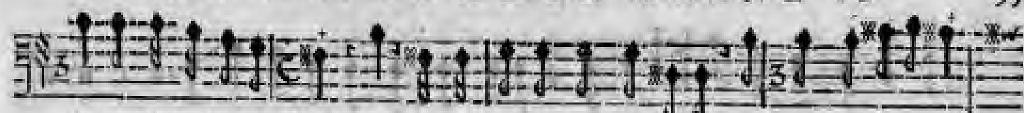
BASSE CONTINUE.

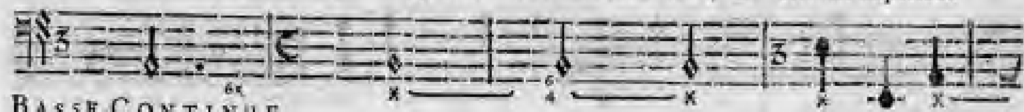
ARCAS.





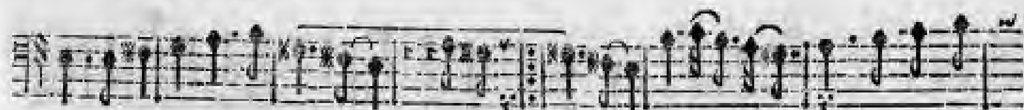
BASSE CONTINUE.


lé d'une inconstante ardeur, Mais, je sens naitre dans mon ame, Le charme imperieux


BASSE-CONTINUE.


AIR.
d'une éternelle flâ- me. C'Est icy que l'Amour de ses traits ma blessé, J'y


BASSE-CONTINUE.


viens avec un soin exré- me: C'est i- trême: Et je me plais dans le lieu


BASSE-CONTINUE.

PALEMON.

mê- me, Où mon tourment a commencé. Et je me cé. Quel Objet en ces

BASSE-CONTINUE.

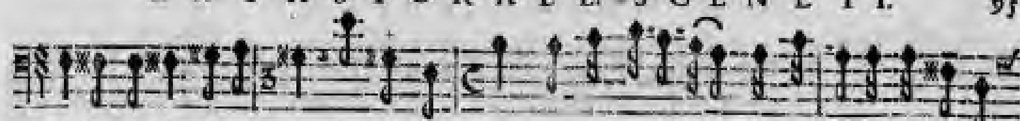
ARCAS.

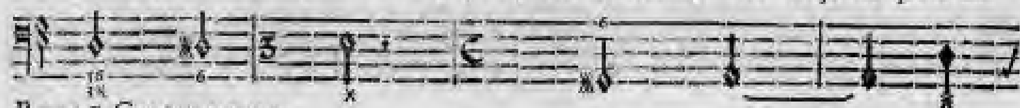
lieux tient vôtre ame asservie? J'aime, l'adorable Silvie, Aux Fêtes de Pa-

BASSE CONTINUE.

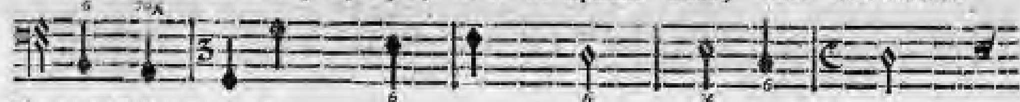
lés je la vis un moment, Je l'aime- ray toute ma vi- e: Ce moment de plai-

BASSE-CONTINUE.

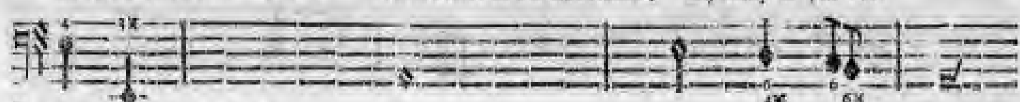

fir fût payé cherement, La nuit trop prompte & trop cruelle, Me força de quiter Sil-


BASSE-CONTINUE.


vie & ce Hameau; Chaque pas que je fis en me feparant d'elle, Sem- bloit me con-

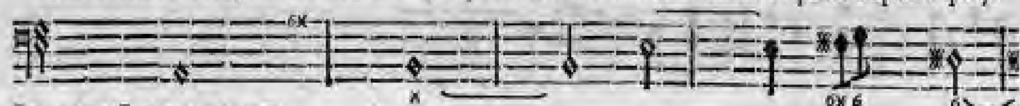

BASSE-CONTINUE.


PALEMON
ARCAS.
duire au tombeau. Ciel! Ton fecours m'eft neceffaire, Dy-moy fi par l'A-

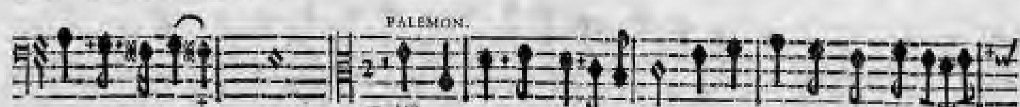

BASSE-CONTINUE.



mour son cœur n'est point charmé? Puis-je esperer d'en être aimé? Et n'est-ce point trop tard que je



BASSE-CONTINUE.



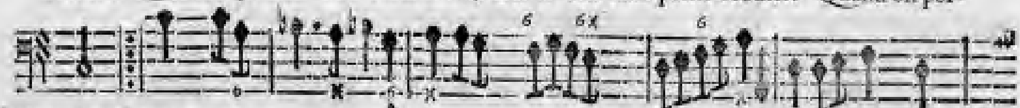
cherche à luy plai- re. AIR. QUel objet pourroit resister, A l'éclat qui vous envi-



BASSE-CONTINUE.



ronne: Quand on possede une Couronne, On se fait sans peine écoûter. Quand on pos-



BASSE-CONTINUE.

ARCAS.

sede une Couronne, On se fait sans peine écoû- ter. Juge mieux d'une ardeur si

BASSE-CONTINUE.

belle, Que ne suis-je Berger ? que ne puis-je auprés d'elle, Par mes soins seule-

BASSE-CONTINUE.

ment combattre sa ri- gueur ? Mais, elle vient ; je sens augmenter ma langueur.

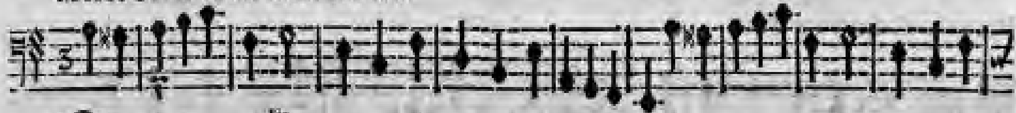
BASSE-CONTINUE.

SCENE III.

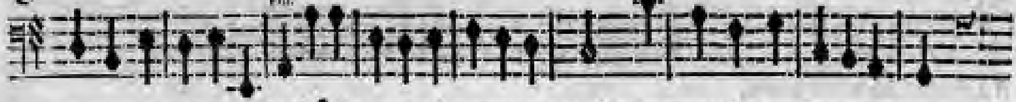
SILVIE conduisant une troupe de BERGERS & de BERGERES pour celebrer la Fête de PALLE'S. ARCAS, PALEMON, Suite d'ARCAS, Troupes de PASTRES, de PAYSANS & de PAYSANES.

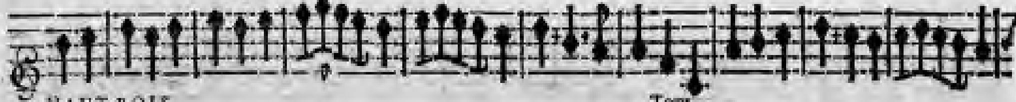


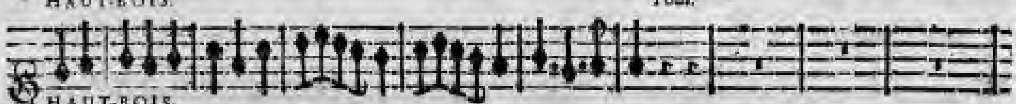
MARCHE DES BERGERS.



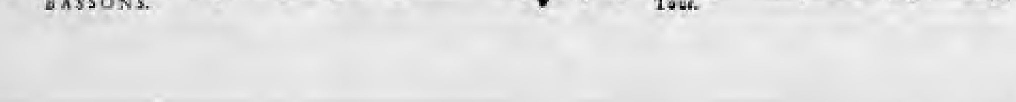






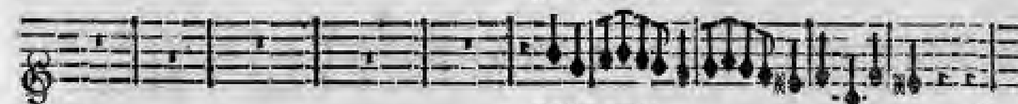


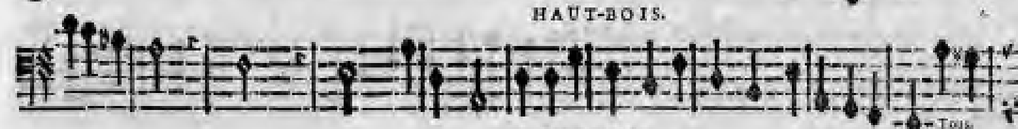







HAUT-BOIS.
Tous.


HAUT-BOIS.


Tous.
BASSONS.



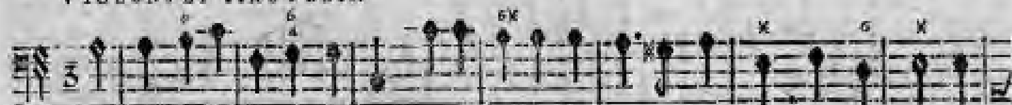
CHOEURS.



DIeux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous a- dresse :



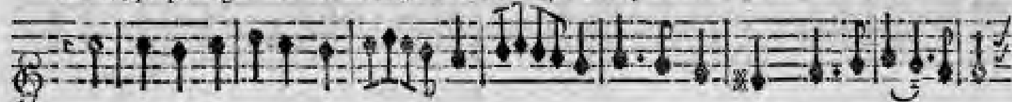
VIOLONS ET HAUT-BOIS.



DIeux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous a- dresse ;

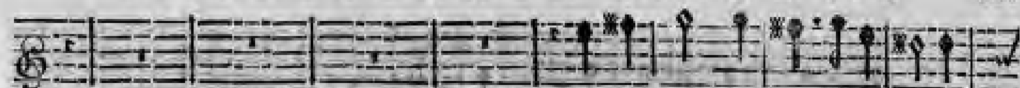


Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous adref- se :

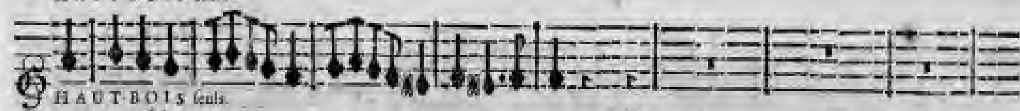




Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous a- dref- se :


Pour tout bien, pour toute ri- cheſſe,

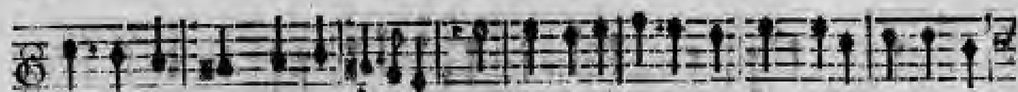

HAUT-BOIS ſeuls.
Tous.


HAUT-BOIS ſeuls.


BASSONS.
Pour tout bien, pour toute ri- cheſſe,


Conſervez toûjours nos Troupeaux. Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujour-

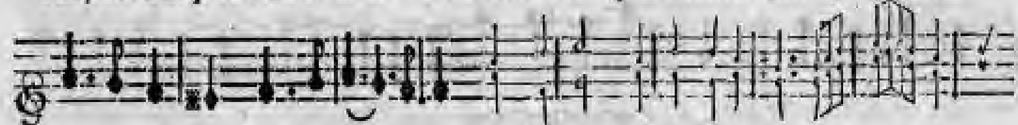

Conſervez toûjours nos Troupeaux. Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujour-


d'huy les vœux qu'on vous a- dresse : Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujour-

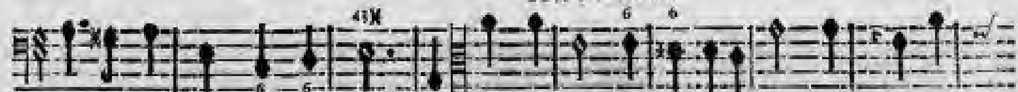



d'huy les vœux qu'on vous a- dresse : Dieux, qui protegez nos Hameaux, Recevez aujour-

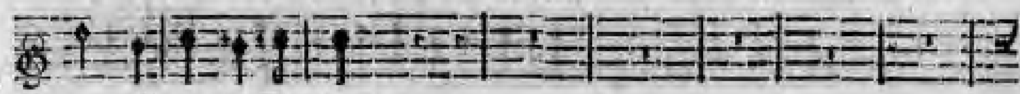

d'huy les vœux qu'on vous a- dres- se : Pour tout bien, pour toute ri- chesse, Conser-

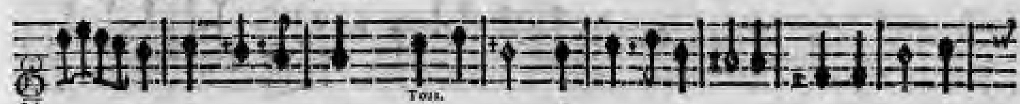


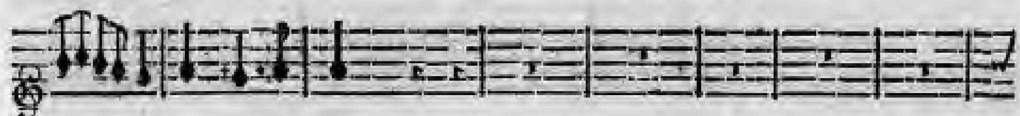
HAUT-BOIS.


d'huy les vœux qu'on vous a- dres- se : Pour tout bien, pour toute ri- chesse, Conser-


vez toûjours nos Troupeaux. Pour tout bien, pour toute richesse, Conservez toû-


vez toûjours nos Troupeaux.


Tous.




vez toûjours nos Troupeaux. Pour tout bien, pour toute richesse, Conservez toû-



jours nos Troupeaux. Pour tout bien, pour toute richesse; Conser- vez toû-

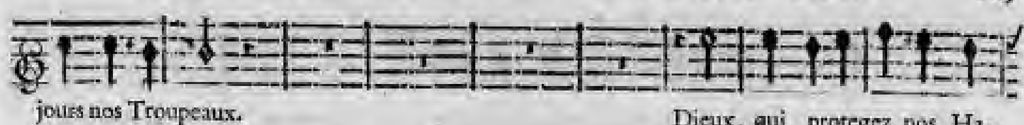
Pour tout bien, Conser- vez toû-

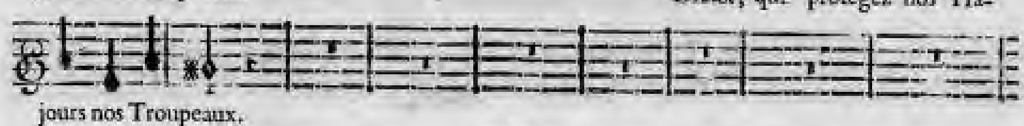
Tous.

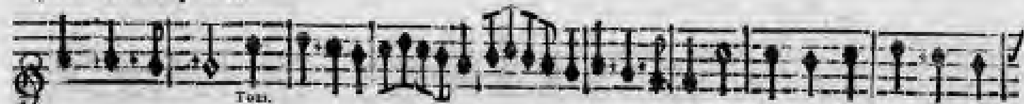
Haut-bois. Haut-bois.

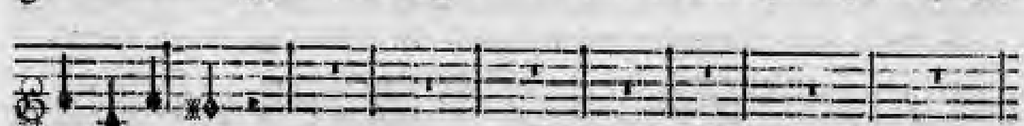
Haut-bois. Haut-bois.

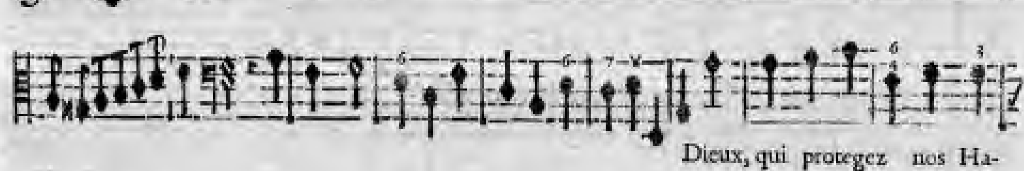
jours nos Troupeaux. pour toute richesse.


jours nos Troupeaux.
Dieux, qui protegez nos Ha-


jours nos Troupeaux.


Tous.

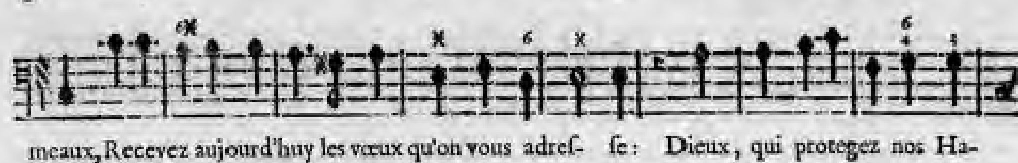



Dieux, qui protegez nos Ha-

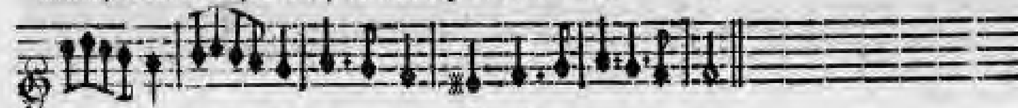



meaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous adresse : Dieux, qui protegez nos Ha-




meaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous adres- se : Dieux, qui protegez nos Ha-

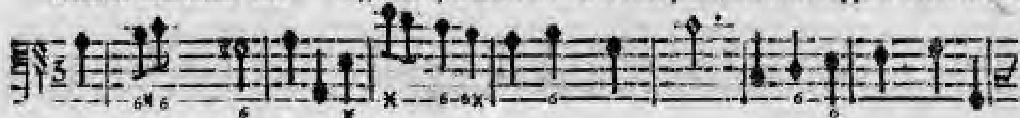

meaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous adres- se.



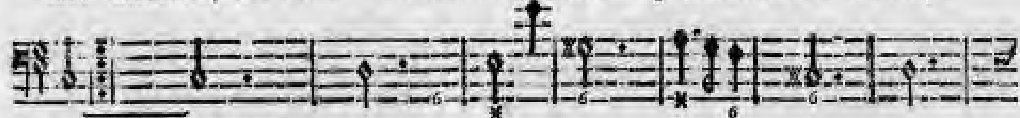

meaux, Recevez aujourd'huy les vœux qu'on vous adres- se.

SILVIE.

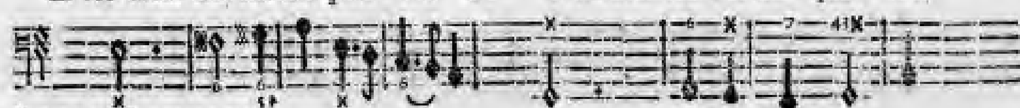












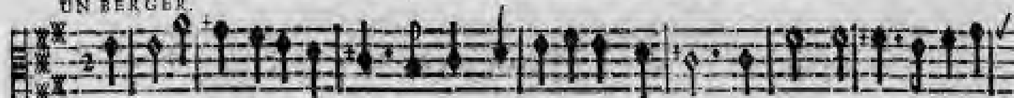
On reprend le Chœur, Dieux, qui protegez nos Hameaux, &c. page 100. *jusqu'à la premiere cadence.* O ij

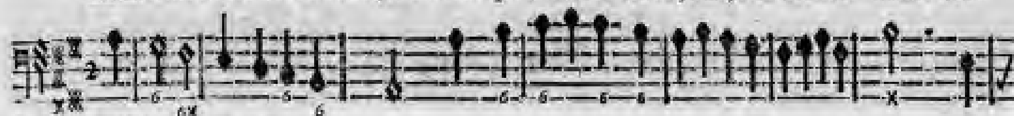
AIR DES BERGERS.



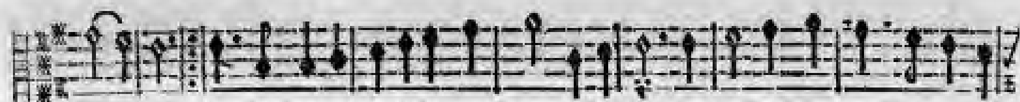
AIR DE PASTRES.

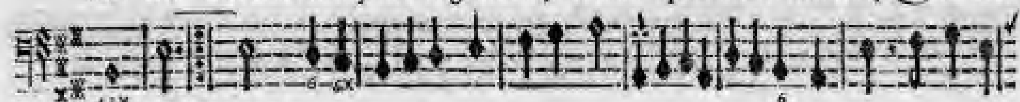
UN BERGER.



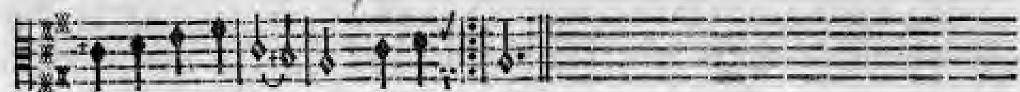


BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.

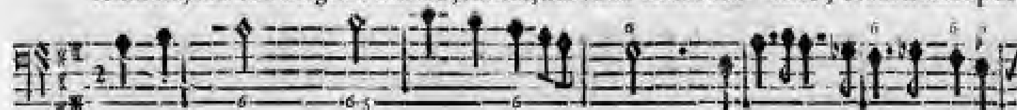
On reprend l'Air des Pastres, page 110.

SECOND AIR DES PASTRES.

UNE BERGERE.



Rend toûjours nos Bergers constants, Amour, nos vœux seront con- tents, Nous n'aurõs plus



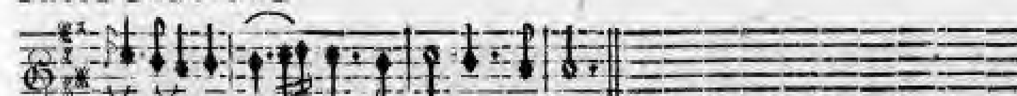
BASSE-CONTINUE.



rien à préten- dre : L'Empire qui peut nous charmer, Est de regner sur un cœur



BASSE-CONTINUE.



ten- dre, Qui sçait constamment nous aimer.



BASSE-CONTINUE

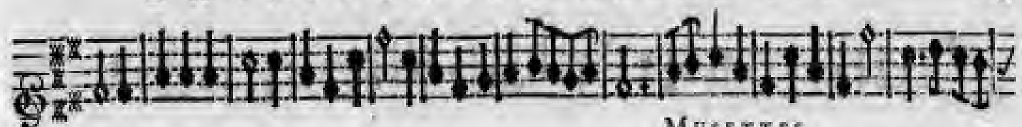
On reprend le second Air des Pastres, page 112.

Tous.

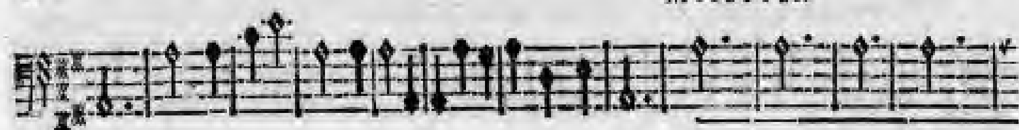
MENUET.

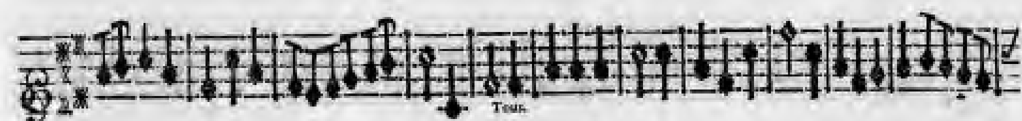
MUSETTES.

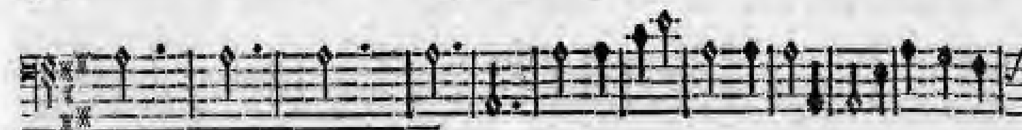
Tous.

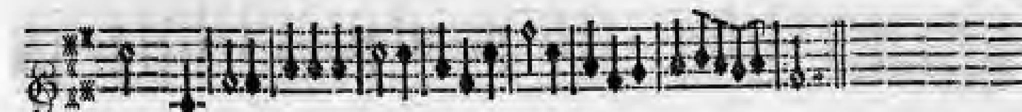


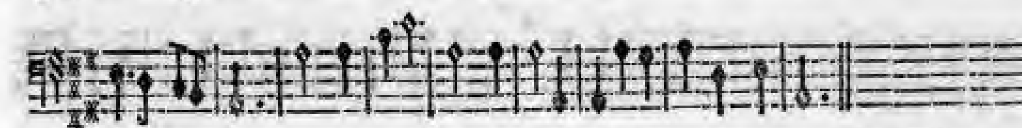
MUSETTES.











CHOEUR DE BERGERES.



Que toûjours, De ses pleurs L'Aurore Nous fasse éclore Les thresors de Flo- re:



VIOLONS.



BASSE-CONTINUE.



Que toûjours, Ces heureux Boccages Par leurs ombrages Servent les Amours.



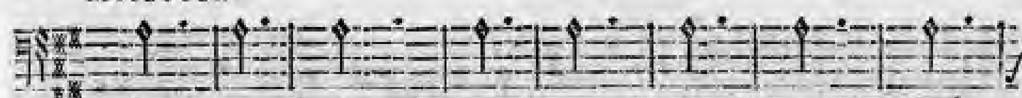


BASSE-CONTINUE.

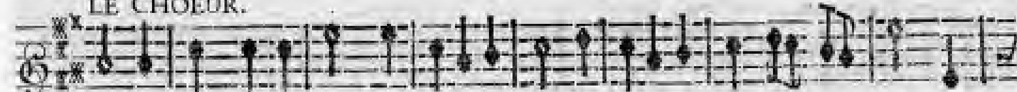
UNE BERGERE.

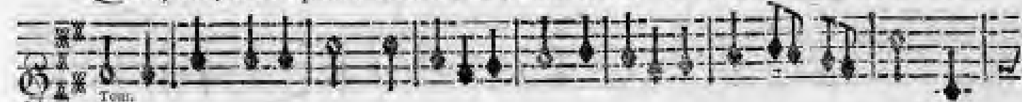






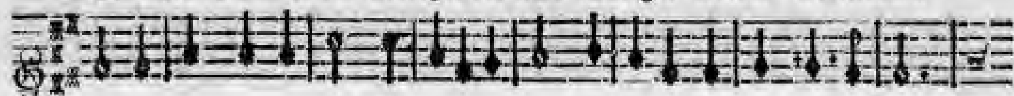
LE CHOEUR.

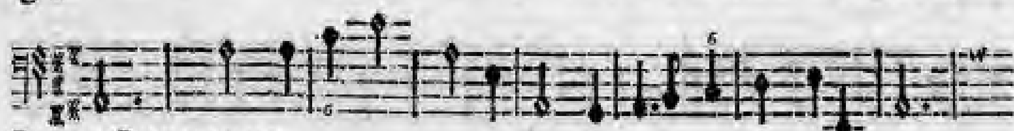




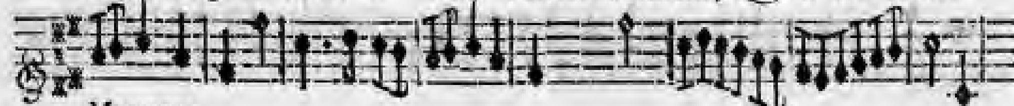


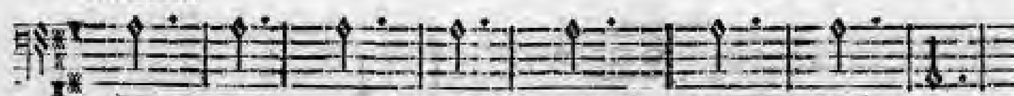




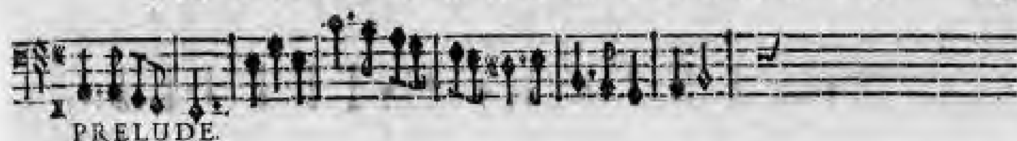








On reprend le Chœur, Que toûjours, *page* 116. *jusqu'au mot fin. Et ensuite le Menuet, page* 114.



SCENE IV.

ARCAS, SILVIE.



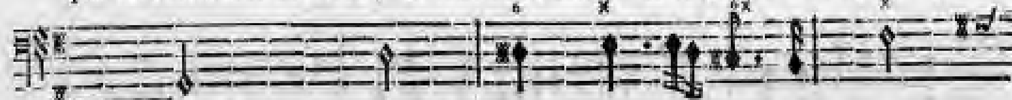






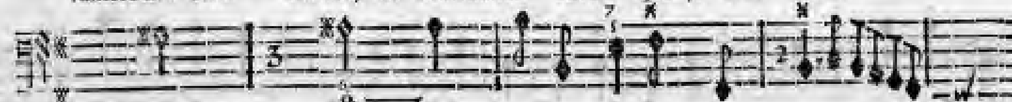
BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.

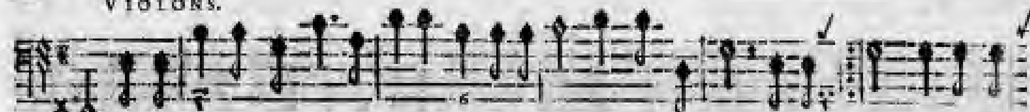


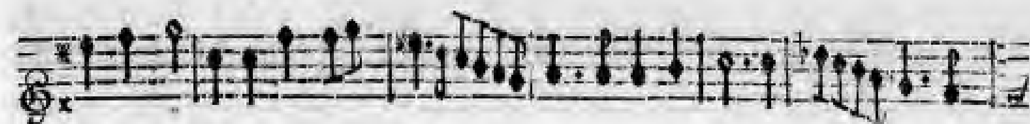


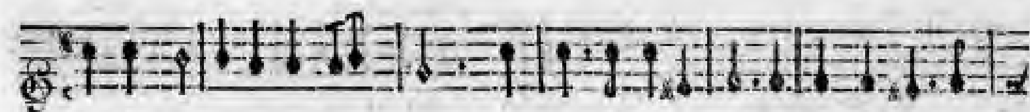
BASSE-CONTINUE.


VIOLONS.

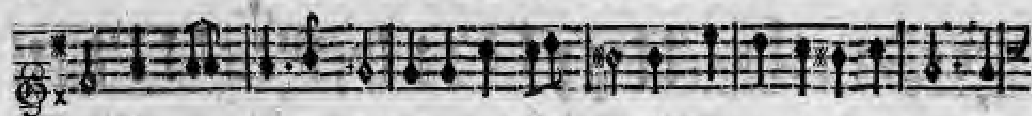

VIOLONS.


Oubliez mon pouvoir suprême, Et n'écoûtez que mon ardeur; Oubli- deur; C'est un plai-

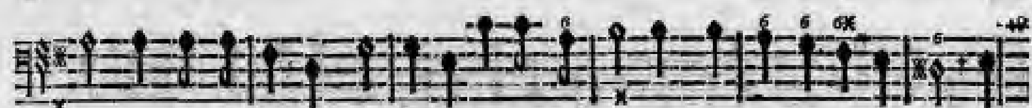




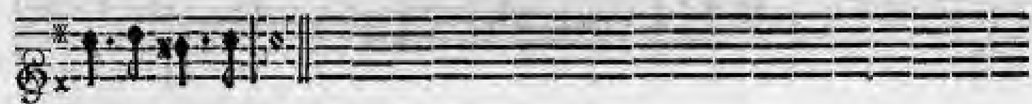

sir charmant de devoir ce qu'on aime, Aux soins de son amour, plûtôt qu'à sa gran-

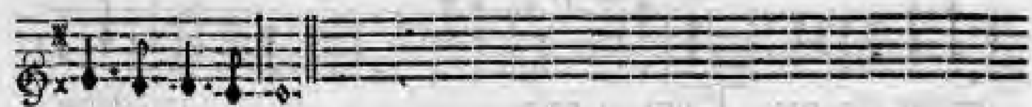


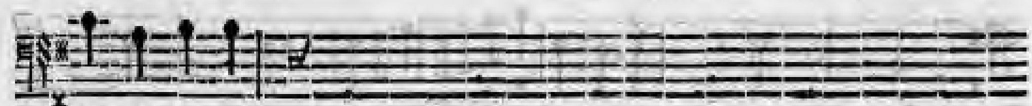




deur, C'eſt un plaiſir charmant de devoir ce qu'on aime, Aux ſoins de ſon amour, plû-







tôt qu'à ſa gran-

SILVIE.

deur. Je sçais trop la distance, Que le sort a mis entre nous. L'Amour qui me soumet à

ARCAS.

BASSE-CONTINUE.

vous, Sçait égaler les cœurs qu'il tient sous sa puissance, Quelque Amant plus heureux de-

BASSE-CONTINUE.

SILVIE.

truit mon espe- rance. Parmy les grandeurs de la Cour, A taire ses secrets, chacun

AIR.

BASSE-CONTINUE.

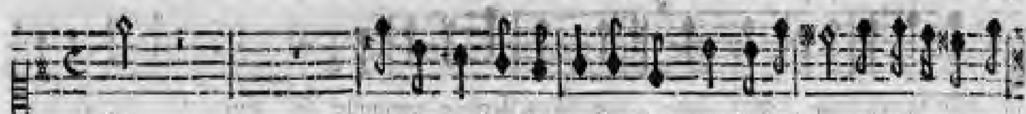
ſçait ſe contrain- dre : Par- dre : Mais, dans ce tranquile ſé- jour, Nous n'aprenons

BASSE CONTINUE.

point l'art de fein- dre. Mais, dans ce tranquile ſé- jour, Nous n'aprenons point l'art de fein-

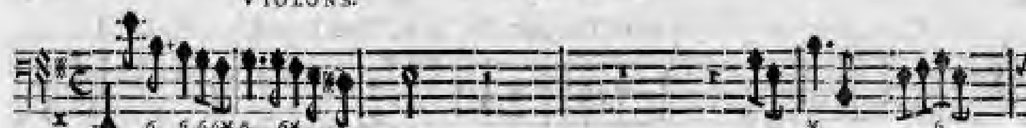
BASSE CONTINUE.




dre. Le plus tendre Berger des Hameaux d'alentour, A prévenu mon


FLUTES.


doux.
VIOLONS.


BASSE-CONTINUE.

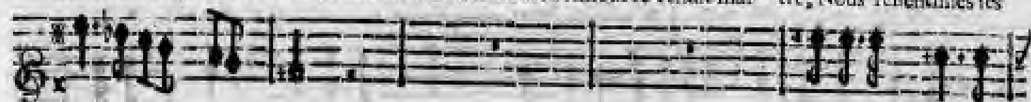


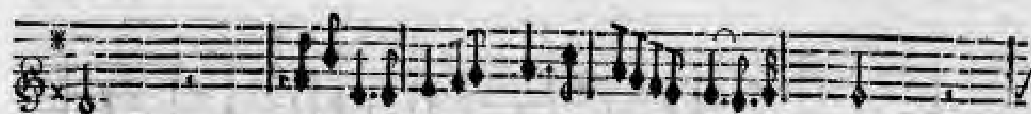


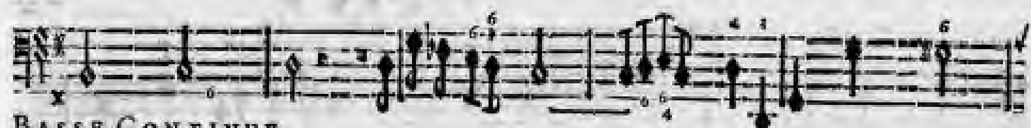
cœur du plus fidel- le amour, Les mêmes lieux nous virent naî- tre, Entre nous l'ami-

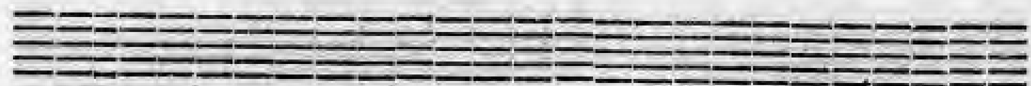
BASSE-CONTINUE.


tié forma les premiers nœuds, Mais enfin de nos cœurs l'Amour se rendit mai- tre, Nous ressentimes ses






BASSE-CONTINUE.





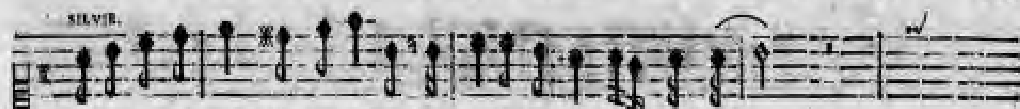
feux, Avant que de les conoi- tre, Nous ressentimes ses feux; Avant que de les conoi-

BASSE-CONTINUE.

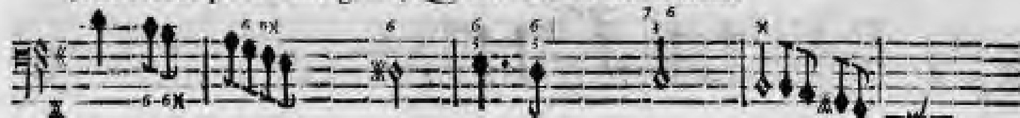
ARCAS.

tre. La gloire en ce moment doit de vos premiers feux Effacer la memoire.

BASSE-CONTINUE.



Je ne connois point d'autre gloire, Que celle d'aimer con- ſtament.



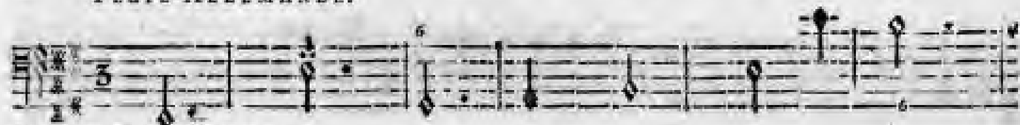
BASSE CONTINUE.



Non, je ne puis briſer une chai- ne ſi bel- le, Toûjours à mon Ber-



FLÛTE ALLEMANDE.



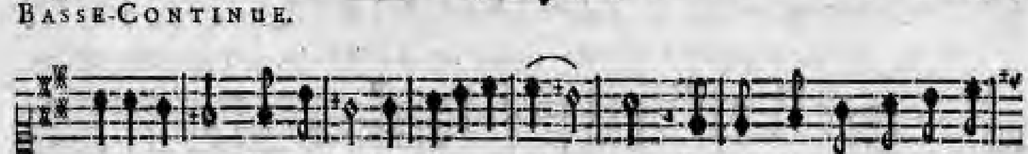
BASSE CONTINUE.

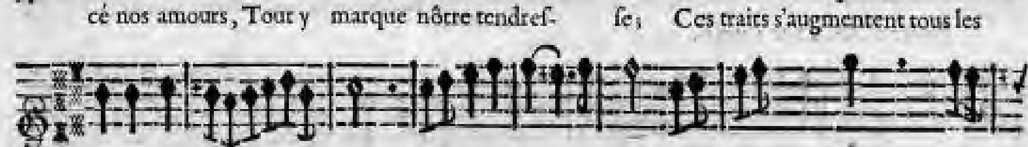


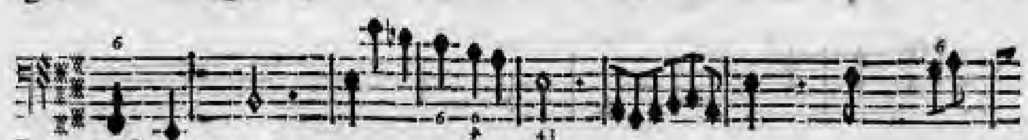

ger mon cœur ſera fi- del- le: Nou le: Sa main ſur ces Ormeaux a tra-




6
6
BASSE-CONTINUE.


cé nos amours, Tout y marque nôtre tendreſ- ſe; Ces traits s'augmentent tous les




6
6
6
BASSE-CONTINUE.

jours, Et nos feux s'augmentent sans ces- se. Ces traits s'augmentent tous les

BASSE-CONTINUE.

jours, Et nos feux s'augmentent sans ces-

BASSE-CONTINUE.

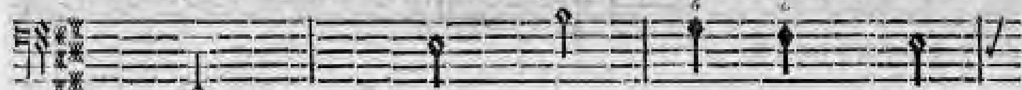
ARCAS.
ſe. Je ne puis reſi- ſter à mes tranſports jaloux; Craignez pour cét A-
BASSE-CONTINUE.
SILVIE. ARCAS.
mant, redoutez ma ven- geance. O Ciel! quel funeſte courroux! Je ſçau-
BASSE-CONTINUE.
ray décou- vrir le Rival qui m'offence.
BASSE-CONTINUE.

SCENE V.

SILVIE, ARCAS, PALEMON.



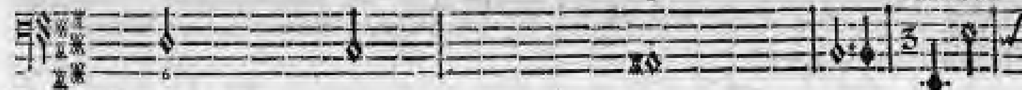
VOus voyez devant vous ce Rival odieux, J'ay toûjours adoré Silvie, Et ce



BASSE-CONTINUE.



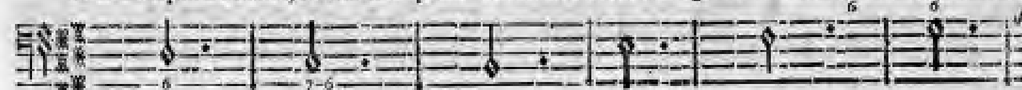
n'eſt qu'en m'ôtant la vie, Que l'on peut m'arracher un bien ſi precieux. La



BASSE-CONTINUE.



mort la plus cruelle, N'allarme point un tendre cœur: La gloire de mourir fidelle, En diſ-



BASSE-CONTINUE.

SILVIE.

ſipe toute l'horreur. La gloire de mourir fi- delle, En diſſipe toute l'horreur. Pourriez-

6 6

4 3

BASSE-CONTINUE.

vous éxi- ger ce cruel ſacri- fice, S'il meurt, il faut que je pe- riſſe. Mon a-

7 6 6 6 7

4 3

BASSE-CONTINUE.

mour ne ſçauroit finir, Quoy qu'ordonne le ſort barbare, Si vôtre rigueur nous ſe-

6 6 6 7

4 3

BASSE-CONTINUE.

pare, La mort sçaura nous réü- nir. La mort, La mort sçaura nous ré- ü- nir. Si

BASSE-CONTINUE.

vôtre rigueur nous separe, La mort sçaura nous réü- nir. La mort, La mort sçaura nous réü-

BASSE-CONTINUE.

ARCAS.

nir. Fût-il jamais une ardeur plus fidelle; Ah! quelle rigueur cru-

BASSE-CONTINUE.

elle, De rompre de si beaux nœuds.... Faisons un effort genereux.

6 ✕ 6 4 3✕

BASSE-CONTINUE.

TRIO DE VIOLONS.

Legerement. 7 6 6 6 6 6

B-C. Je vous aime, Silvie, & je suis trop sensible, Vos regards pour mon cœur se-

roient trop dangereux: Je vais loin de vos yeux, Je vais s'il est possible, Eteindre un a-

mour malheureux. Je vais loin de vos yeux, Je vais s'il est possible, Eteindre un amour malheu-

SILVIE.

Joüiſſons des douceurs d'une tendreſſe extrême, Joüiſſons des dou-

PALEMON.

Joüiſſons des dou-

B-C.

reux.

ceurs d'une tendreſ- ſe extrême, La richeſſe n'eſt rien pour un cœur enflâmé: Ai-

ceurs d'une tendreſſe extrême, La richeſſe n'eſt rien pour un cœur enflâmé: Ai-

BASSE CONTINUE.

mer constament, Estre aimé, Est un bien plus charmant Que la grandeur suprê- me. Ai-

mer constament, Estre aimé, Est un bien plus charmant Que la grandeur suprê- me.

BASSE-CONTINUE.

mer constament, Est un bien plus charmant Que la grandeur suprê- me.

Estre aimé, Est un bien plus charmant Que la grandeur suprê- me. Ai-

BASSE-CONTINUE.

Estre aimé est un bien plus charmant Que la grandeur supré- me. Est un

mer constament; Est un bien plus charmant Que la grandeur supré- me. Est un

BASSE-CONTINUE.

bien plus charmant Que la grandeur supré- me.

bien plus charmant Que la grandeur supré- me.

BASSE-CONTINUE.

FIN DE LA PASTORALE.

On joüe l'Air des Bergers page 108. pour Entr'Acte.



LA SATIRE.

Le Theatre repreſente le Palais de la Raillerie.

SCENE PREMIERE.

DIOGENE, ARISTIPE.



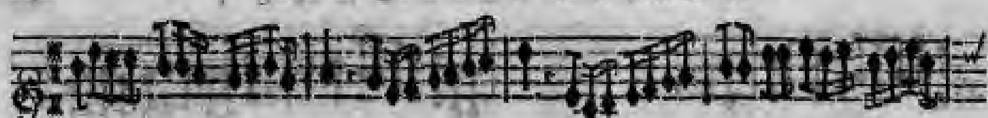
RITOURNELLE.

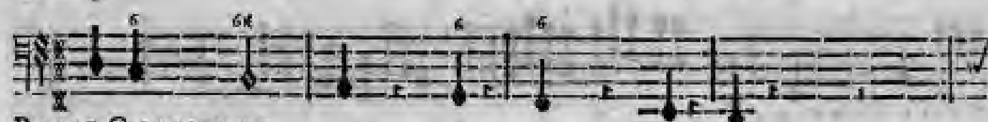


RITOURNELLE.

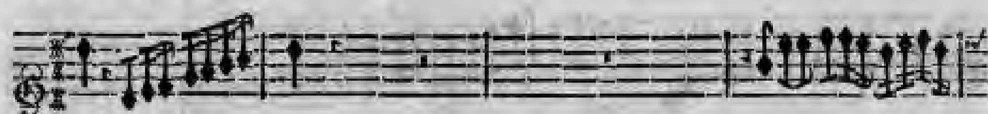
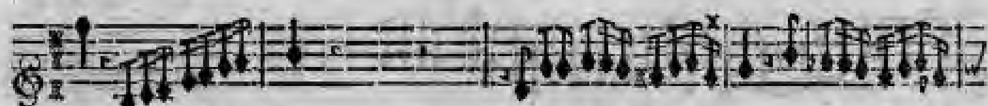


RITOURNELLE.

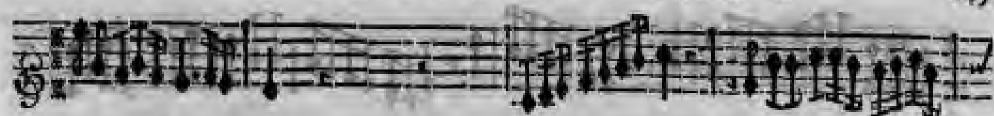




BASSE-CONTINUE.

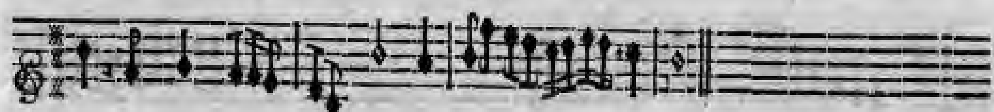

BASSE-CONTINUE.

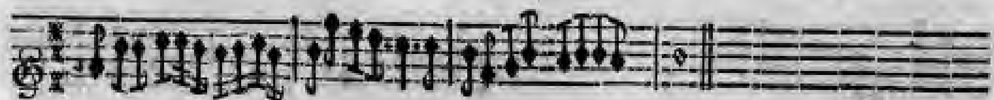


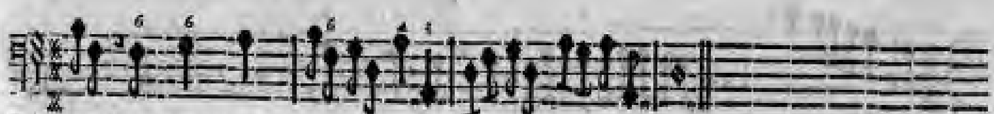




BASSE-CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.

DIOGENE.

NOn, malgré vos con- seils je ne sçaurois me taire, Le plaisir de railler est mõ plᵘ doux em-

BASSE-CONTINUE.

ploy; J'ay le deffaut d'être sincere, Je cherche un Mortel comme moy.

ARISTIPE. AIR.

C'Est un

BASSE-CONTINUE

mal au siecle où nous sommes, D'avoir trop de since- ri- té: C'est un té: Il faut a-

BASSE-CONTINUE.

voir pour plaire aux Hommes, L'art de maſ- quer la verité. Il faut avoir pour plaire aux

BASSE-CONTINUE.

DIOGENE.

Hommes, L'art de maſquer la veri- té. Je ſuis donc aſſu- ré de meriter leur

BASSE-CONTINUE.

haine, Je ne puis reſi- ſter au penchant qui m'entraîne. Qu'Ariſtipe à leur gré leur dreſſe des Au-

BASSE-CONTINUE.

tels, Ensence leurs deffauts, adore leurs ca- prices; Vous trouvez du plai- sir à loüer les Mor-

BASSE-CONTINUE.

ARISTIPE.

tels: J'en trouve à condamner leurs vices. C'est un plaisir à redouter...

DIOGENE.

Je

BASSE-CONTINUE.

sçay dans quel pe- ril c'est vouloir se jet- ter.

BASSE-CONTINUE.

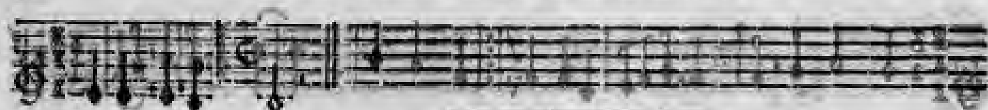
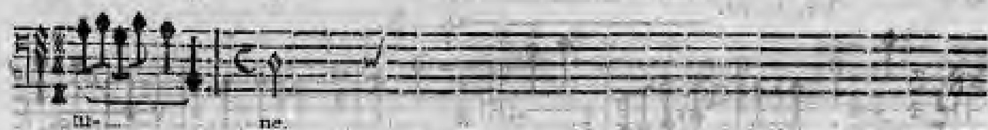
VIOLONS.

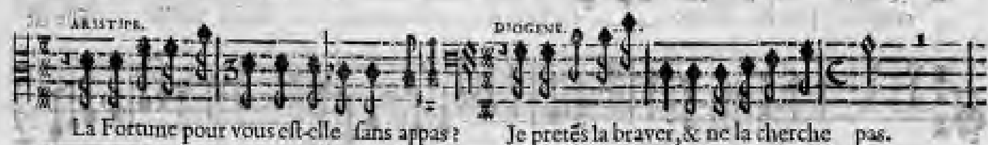
AIR.

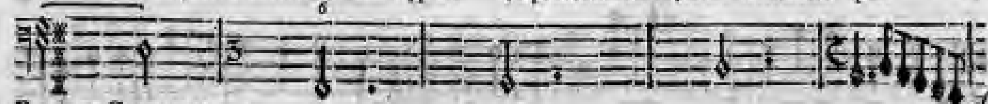
LA verité trop importune, Se fait en tous lieux rebuter : Renoncer à l'art de fla-

ter, C'est renoncer à la Fortune. Renoncer à l'art de flater, C'est renoncer à la For-

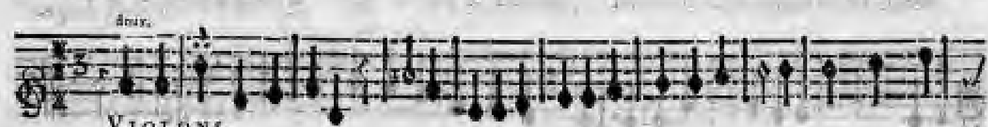
tune. C'est renoncer, C'est renoncer à la Fortu- ne. C'est renoncer à la For-



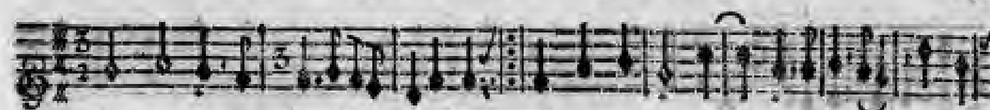


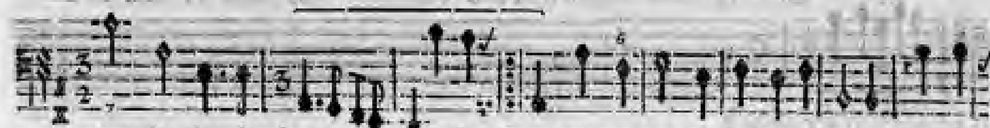
BASSE-CONTINUE.



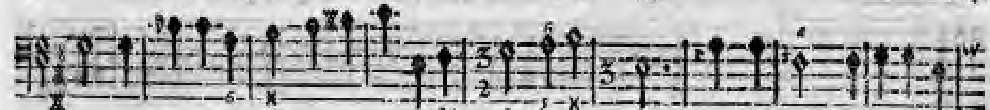
VIOLONS.






coups les plus af- freux : La For- freux : Rien ne peut la rendre fidelle, Elle est




Femme, il est dangereux, De conter un mo- ment sur el- le, Elle est Femme, il est dange-

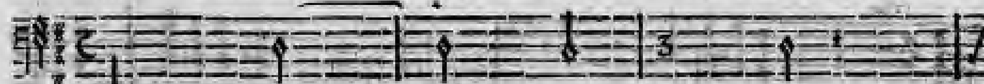



reux, De conter un mo- ment sur el- le, De conter un mo- ment sur el-

ARISTIPPE.

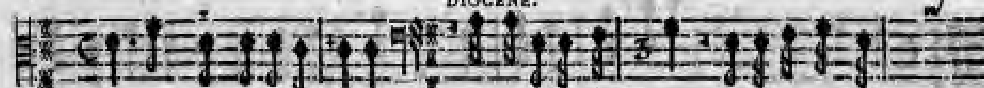


le. Contre un Sexe charmant d'où naît vôtre cour- roux ? Sous les loix de La-



BASSE-CONTINUE.

DIOGENE.



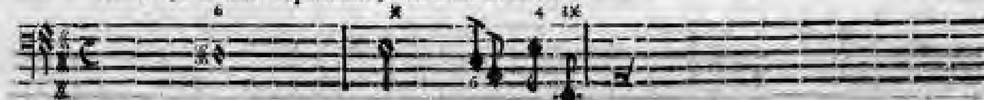
ïs vôtre ame est asser- vie. Elle a mille def- fauts, & je les connois



BASSE-CONTINUE.

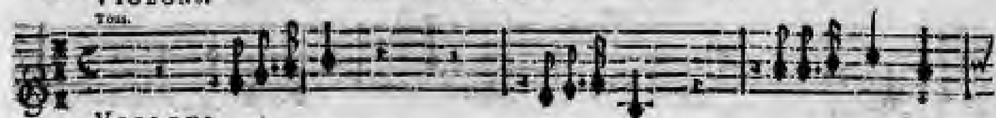


tous; Je l'aime cependant, & c'est la ma fo-



BASSE CONTINUE.


Tous.
VIOLONS.


Tous.
VIOLONS.


li- e. FAut-il que ce Sexe trompeur, Contraigne le plus sage à luy rendre les


BASSE-CONTINUE.



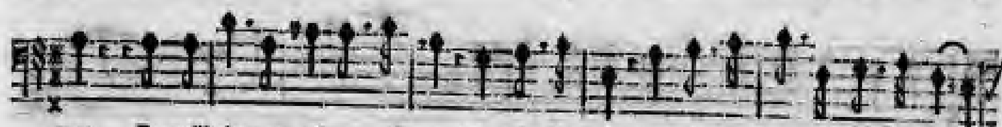


armes ; Et qu'il ait pour nôtre malheur, Tant de deffauts, & tant de char-

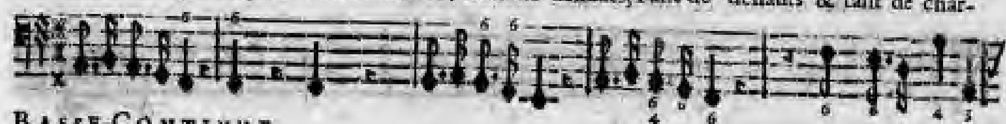
BASSE-CONTINUE.





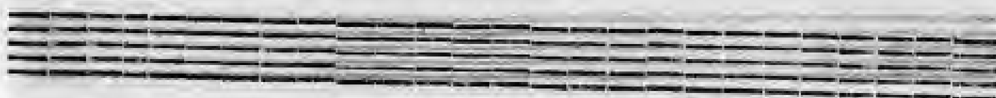


mes. Et qu'il ait pour nôtre malheur, Tant de deffauts, Tant de deffauts & tant de char-

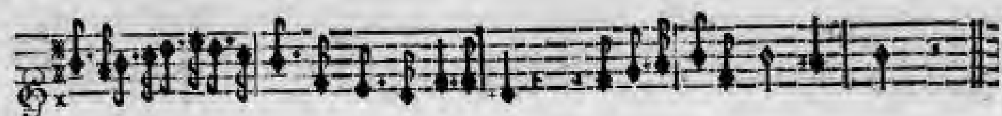


BASSE-CONTINUE.









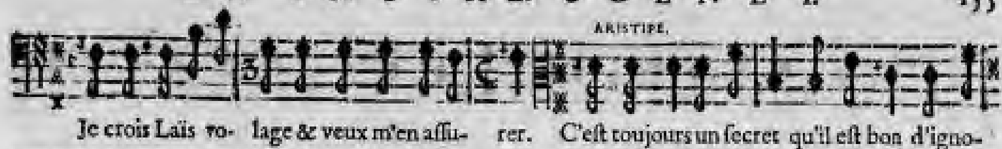


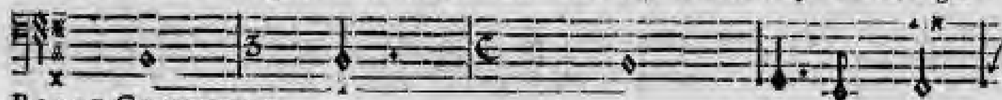


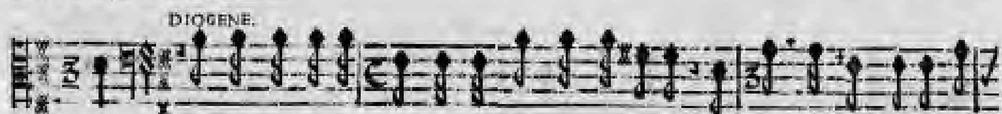
BASSE-CONTINUE.

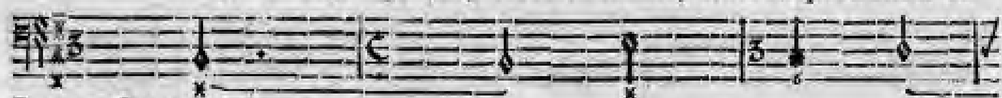


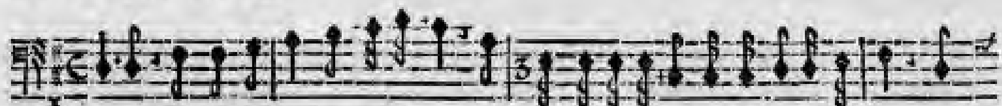


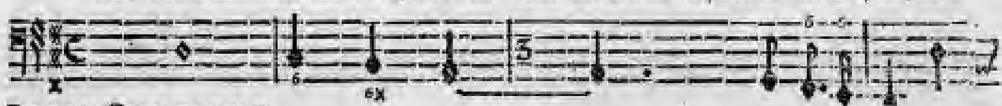

ARISTIPE.
Je crois Laïs vo- lage & veux m'en assu- rer. C'est toujours un secret qu'il est bon d'igno-


BASSE-CONTINUE.

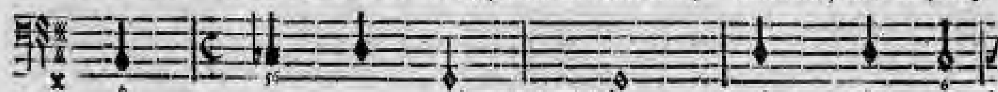

DIOGENE.
rer. C'est pour me dega- ger que je veux m'en instruire, Les Grecs que charme la Sa-

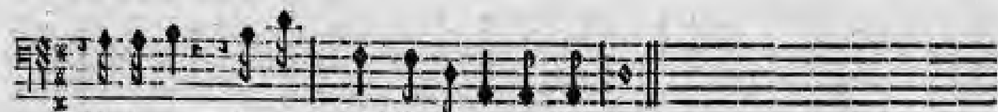

BASSE-CONTINUE.

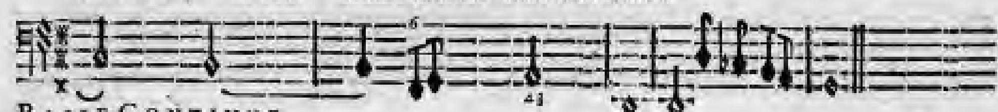

tire, Vont s'assembler dans ce séjour: Ils ont acoûtumé d'y venir en ce jour, Goû-


BASSE-CONTINUE.


ter la liber- té de railler & de rire ; J'y viens chercher Laïs, laiſſez-moy dans ces jeux,


BASSE-CONTINUE.


L'obſerver, la con- fondre & briſer tous mes nœuds.


BASSE-CONTINUE.





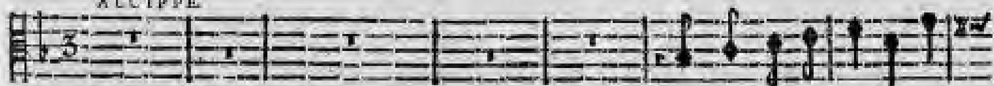
SCENE II.

ALCIPPE, DIOGENE.

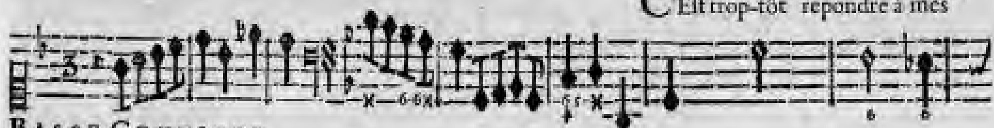


VIOLONS.

ALCIPPE.



C'Est trop-tôt repondre à mes

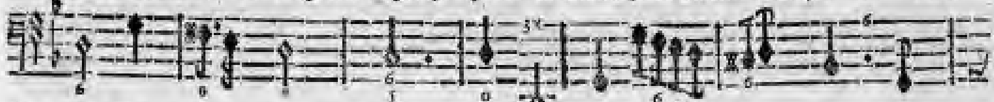


BASSE CONTINUE.





vœux, Amour, si tu pretens que je porte ta chaine, A flechir l'Objet de mes



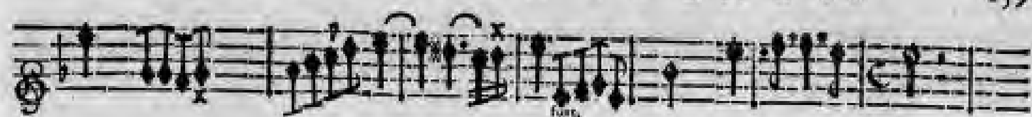
BASSE-CONTINUE.

feux, Laiſſe-moy trouver plus de pei- ne, Amour, ſi tu pretens que je

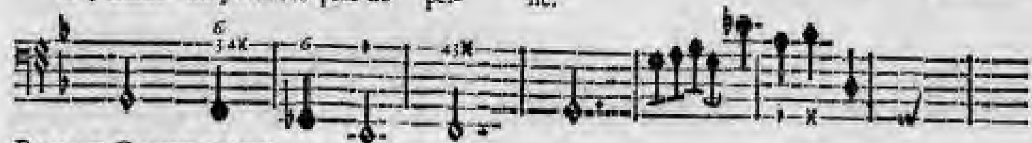
BASSE-CONTINUE.

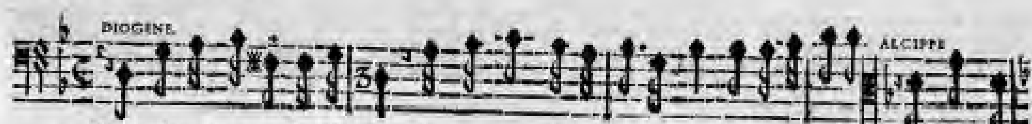
porte ta chaîne, A flechir l'Objet de mes feux, Laiſſe-moy trouver plus de pei-

BASSE-CONTINUE.


fure.


ne, Laisse - moy trouver plus de pei- ne.


BASSE-CONTINUE


DIOGENE.
ALCIPPE
Vous êtes content de l'Amour, Dans vos yeux satisfaits je vois vôtre victoire. Ce Dieu me


BASSE-CONTINUE.



blesse chaque jour, Mais, c'est pour me cõbler de gloire : Du Sort & de l'Amour, J'ignore tous les

BASSE-CONTINUE.

DIOGENE

maux. Je crois qu'en tous lieux on vous aime ; Mais, souvent qui s'aime soy-même, Court

BASSE-CONTINUE.

ALCIPPE.

AIR.

risque d'aimer sans ri- vaux. L'Objet pour qui mon cœur soupire, Repond à mes soins amou-

BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.



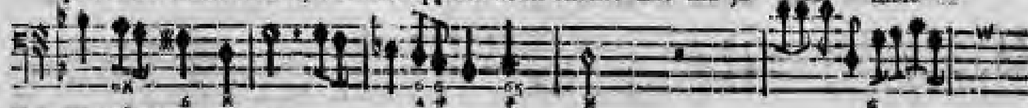
BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.



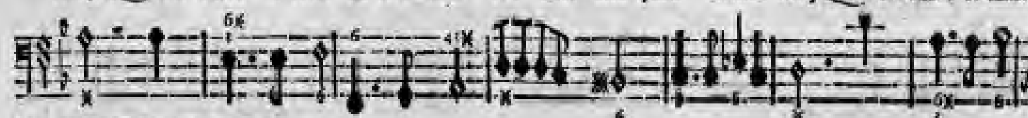
qu'elle me cache encore, Vouloit s'oppoſer à ſon choix : Elle ma ju- ré mille



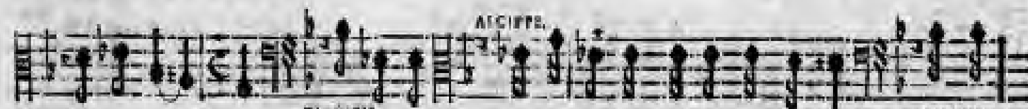
BASSE CONTINUE.



fois, Que ſon cœur le hait & m'a-do- re. Elle ma juré mille fois, Que ſon cœur le hait



BASSE CONTINUE.



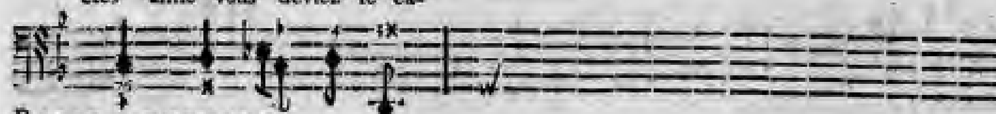
ALCIPPE.

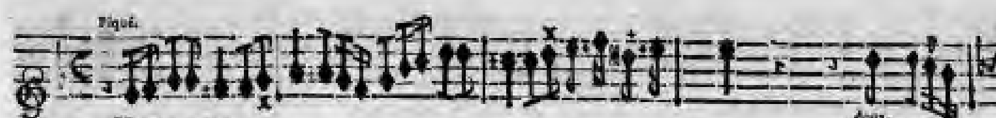
& m'ado- re. DIOGENE. L'ingratte.. Cet aveu pourroit- il vous toucher ? DIOGENE. Si vous

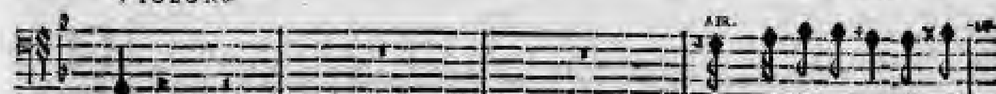


BASSE-CONTINUE.


êtes aimé vous deviez le ca-


BASSE-CONTINUE.


Piqué.
VIOLONS.
doux.


AIR.
cher.
QUand on est aimé d'une


BASSE-CONTINUE.



fort.
doux.
fort.
Belle, On doit mieux garder son se- cret: Quand on est aimé d'une cret:
BASSE-CONTINUE.
doux.
Et je condamne moins la Maîtresse infidelle, Que l'Amant indis-
BASSE-CONTINUE.

fort.

doux.

cret, Et je condamne moins la Maitresse infidelle, Que l'Amant indif-

BASSE-CONTINUE.

fort.

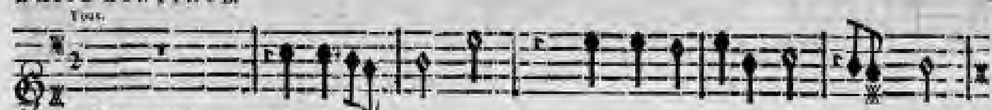
cret, Que l'Amant indiscret.

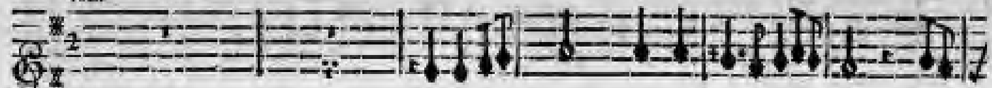
BASSE-CONTINUE.

SCENE III.

LAIS, DIOGENE, ALCIPPE.

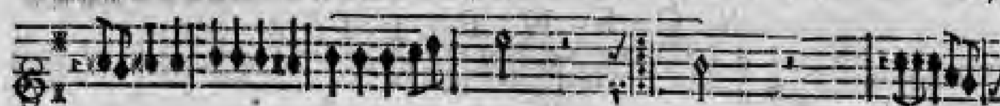


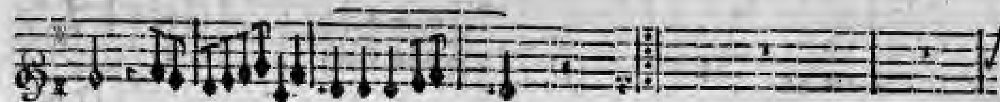








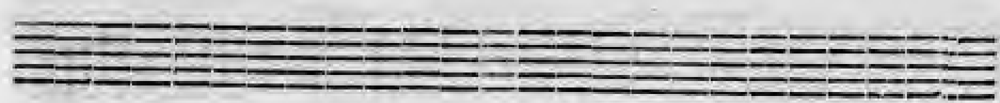






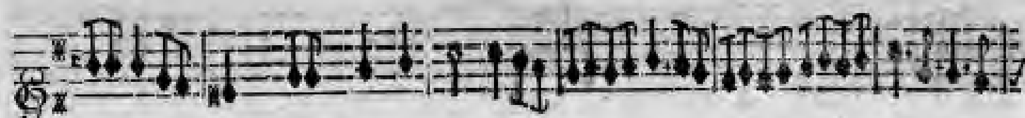


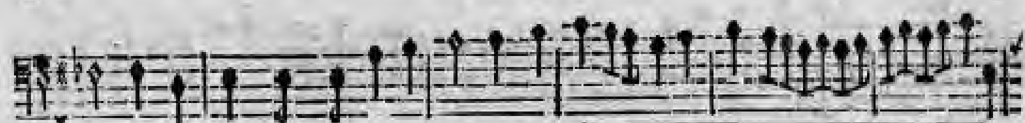
BASSE-CONTINUE.

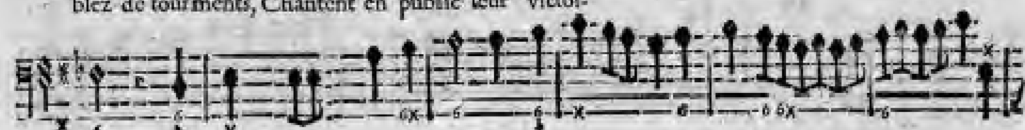









blez de tourments, Chantent en public leur victoi-


BASSE-CONTINUE.





re. Qui souvent en secret accablez de tourments, Chantent en public leur vi-

BASSE CONTINUE.

ctoi- re. Chantent en public, en public leur vi-

BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.

ALCIPPE.

tere. L'Amour ne me la pas permis, C'est un excés d'ardeur de ne pouvoir se

BASSE CONTINUE.

DIOGENE.

taire. Ingratte, il est donc vray, vous me manquez de foy? Plaignez-vous de l'A-

BASSE CONTINUE.

AIR.

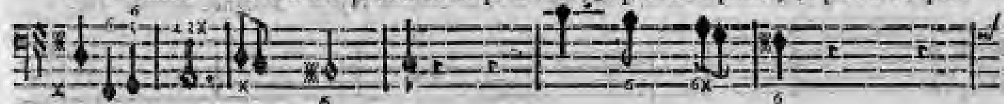
mour, sans vous plaindre de moy. L'Amour sous d'autres loix me contraint à me rendre,

BASSE CONTINUE.


Puis-je resister à ses coups: L'A- coups. S'il me parloit encor pour vous, Je prendrois plai-


BASSE-CONTINUE.

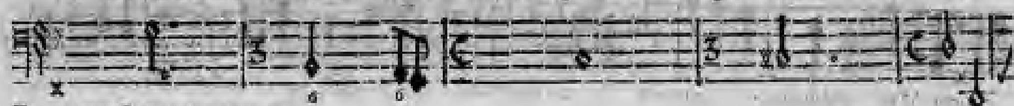

sir à l'enten- dre. S'il me parloit encor pour vous, Je prendrois plaisir, Je prendrois plai-


BASSE-CONTINUE.

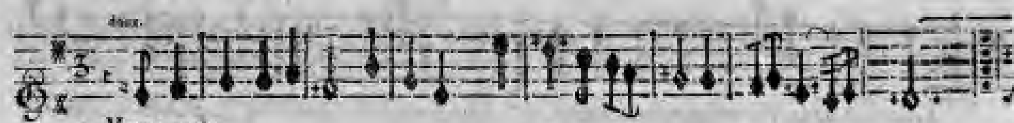

sir à l'entendre, Je prendrois plaisir à l'enten- dre.


BASSE CONTINUE.

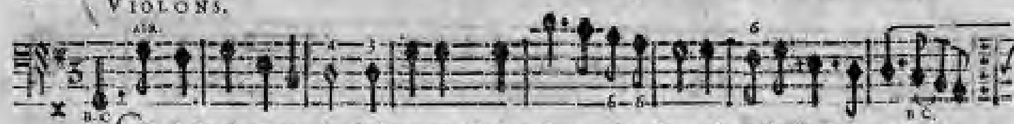


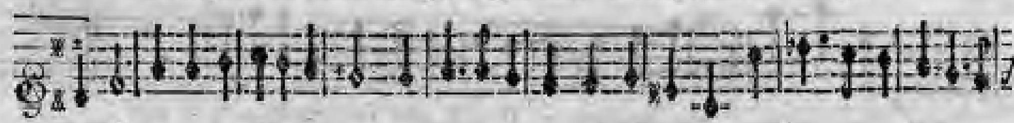


BASSE-CONTINUE

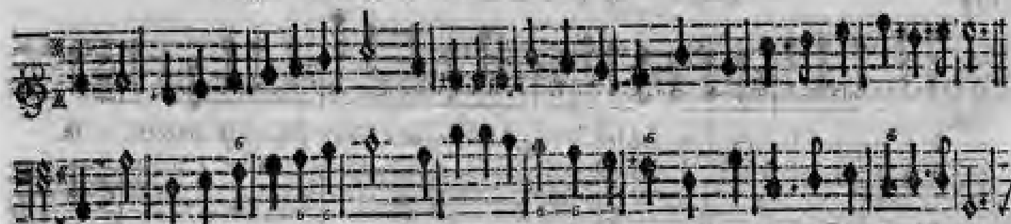


VIOLONS.








ment. Mais, c'est un prodige en aimant, De voir une Femme qui change, Sans feinte & sans deguisement.

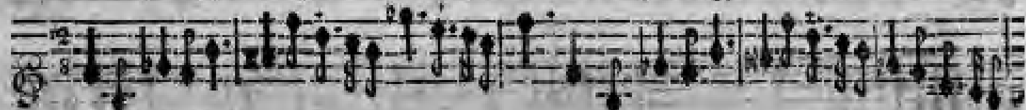

Loin de blâmer l'aveu que vous venez de faire, Je veux que l'on pu- blie en ce riant sé-
BASSE CONTINUE.

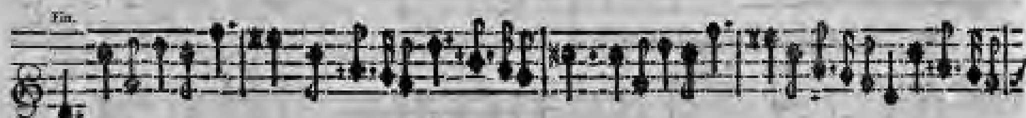

jour, Que dans l'Em- pire de l'Amour, Il est une Femme since- re.
BASSE CONTINUE.

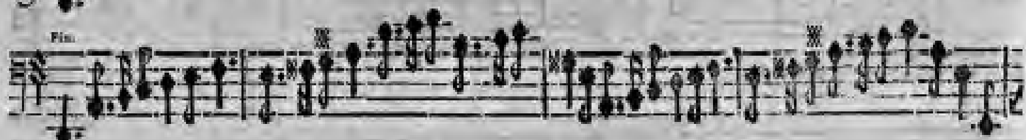
SCENE IV.

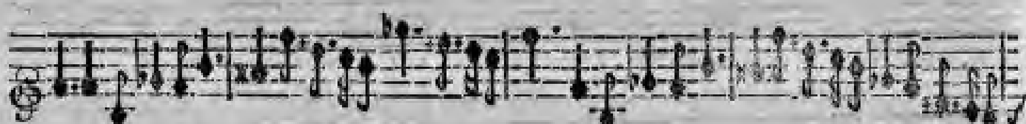
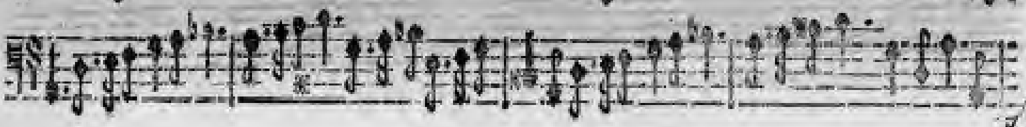
DIOGENE, LAYS, ALCIPPE, ARISTIPE, Trouppe de Grecs & de Grecques.

MARCHE.

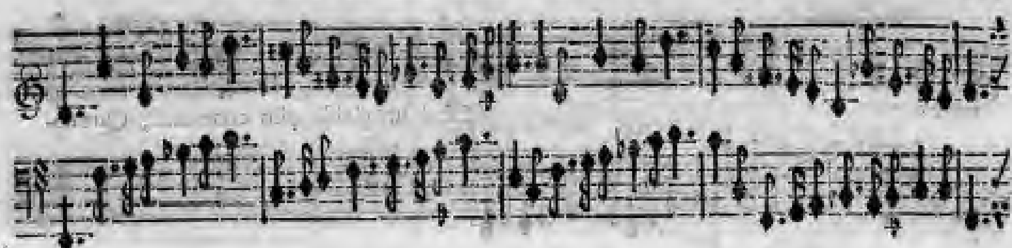






CHOEUR.



VIOLONS.

CHantons, rions, Chantons, rions, c'est de la vie, Le plus aimab'e amuse-

ment: Est-il un plaisir plus charmant, Que ce-

ment: Est-il un plaisir plus charmant, Que ce-

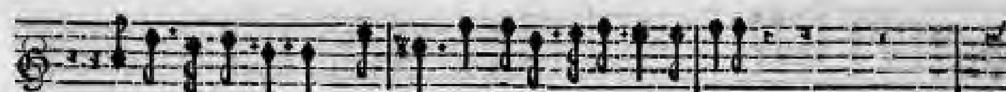
luy de la Raille- rie? Chantons, rions,

luy de la Raille- rie? Chantons, rions,


Chantons, rions, c'est de la vie, Le plus aimable amusement :



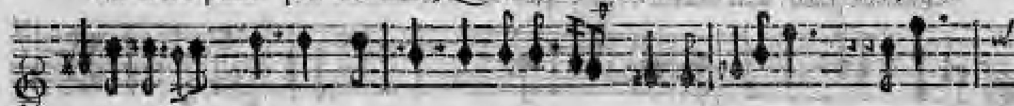

Chantons, rions, c'est de la vie, Le plus aimable amusement :


Est-il un plaisir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie ?

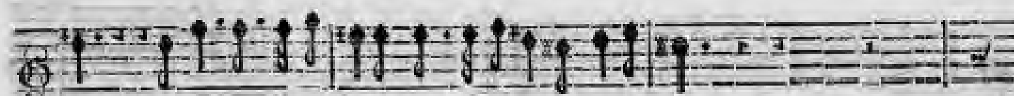



Est-il un plaisir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie ?


Eft-il un plaifir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie? Chantons, ri-

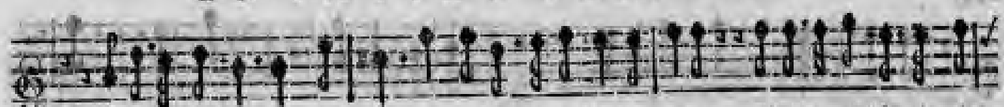



Eft-il un plaifir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie? Chantons, ri-

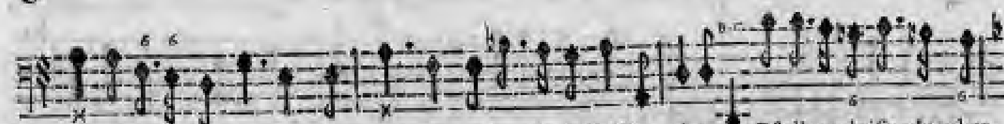

ons, rions, c'eft de la vie, Le plus aimable amufement:




ons, rions, c'eft de la vie, Le plus aimable amufement:

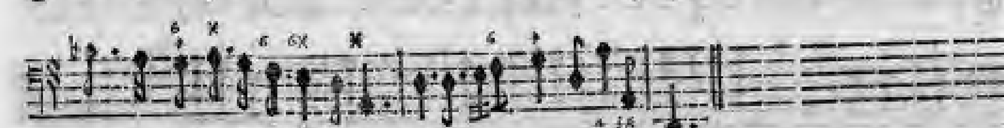

Eſt-il un plaiſir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie? Eſt-il un plaiſir plus char-




Eſt-il un plaiſir plus charmant, Que celuy de la Raille- rie? Eſt-il un plaiſir plus char-


mant, Que celuy de la Railleri- e?




mant, Que celuy de la Railleri- e?


PREMIER AIR.



UNE GRECQUE.

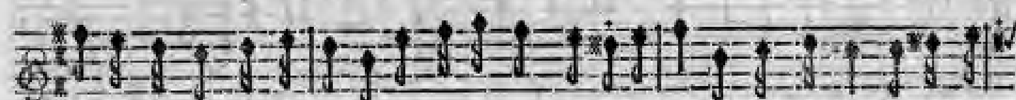


On vante Iris & sa sa- gesse, Ne la t'elle pas meri- té ? té ? El-

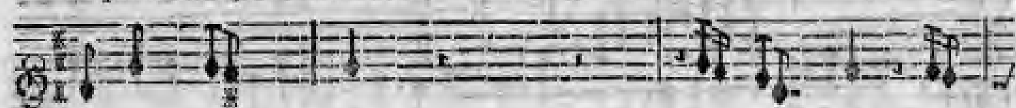




BASSE-CONTINUE.



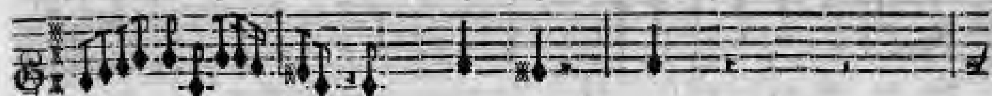
le a parmi ceux qu'elle blesse, Mille témoins de sa fierté, Un seul témoin, Un seul té-

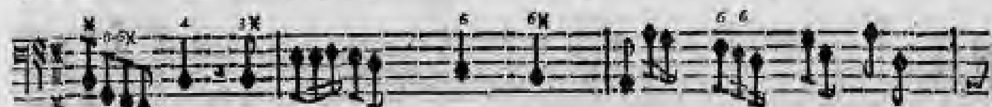




BASSE CONTINUE.

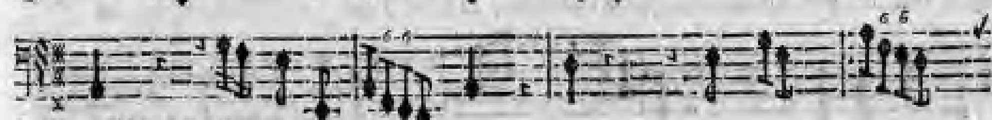

moin de sa foibles- se, Elle a parmy ceux qu'elle blesse, Mille témoins de sa fier-




BASSE-CONTINUE.


té, Un seul témoin, un seul témoin de sa foibles- se, Un seul témoin, un seul témoin de sa foi-




BASSE-CONTINUE.

UN AUTRE GRECQUE.

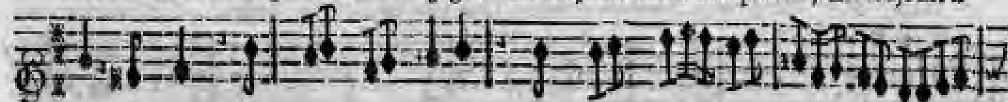
bles- se. On dit que Doris est volage, Que rien ne fixe ses desirs, C'est vouloir luy

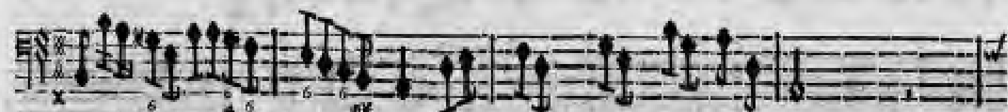
BASSE-CONTINUE.

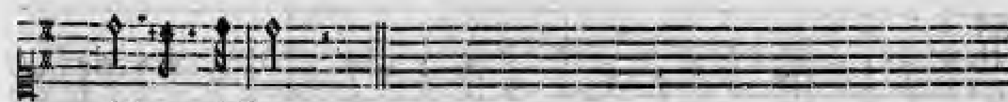
faire un outra- ge : On ge : Son cœur, sans que l'Amour l'engage, Est toûjours fidele aux plai-

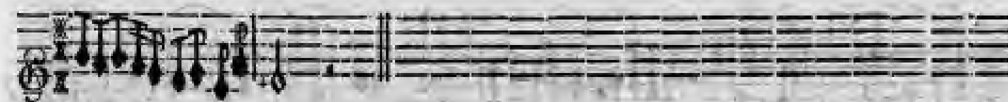
BASSE-CONTINUE.

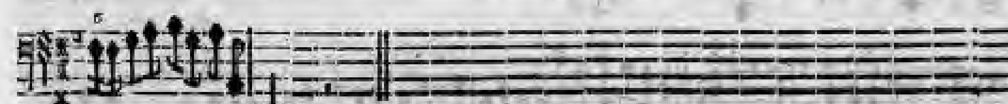

sirs, Son cœur, sans que l'Amour l'engage, Est toûjours fidele aux plaisirs, Est toûjours fi-




BASSE-CONTINUE.


dele aux plaisirs.




BASSE-CONTINUE.

SECOND AIR.

Fin.

Fin.



AIR.

CEdez, l'Amour vous y convie, Beautez, rendez-vous à ses traits: Cédez,

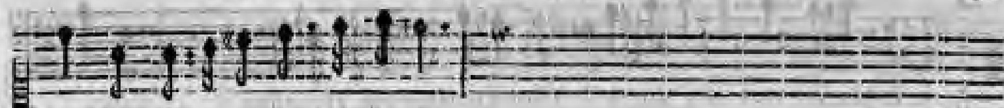
BASSE-CONTINUE.

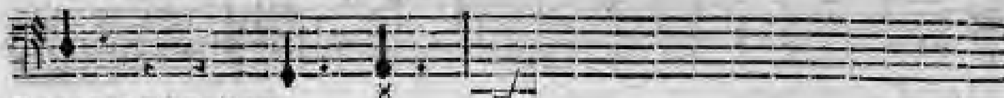
traits, Mais, si vous avez la folie, De chercher des Amãts discrets, Vo⁹ n'aimerez point dãs la vi-

BASSE-CONTINUE.

e. Mais, si vous avez la folie, De chercher des Amants discrets, Vo⁹ n'aimerez point dãs la vi-

BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.

LAIS, ET DIOGENE.







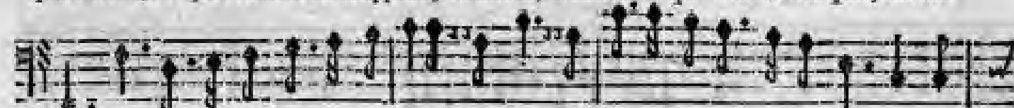
BASSE-CONTINUE.


frage, On peut quelquesfois se risquer, On peut quelquesfois se risquer:


fois, On peut quelquesfois se risquer, On peut quelquesfois se risquer: Sur les


BASSE-CONTINUE.


quer: Mais, lorsque l'Amour nous appelle, Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les


quer: Mais, lorsque l'Amour nous appelle, Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les


BASSE-CONTINUE.

vains ferments d'une Bel- le. Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les

vains ferments d'une Bel- le. Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les

BASSE-CONTINUE.

vains ferments d'une Bel- le. Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les

vains ferments d'une Bel- le. Malheur, Malheur, Malheur à qui s'ose embarquer, Sur les

BASSE-CONTINUE.

vains serments d'une Bel- le.

vains serments d'une Bel- le.

BASSE-CONTINUE.

On reprend le Second Air, page 188. & le Chœur Chantons, rions, *page 177.*

FIN DE LA SATIRE.

Le Premier Air, page 182. sert d'Entr'Acte.





LA TRAGEDIE.

Le Theatre represente le Palais d'Althée.

SCENE PREMIERE.

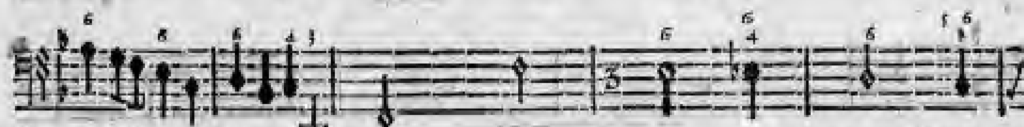
ALTHE'E seule.

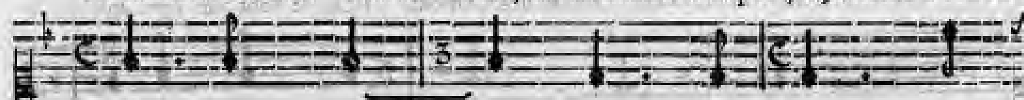
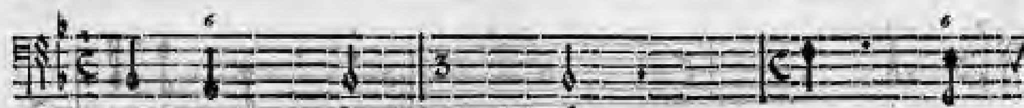






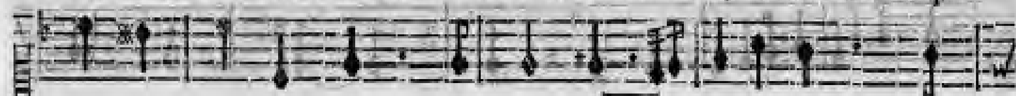

Quel trouble regne i- cy: mes rebelles Sujets Pretendent sur mon


BASSE-CONTINUE

Thrône élever Atalante: Mon fils même, mon fils animant leurs pro- jets, Cherche à couron-


BASSE-CONTINUE.

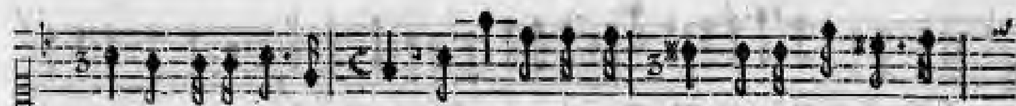


ner son Amante : Mon frere veut en vain arrêter leur fureur, Il court dans un pe-





BASSE-CONTINUE.



ril, dont je fremis d'hor- reur : Les cris des Combat- tants se font par tout en-





BASSE-CONTINUE.

tendre, O malheureuse Althée, à quoy dois-je m'attendre? Que vois-je! justes

6 6

BASSE-CONTINUE.

Dieux! C'est mon frere mourant qu'on ameine en ces lieux.

6 43 6

BASSE-CONTINUE.

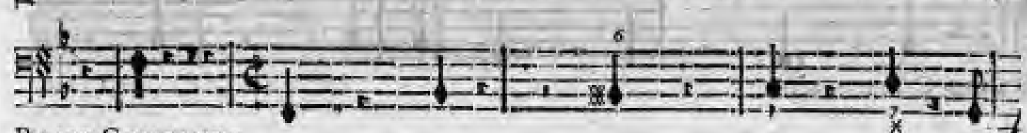
SCENE II.

PLEXIPE, ALTHE'E.

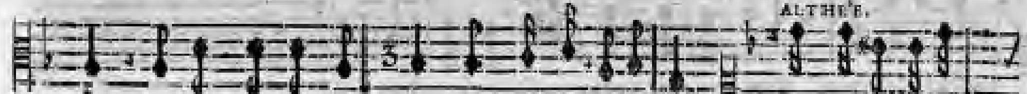


JE meurs... j'ay pris vôtre deffense.... L'espoir d'être vengé soûtient seul mes es-

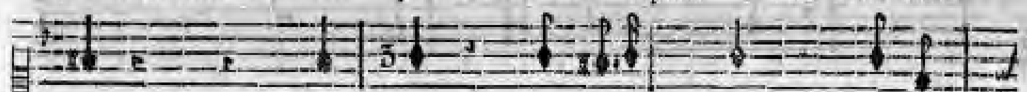


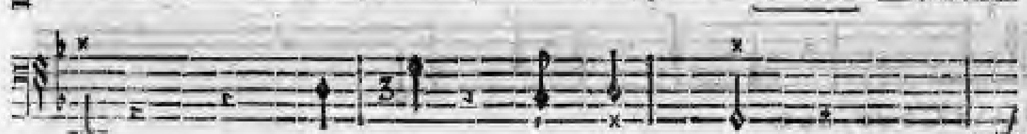


BASSE-CONTINUE.



prits.... Je viens de mon tré- pas vous demander le prix... Vous serez satis-





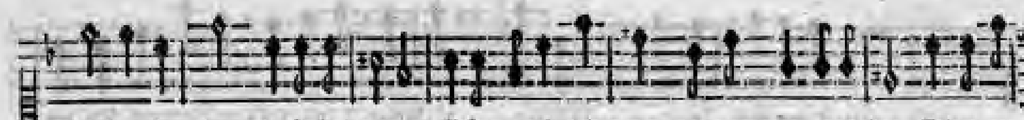
BASSE-CONTINUE.

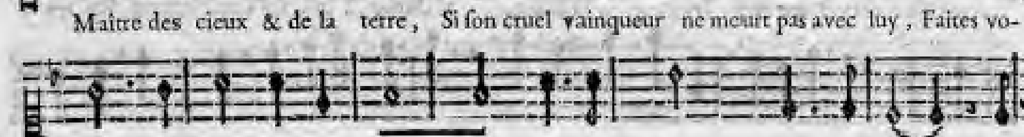






BASSE-CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.

ler sur moy les éclats du ton- nerre. Faites vo-

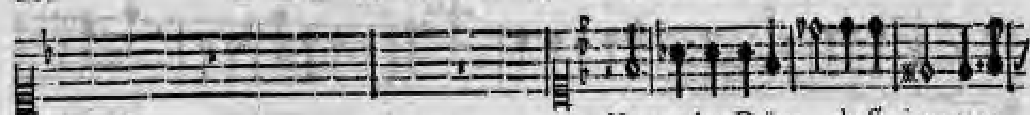
BASSE-CONTINUE.

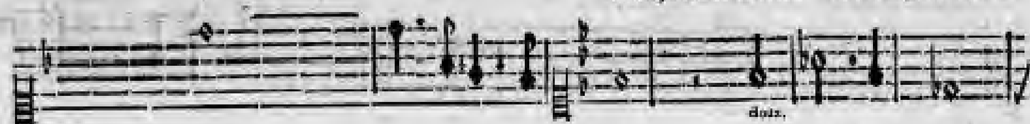
ler sur moy les éclats du ton- nerre.

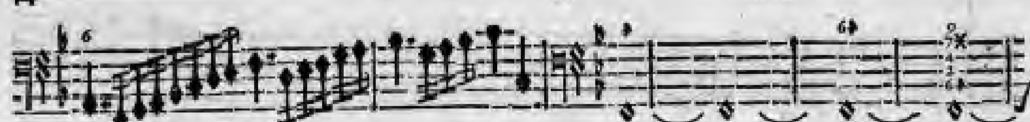
ton-

6

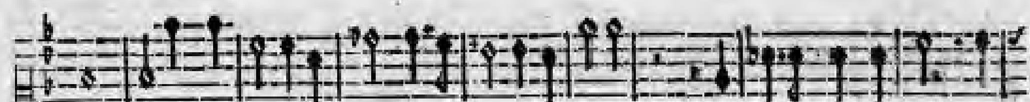
BASSE-CONTINUE.

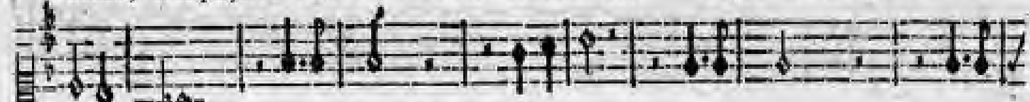


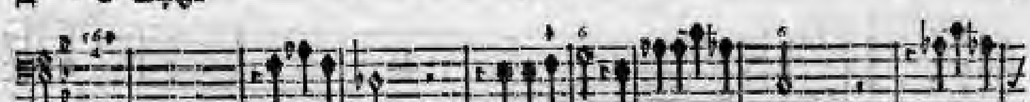




BASSE CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.

mes ferments af- freux ; Si j'ose les tra- hir, soyez impitoyables, Entrou-

BASSE-CONTINUE.

vrez les En- fers, & qu'un torrent de feux Termine mon sort rigou- reux,

BASSE-CONTINUE.

Dans leurs a- bîmes effroya- bles, Sur qui doivent tom-

fort,

BASSE-CONTINUE.

PLEXIPE.

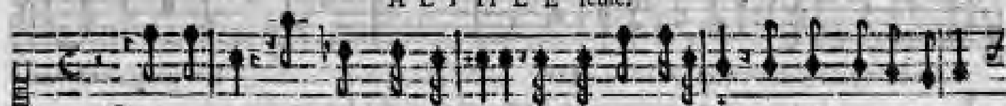
ber, mes trop justes fu- reurs? Nommez-moy le Cruel..... Meleagre.... je meurs.

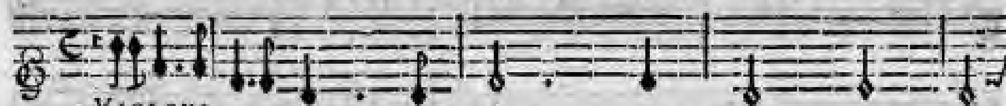
doux.

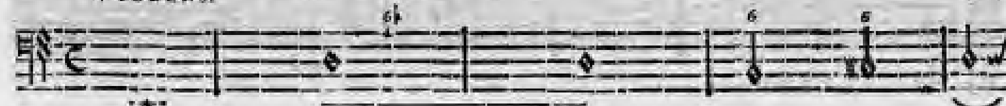
BASSE-CONTINUE.

SCENE III.

ALTHE'E seule.













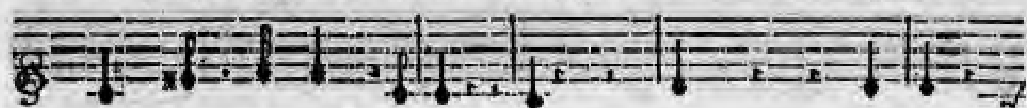
veux! De mon juste courroux suivons la vio- lence ; Les Parques m'ont remis au temps de sa naiss-

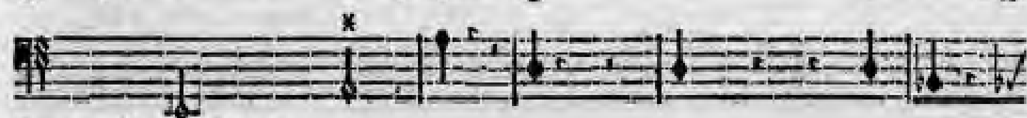
BASSE-CONTINUE.

sance, Un funeste flambeau d'où dépendent vos jours. Je puis par ce secours Ti-

BASSE-CONTINUE.

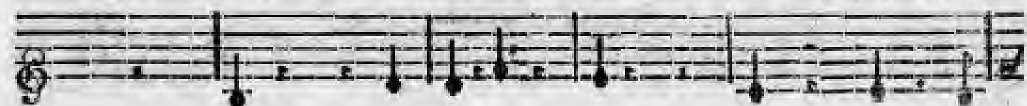






BASSE-CONTINUE.

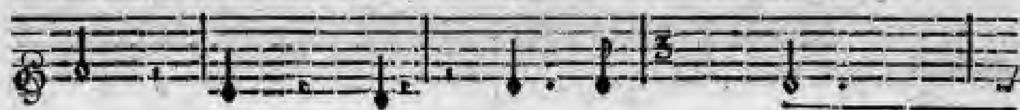


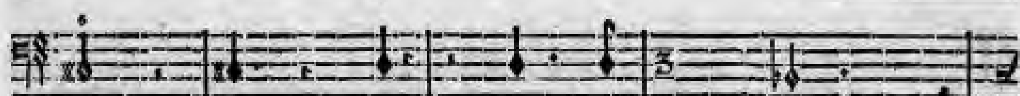




BASSE-CONTINUE.


fente.. Calmez-vous mes transports.... Mais, je vois Ata- lante: Mon courroux se re-




BASSE-CONTINUE.


double à cet objet affreux... Immolons des In- grats, & mourons aprés eux.




BASSE-CONTINUE.

SCENE IV.

MELEAGRE, ATALANTE.

PRELUDE.

MELEAGRE.

Comme moy de vos yeux tout ressent la puissance, Nos Peuples ont suivy le penchant de mon

BASSE-CONTINUE.

ATALANTE.

cœur. Ah! vous devez plutôt arrêter leur ardeur, Elle a trop éclaté, la Reine s'en of-

BASSE-CONTINUE.

fenſe, Et la mort de ſon frere irrite ſa fureur. MELEAGRE. Mon bras a dû punir le deſſein teme-

BASSE-CONTINUE.

raire, Qui l'oſoit armer contre vous, Mes ſoins ſçauront d'Althée apaiſer le courroux, Mon a-

BASSE-CONTINUE.

mour eſt trop juſte & ne peut luy de- plaire. ATALANTE. AIR. REndez-luy le pouvoir que l'on offre à mes

BASSE-CONTINUE.

yeux, La gloire de regner n'est point ce qui m'enchante: Un bien plus precieux, Doit char-

BASSE-CONTINUE.

mer Atalan- te. Un bien plus precieux, Doit charmer Atalan- te.

MELEAGRE.

Quels hon-

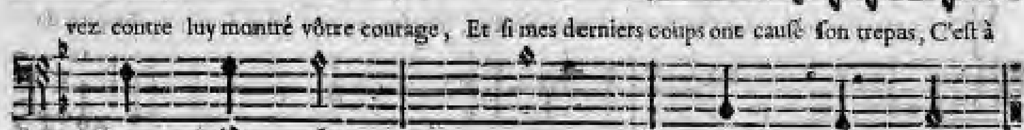
BASSE-CONTINUE.

neurs ne vous doit-on pas? Un monstre dãs nos bois faisoit sentir sa rage; Vous a-

BASSE CONTINUE.



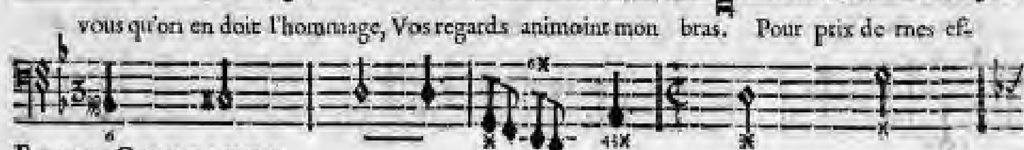
vez contre luy montré vôtre courage, Et si mes derniers coups ont causé son trepas, C'est à



BASSE-CONTINUE.



vous qu'on en doit l'hommage, Vos regards animoint mon bras. Pour prix de mes ef-



BASSE-CONTINUE.



forts augmentez vôtre flâme, Elle est l'unique bien qui peut charmer mon a- me.



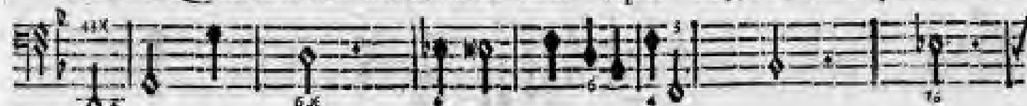
BASSE-CONTINUE.

MELEAGRE.
AIR.

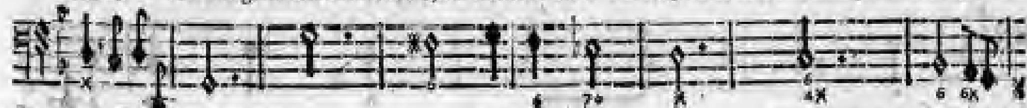













ATALANTE.
AIR.
pire du mon- de. DE la plus vive ardeur je me sens enchanter, Doit-elle
BASSE-CONTINUE.


craindre de paroi- tre; C'est la gloire qui la fait naître, Et la raison vient l'augmen-
BASSE-CONTINUE.


ter. C'est la gloire qui la fait naître, Et la raison vient l'augmen-
BASSE-CONTINUE.

TOUS DEUX.

ter. Que mon sort est digne d'envie, Que mon bonheur doit me char-

Que mon sort est digne d'envie, Que mon bonheur, Que mon bonheur doit me char-

BASSE-CONTINUE.

mer: Le plus doux plaisir de ma vi- e, Est le plaisir de vous aimer. Le plus doux plai-

mer: Le plus doux plaisir de ma vie, Est le plaisir de vous aimer. Le plus doux plai-

BASSE-CONTINUE.


sir de ma vi- e, Est le plaisir de vous aimer: Est le plaisir de vous aimer.
sir de ma vie, Est le plaisir de vous aimer: Est le plaisir de vous aimer.
BASSE CONTINUE.


ATALANTE.
MELEAGRE.
Le peuple vient i- cy vous rendre son hommage. Ce soin va pour la Reine être un nouvel outrage.
BASSE-CONTINUE.

SCENE V.

MELEAGRE, ATALANTE, Trouppe de Peuples de CALYDON.

LES CHŒURS.

VIOLONS.

NOus unissons pour vous & nos vœux, & nos voix, Triom-

NOus unissons pour vous & nos vœux, & nos voix, Triomphez de nos

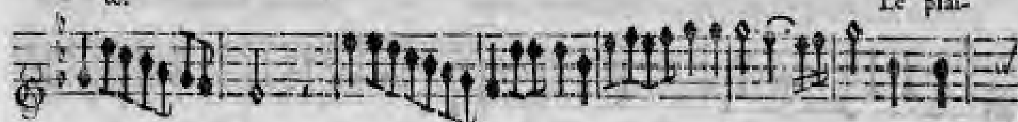
phez de nos cœurs, regnez, regnez, Beauté charman- te, Nous unissons pour vous, & nos

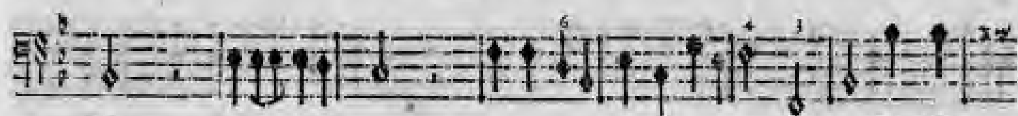
cœurs, regnez, regnez, regnez, Beauté charman- te. Nous unissons pour vous, & nos

vœux, & nos voix, Triomphez de nos cœurs, regnez, regnez, Beauté charman-

vœux, & nos voix, Triomphez de nos cœurs, regnez, regnez, regnez, Beauté charman-


te. Le plai-




te. Le plai-

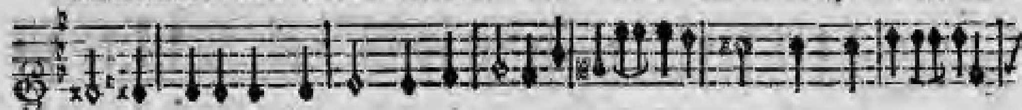

sir de vous voir, nous ravit, nous enchante, L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos




sir de vous voir, nous ravit, nous enchante, L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos



loix. L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos loix. Nous unissons pour vous, & nos



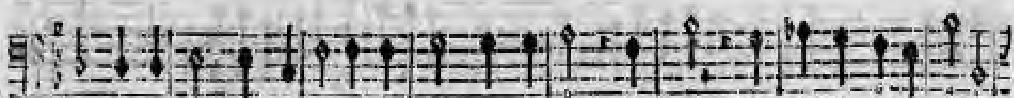


loix. L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos loix. Nous unissõs pour



vœux, & nos voix, Triomphez de nos cœurs, Triomphez de nos cœurs, regnez, Beauté charman-

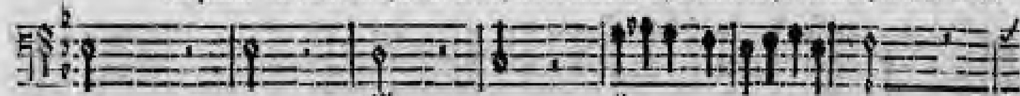


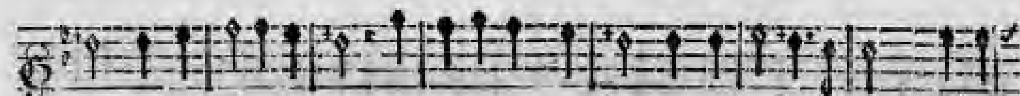


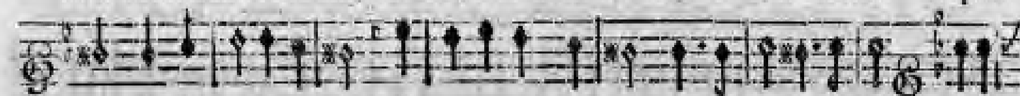
vous, & nos vœux, & nos voix, Triomphez de nos cœurs, regnez, regnez, Beauté charman-


te. Le plaisir de vous voir, nous ravit, nous enchante, L'Amour, l'Amour, le tendre A-


Le plaisir de vous voir, nous ravit, nous enchante, L'Amour, l'Amour, le tendre A-


te. BASSONS.


mour nous soûmet à vos loix, L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos loix. Le plai-


mour nous soûmet à vos loix, L'Amour, le tendre Amour nous soûmet à vos loix.


Le plai-

fir de vous voir, nous ravit, nous enchan- te, L'Amour, l'Amour, le tendre Amour nous foû-

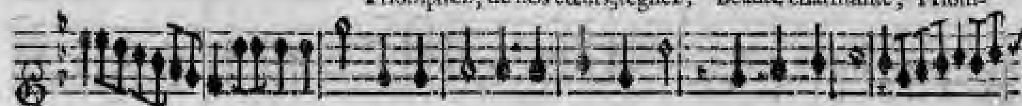
L'Amour, l'Amour, le tendre Amour nous foû-

fir de vous voir nous ravit, nous enchan- te. BASSONS.

met à vos loix, L'Amour, le tendre Amour nous foûmet à vos loix.

met à vos loix, L'Amour, le tendre Amour nous foûmet à vos loix. VIOLONS.


Triomphez, de nos cœurs, regnez, Beauté charmante, Triom-




Triomphez, de nos cœurs, regnez, regnez, Beauté charmante,


phez, triom- phez, re- gnez, Triomphez, regnez, Triom-



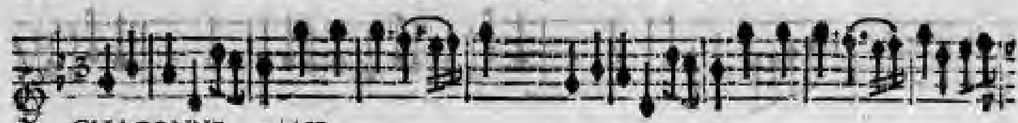

Regnez, Triomphez, re- gnez, Triomphez, triom-

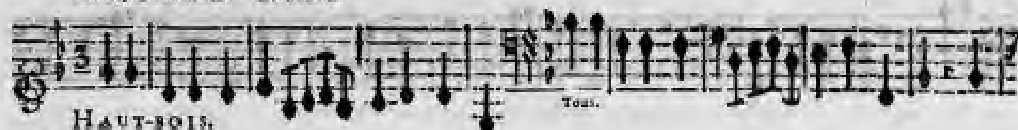
phez, triomphez de nos cœurs, regnez, regnez, Beauté charman- te.

phez de nos cœurs, regnez, regnez, regnez, Beauté charman- te.

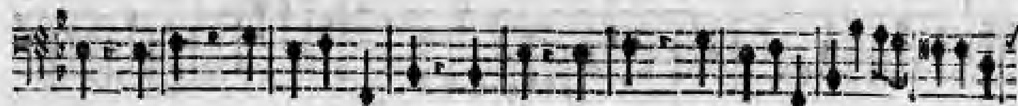
PREMIER AIR.

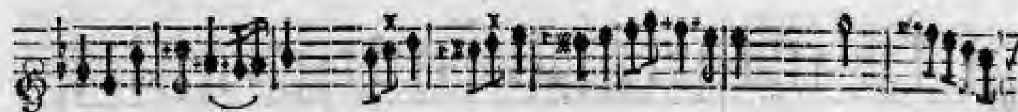


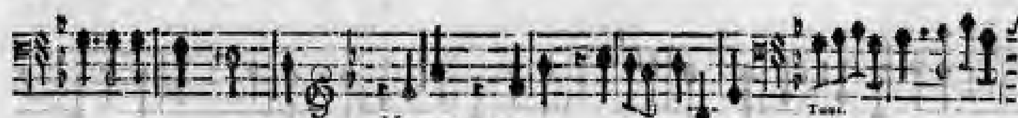

CHACONNE. 2. AIR.


HAUT-BOIS.
Tous.



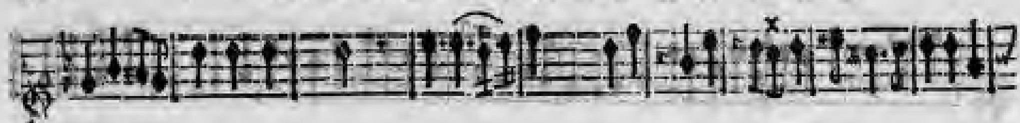
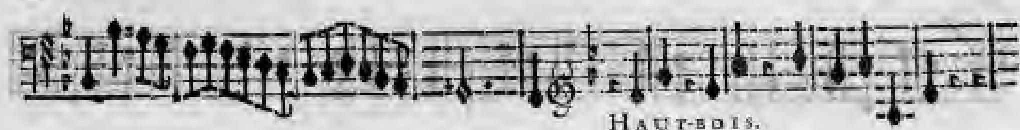
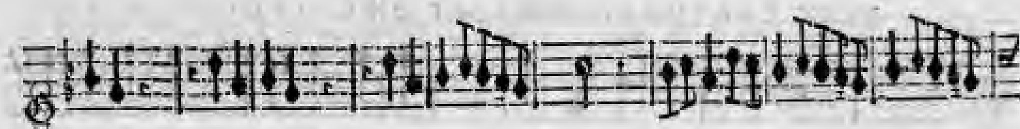


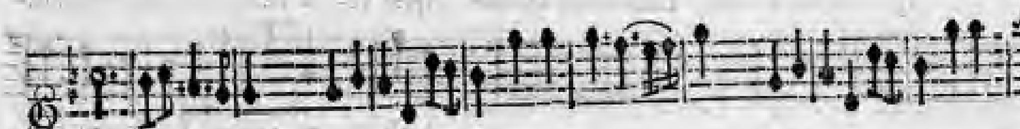



HAUT-BOIS.
Tous.

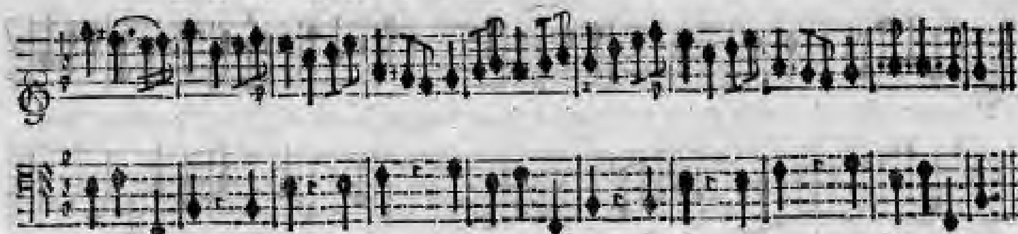
HAUT-BOIS.

Tou.



Haut-bois.


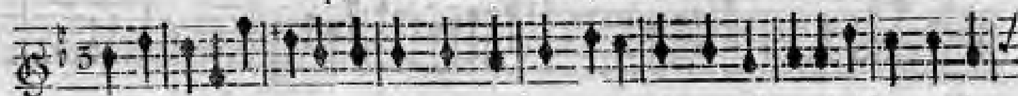
Tous.


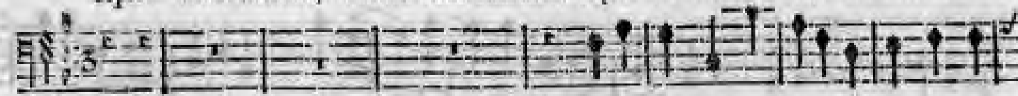
Haut-bois.
Tous.



DEUX CALYDONIENNES, ET UN CALYDONIEN.









BASSE-CONTINUE.

Fin.

mer, Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer. Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer.

Fin.

mer, Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer. Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer.

Fin.

mer; Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer. Joignez à tant de gloire, Le plaisir d'aimer.

LA SECONDE CALYDONIENNE.

Pourquoy nous faire entendre, Qu'un cœur doit toûjours, S'armer, & se deffendre Contre les A-

BASSE CONTINUE.

mours; De beaux nœuds, HAUT-BOIS. De doux feux, Sçavent rendre tous les cœurs heu-

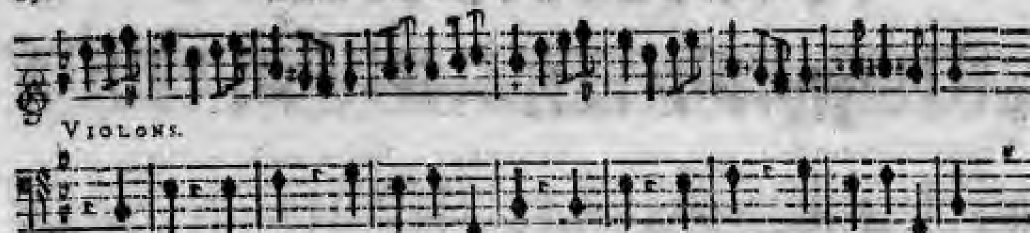
De beaux nœuds, HAUT-BOIS. De doux feux, Sçavent rendre tous les cœurs heu-

BASSE-CONTINUE.

reux. De beaux nœuds, HAUT-BOIS. De doux feux, Sçavent rendre to⁹ les cœurs heureux.

reux. De beaux nœuds, HAUT-BOIS. De doux feux, Sçavent rendre to⁹ les cœurs heureux.

BASSE-CONTINUE.



On reprend le Trio, Aprés vôtre victoire, *page* 229. *jusqu'au mot fin.*



LA PREMIERE CALYDONIENNE.



BASSE-CONTINUE.

Quelle erreur! HAUT-BOIS. Le bonheur est de ſuivre le penchant du cœur. Quelle er-

Quelle erreur! HAUT-BOIS. Le bonheur est de ſuivre le penchant du cœur. Quelle er-

BASSE-CONTINUE.

reur! HAUT-BOIS. Le bonheur est de ſuivre le penchant du cœur.

reur! HAUT-BOIS. Le bonheur est de ſuivre le penchant du cœur. VIOLON.

BASSE-CONTINUE.

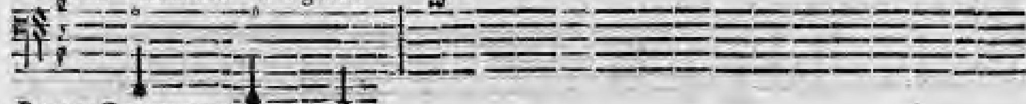


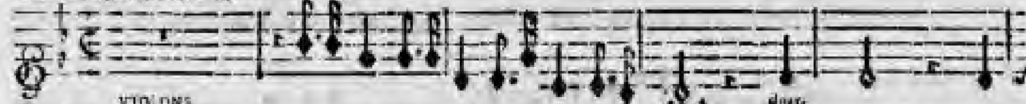
On reprend le Trio, Aprés vôtre victoire, *page 229. jusqu'au mot fin.*

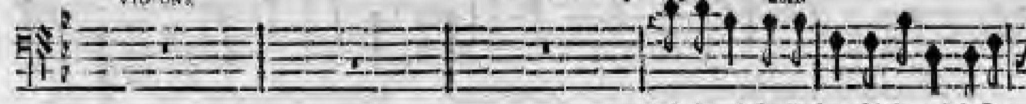



ATALANTE.
MELEAGRE.
chire mon cœur ! Je fais de vains efforts... ma peine est sans égale... O Ciel ! Je n'en sçau-
BASSE-CONTINUE.

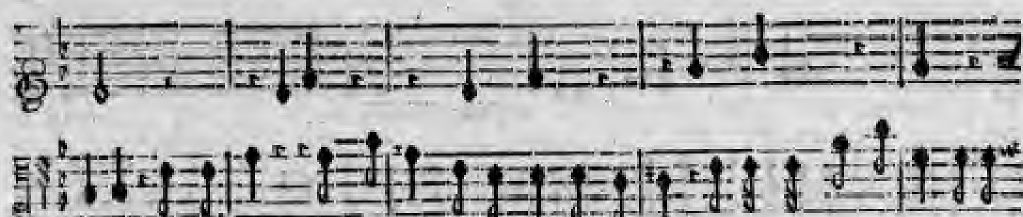

rois surmonter la rigueur.


BASSE-CONTINUE.

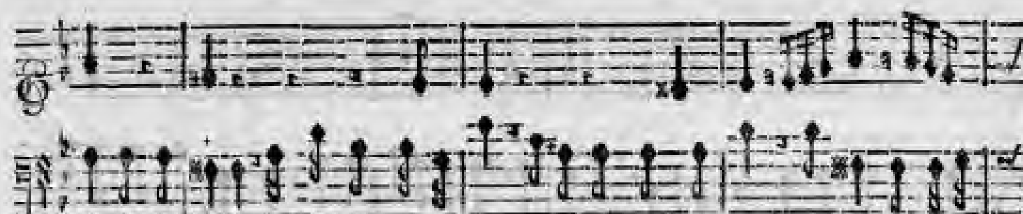

VIOLONS.


Suis-je prêt à tõmber dãs la nuit infer-


BASSE-CONTINUE.


nale... Sort cruel ; Dieux jaloux de nos tendres ardeurs ! Est-ce pour m'arracher à l'Ob-

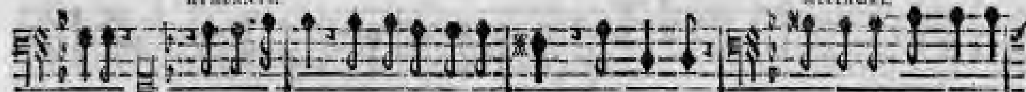

BASSE-CONTINUE.


jet que j'adore, Qu'aujourd'huy vos fureurs Excitent dans mon sein le feu qui le de-

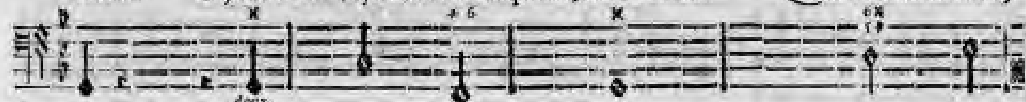

BASSE-CONTINUE.



ATALANTE. MELEAGRE.



vore.... O juste Ciel! voyez couler mes pleurs, Cher Prince.. Quelle voix touchante,



BASSE-CONTINUE.





Cherche à suspendre mes douleurs! Est-ce vous, divine Ata- lante? Nous allions être unis,



BASSE-CONTINUE.



nous nous aimons, je meurs. Ce cruel ſouvenir acheve mon ſupplice.... O Sort !



BASSE-CONTINUE.





quelle eſt ton injuſtice.... Ah ! mon tourment s'augmente & l'Enfer en fureur, De toˢ ſes chati-



BASSE-CONTINUE.

fon.

ments me fait sentir l'horreur.

BASSE-CONTINUE.



SCENE VI.

ALTHE'E, MELEAGRE, ATALANTE, & les Acteurs de la Scene precedente.

ATALANTE à ALTHE'E. ALTHE'E.

VOyez de son tourment quelle est la vio- lence, Dans ce funeste état c'est moy qui l'ay re-

BASSE-CONTINUE.

duit ; Le flambeau de ses jours estoit en ma puissance, Le feu la consu- mé, j'ay pressé ma ven-

6X 6

BASSE-CONTINUE.

ATALANTE. MELEAGRE.

geance, De son ingrati- tude il a reçû le fruit. O Dieux ! Venez, Mere cruelle.

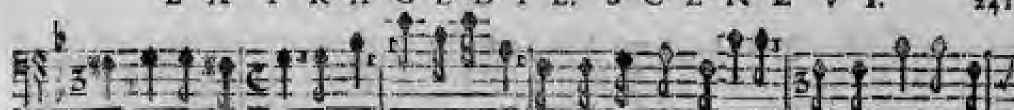
6 6X X 6 4X 6

BASSE-CONTINUE.

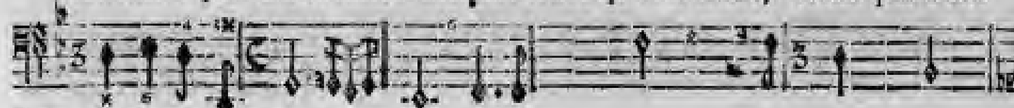
C'en est fait.... Je descens dans la nuit éternelle... Je ne m'en plaindray point, ma

6 7 X

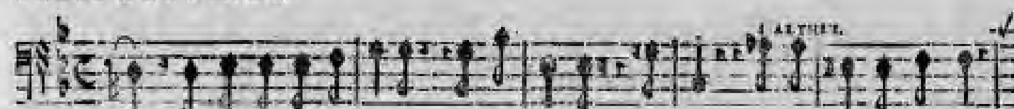
BASSE-CONTINUE.



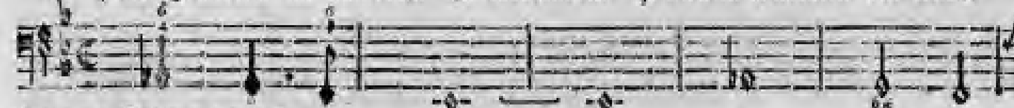
mort fait vos plai- ſirs. Je vais... ô deſeſpoir ! l'Aſtre qui nous éclaire, N'offre plus à mes



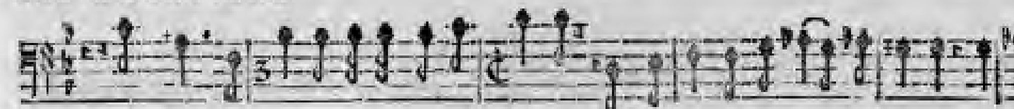
BASSE CONTINUE.



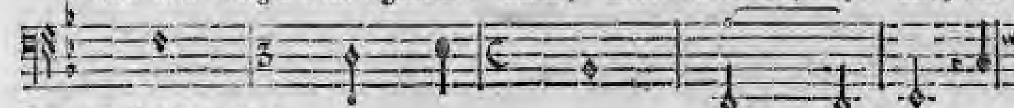
yeux qu'un reſte de lumiere,.. Je ſuccombe... je meurs.. contentez vos deſirs.



BASSE CONTINUE.



Mon cœur malgré cette rigueur ex- trême, Entre vous & l'Objet qu'il aime, Par-



BASSE-CONTINUE.

ATALANTE.

rage ses derniers soupirs. Il meurt... dans ce malheur funeste, La mort est tout ce qui me re- ste.

BASSE-CONTINUE.



SCENE VII.

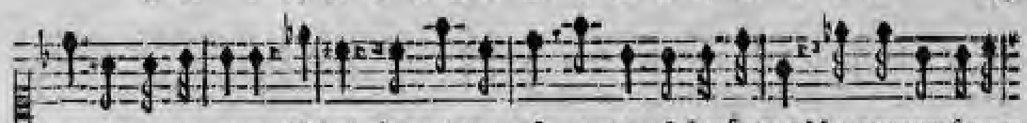
ALTHE'E seule.

IL n'est plus! qu'ay- je fait! je

doux.

VIOLONS.

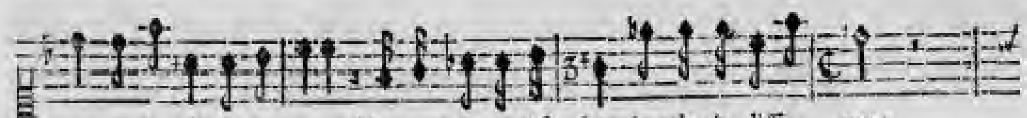
BASSE-CONTINUE.

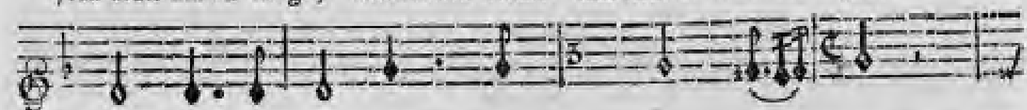


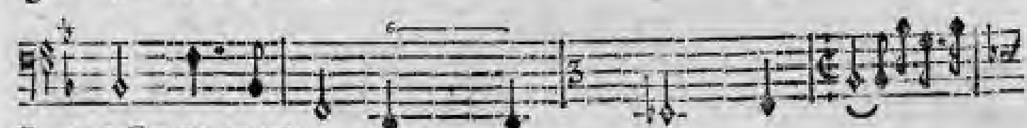




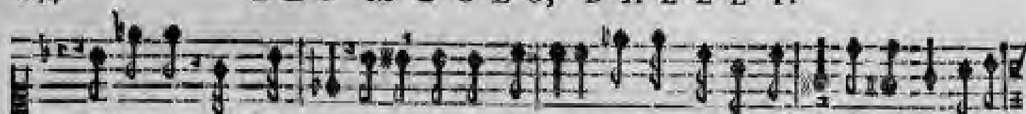
BASSE-CONTINUE.

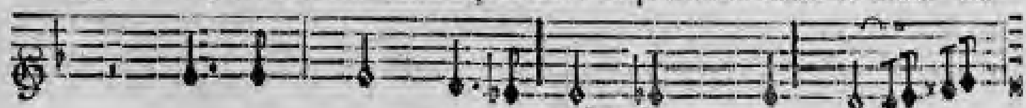


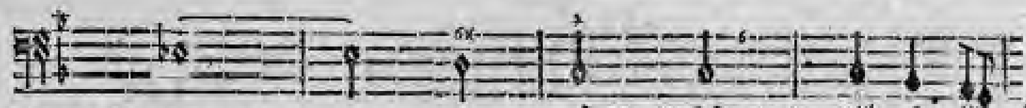




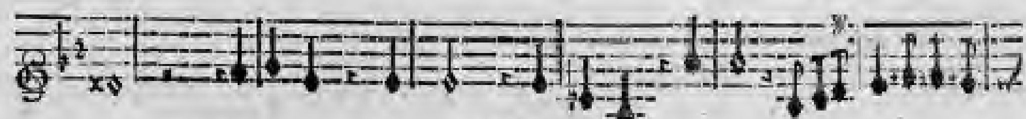
BASSE-CONTINUE.

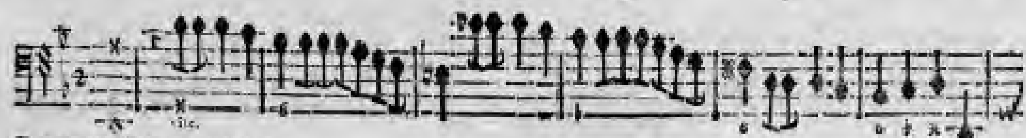

Quel crime! qu'elle horreur! ô Mere trop barbare! Où pretends-tu cacher ce forfait odi-



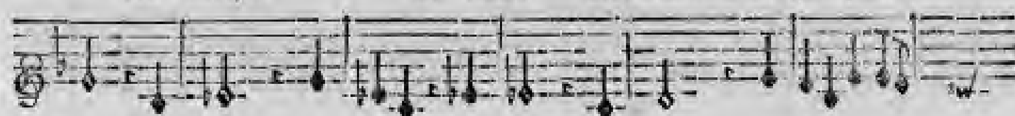

BASSE-CONTINUE.


eux?



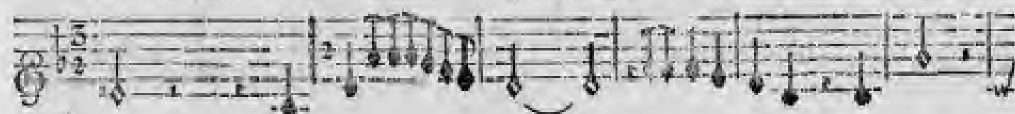

BASSE-CONTINUE.


Ou suis-je? les Enfers découvrent à mes yeux, Les




BASSE-CONTINUE.


rives de l'affreux Te- nare... J'y voy mon Fils! ô Sort! quel fu-




BASSE-CONTINUE.

plice nouveau : Les Parques de ses jours consument le flam- beau : Cru-

BASSE-CONTINUE.

Lentement.

elles, arrêtez... espe- rance trop vaine : Mon Fils n'est plus : je

BASSE CONTINUE.

cede à ma mortelle peine : Dans l'éternelle nuit c'est moy qui l'ay plongé ?

BASSE-CONTINUE.

Il m'appelle.... J'entends sa voix triste & plaintive : Attens...

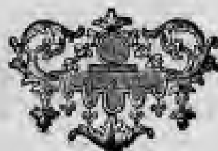
BASSE-CONTINUE.

J'iray bien-tôt sur l'infernale rive, T'apprendre que tu meurs vangé.

BASSE-CONTINUE.

FIN DE LA TRAGEDIE.

La Gigue du Prologue page 52. servira d'Entr'Acte.





LA COMEDIE.

Le Theatre repreſente la Maiſon de Geronte.

SCENE PREMIERE.

ERICINE EN MEDECIN, DIRCÉ.

Tous.

VIOLONS.

Tous.

VIOLONS.

Tous.

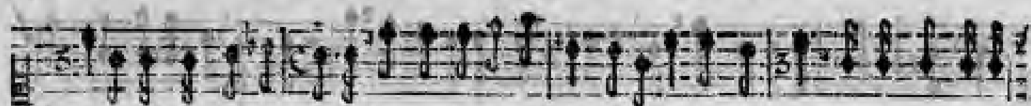
VIOLONS.

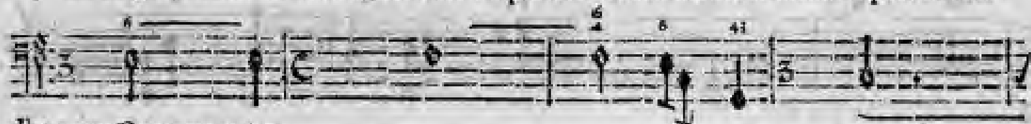



AIR. DIRCE'.
LEs maux que cause la tendresse, Vont estre charmants à souffrir : Les frir : Heureux les
BASSE-CONTINUE.

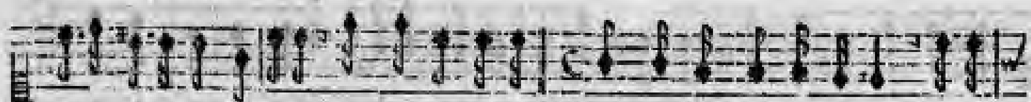

ERICINE.
cœurs que l'Amour blesse, Si vous daignez les secourir. rir. Va, ne suy point mes
BASSE-CONTINUE.

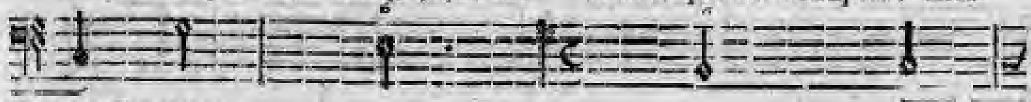

DIRCE'.
ERICINE.
pas.. ne puis-je au moins apprẽdre, Ce que vous preten- dez par ce déguise- ment? Dircé, j'ignore en-
BASSE-CONTINUE.



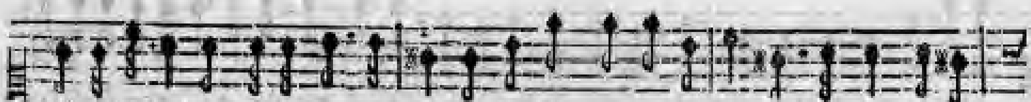


BASSE CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE

doux: Je l'ayme, Une langueur cruelle, Dans un peril mortel vient de jetter ses jours. Je

BASSE-CONTINUE.

feins de sçavoir l'art au- quel on a recours, Sous ce déguisement le tendre Amour m'ap-

BASSE-CONTINUE.

DIRCE.

pelle, Et veut qu'à ses tourments je cherche du secours. Croyez- vous découvrir ce qui cause sa

BASSE-CONTINUE.

ERICINE. AIR.

peine? Je ne me flate point d'une esperance vaine. CEt ornement va me don-

BASSE-CONTINUE.

ner Un sçavoir à qui rien n'échappe: Cét orne- chappe: Souvent le grand Art d'Escu-

BASSE-CONTINUE.

lape, Consiste en l'Art de déviner. Souvent ner. Eraste ne peut

BASSE-CONTINUE.

voir que mon Himen s'a- prête, Sans une mortelle douleur; Non, je n'en doute

BASSE-CONTINUE.

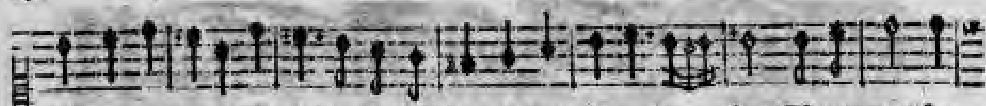
plus, je regne sur son cœur, Et nous craignons tous deux, cette fatale Fê- te.

BASSE-CONTINUE.

AIR. DIRCE'.

TOut paroît amour à nos yeux, Du moment que nôtre cœur ay- me. On trouve une

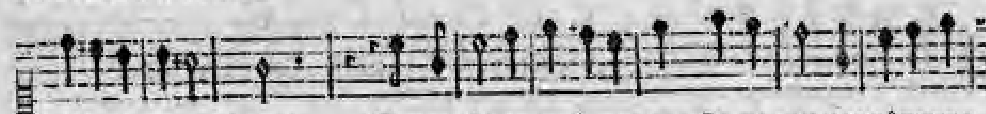
BASSE-CONTINUE.



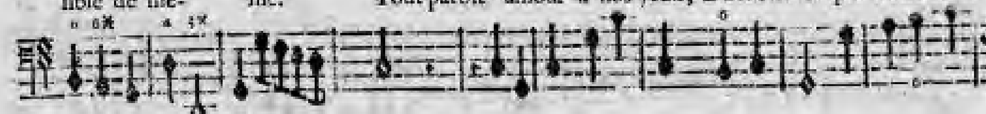
douceur extrême, De croire que l'Objet que nous aimons le mieux, Est pour nous sen-



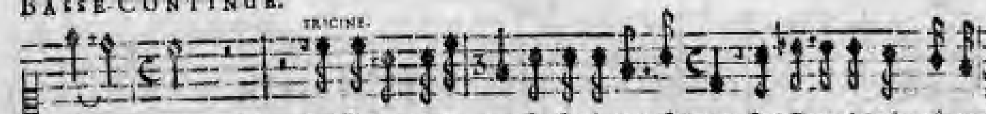
BASSE-CONTINUE.



sible de mê- me. Tout paroît amour à nos yeux, Du moment que nôtre cœur



BASSE-CONTINUE.



ay- me. Laisse-moy pene- trer ses sentiments se- crets; Son Pere n'a point vû mes



BASSE-CONTINUE.

j traits, Ses yeux ne ſçauroient me connoître. Dircé, l'Amour eſt un grand Maître, D'un Hi-

BASSE-CONTINUE.

men odieux je rompray les apprets.

BASSE-CONTINUE.

SCENE II.

ERICINE, GERONTE.

Tous.

VIOLONS.

Tous.

VIOLONS.

Tous.

VIOLONS.



ERICINE.

JE viens vous presenter & mes soins & mon zele, A mes heureux secours on peut s'abandō-

BASSE-CONTINUE.

GERONTE.

ner. Mon Fils est acca- blé d'une lāgueur mortelle, C'est pour luy qu'ē ces lieux je vous fais ame-

BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

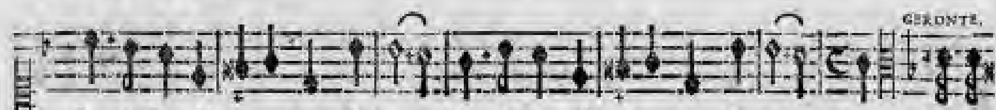
ner. MOn Art trouvera tout possible, Dans l'ardeur de le secourir: Mon rir:

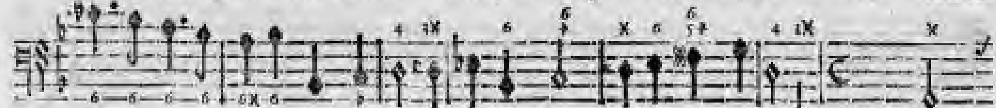
BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.

ERICINE.





BASSE-CONTINUE.

lence, Je lis au fond d'un cœur en consultant les yeux : Mon Art est un present des

BASSE-CONTINUE.

Dieux, Que je reçûs à ma naissance, Je veux vous faire voir quelle en est la puis-

BASSE-CONTINUE.

sance, Arrestez un moment, tournez les yeux sur moy.. Quel dessein.. qu'est-ce que je

BASSE-CONTINUE.

GERONTE.

voy! D'un Himen en ſecret vous projettez la fête, Quoy! vous l'avez ſçû pene-

BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

trer? Il eſt vray mon Himen s'ap- prête; Mon Art peut-il rien ignorer. Vous ne connoiſſez

BASSE-CONTINUE.

GERONTE.

point cette Epouſe nouvelle, Dont vôtre eſpoir ſe ſent flatté? Le Sort loin de ces

BASSE-CONTINUE.

lieux m'a long-temps arrê- té, Son Pere est mon amy fi- delle, C'est luy qui m'a pro-

BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

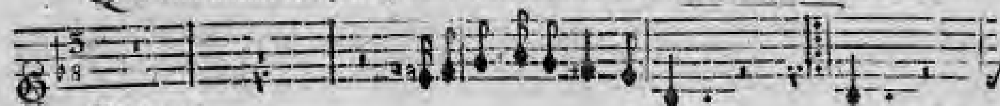
mis de m'unir avec elle. Je voy tous les dan- gers que vous allez cou-

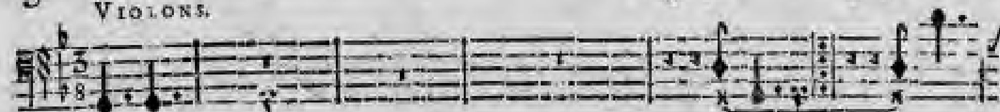
BASSE-CONTINUE.

rir; Par de sages con- seils, je veux vous secou- rir.

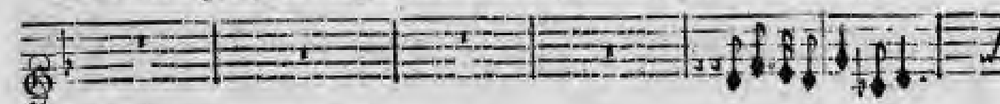
BASSE-CONTINUE.


AIR.
Quel desir insensé vous presse, Dans vôtre derniere saison: Quel de- son: Goûtez les


VIOLONS.


BASSE-CONTINUE.


fruits de la sagesse, Et les plaisirs de la raison, Laissez l'Amour à la jeunes-




BASSE-CONTINUE.

se. Goûtez les fruits de la sagesse, Et les plaisirs de la raison, Laissez l'A-

BASSE CONTINUE.

mour à la jeunes- se. Laissez l'Amour à la jeunes- se.

GERONTE.

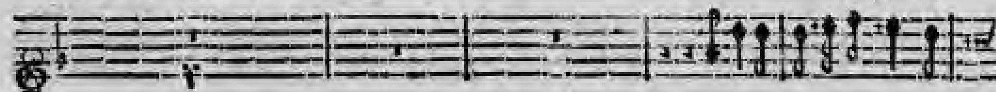
AIR.

L'A-

BASSE-CONTINUE.

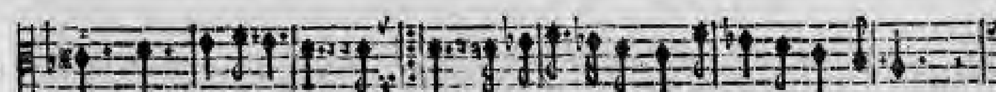


mour doit toujours nous charmer, Ses feux sçavent nous ranimer, Malgré les

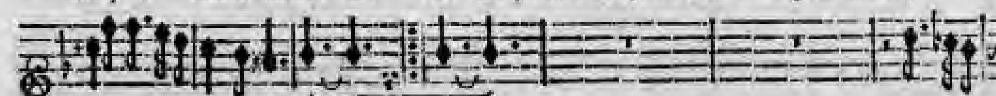


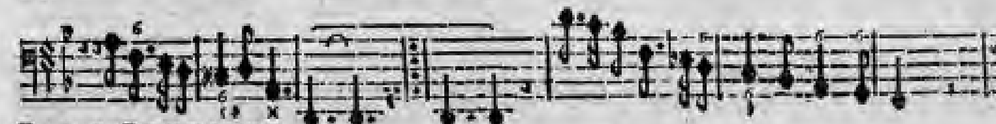


BASSE CONTINUE.

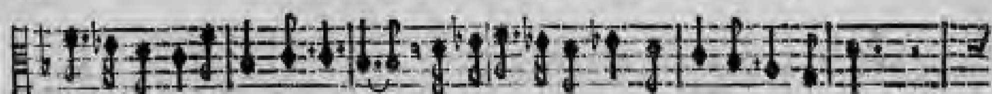


ans, il faut le suivre: La vre: La jeunesse toûjours doit vivre pour aimer,

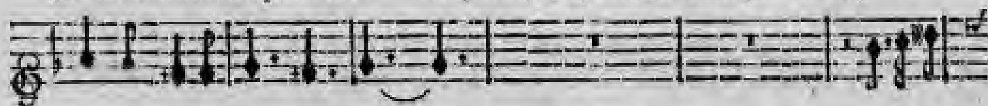


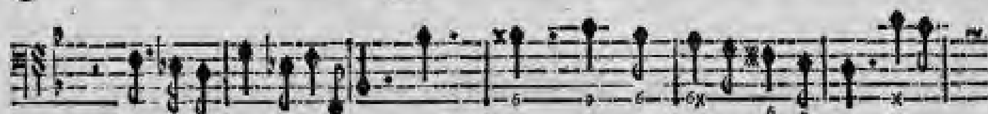


BASSE-CONTINUE.

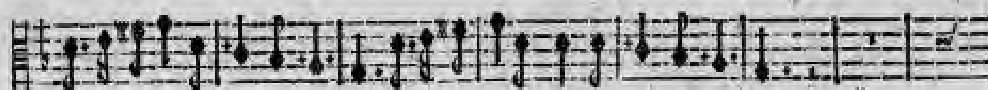


& la vieilleſſe aimer pour vivre. La jeuneſſe toûjours doit vivre pour aimer,

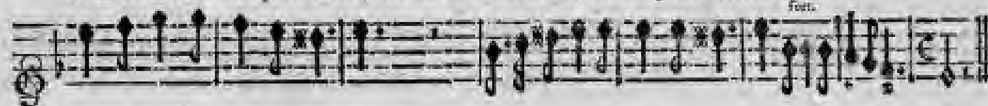


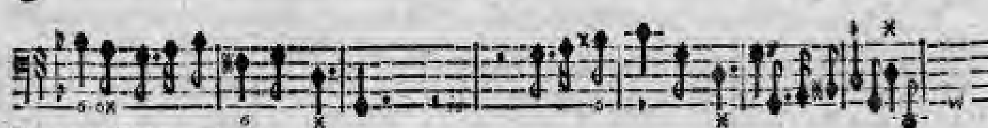


BASSE CONTINUE.

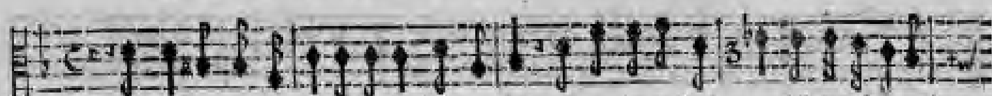


Et la vieilleſſe aimer pour vivre, Et la vieilleſſe aimer, aimer pour vivre.

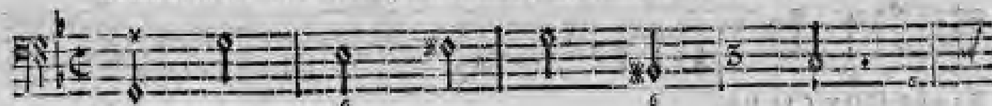




BASSE-CONTINUE.



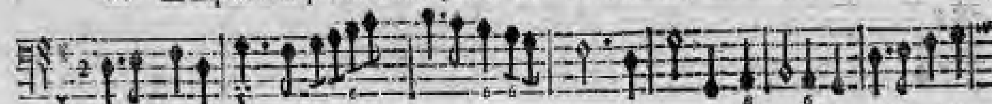
L'Himen va me livrer cette jeune Beauté, On vante sa dou- ceur & sa fideli-



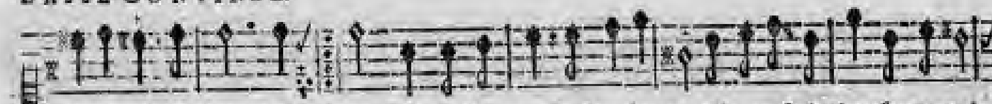
BASSE-CONTINUE.



té. AIR. L'Espoir d'un promt Himen, force une fille à feindre, Elle affecte long-temps un



BASSE CONTINUE.



air aimable & doux : Les- doux : Dés que l'Amant devient époux, Elle ne sçait plus se contrain-



BASSE-CONTINUE.

dre. Dés que l'Amant devient époux, Elle ne sçait plus se contraindre, Elle ne sçait

BASSE-CONTINUE.

GERONTE.

plus se contrain- dre. Par les soins les plus doux je fixeray ses vœux, L'âge ne me rend

BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

AIR. Fort gay

point n'y jaloux, n'y facheux. Vous n'en aurez pas moins à craindre. DE tout temps l'infi-

BASSE-CONTINUE.

deli- té, Fut le commun penchant des Belles: Leur laiſſer trop de liberté, C'eſt leur

BASSE-CONTINUE.

dire d'être infidelles. Leur laiſſer trop de liberté, C'eſt leur dire d'être infidel-

BASSE-CONTINUE.

GERONTE.

les. Hé bien: je devien- dray jaloux de ſes ap- pas.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

VIOLONS.

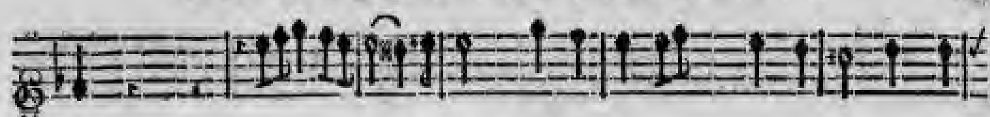
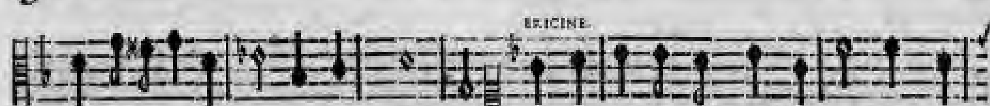
AIR.

DAns une éternelle contrainte, J'obſerveray toûjours ſes pas: Dans une éter-

BASSE-CONTINUE.

pas: Si l'Amour ne la retient pas, Je la retiendray par la crainte: Si l'Amour ne la retient

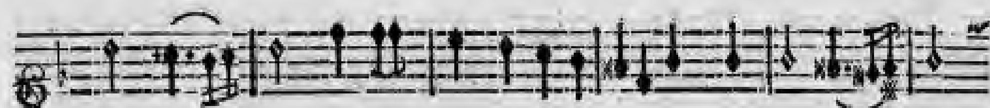
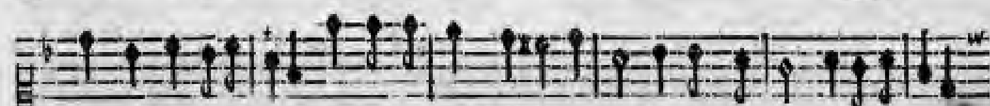
BASSE-CONTINUE.

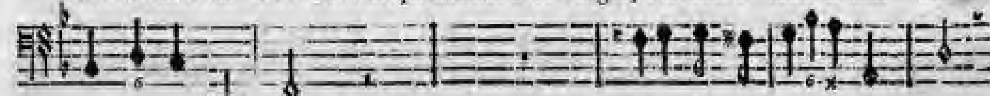
pas, Je la retiendray par la crainte. Vous courez un plus grand danger, Vous pren-



BASSE-CONTINUE.

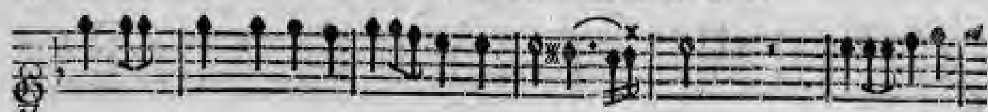



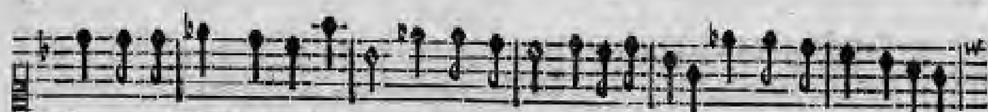
drez un soin inu- tile. Femme qui cherche à se vanger, Ne trouve rien de diffi- cile.



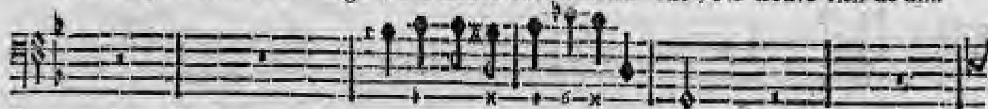
BASSE-CONTINUE.

Mm

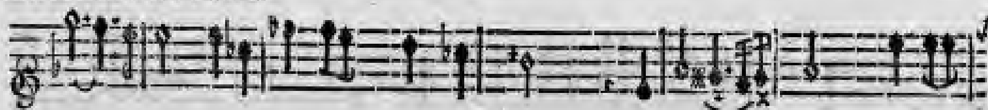


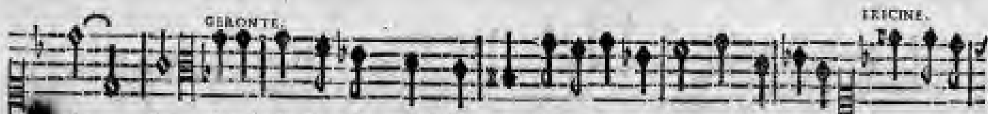


Femme qui cherche à se vanger, Ne trouve rien de diffi- cile, Ne trouve rien de diffi-



BASSE-CONTINUE.

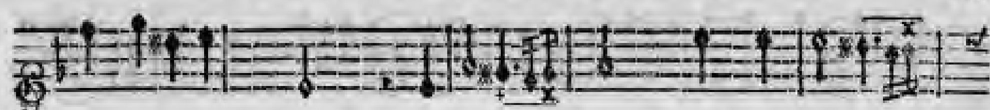


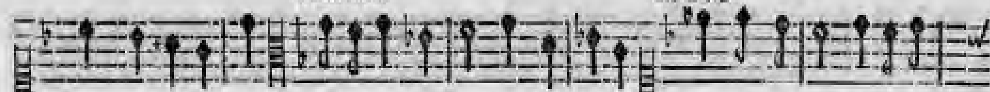


ci- le. A prévoir le plus grand danger, L'âge m'a rendu trop habile. Femme qui



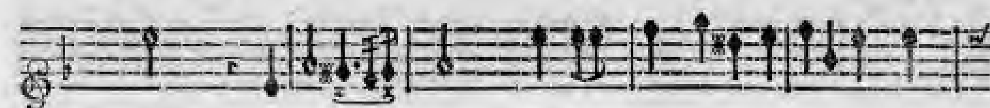
BASSE-CONTINUE.



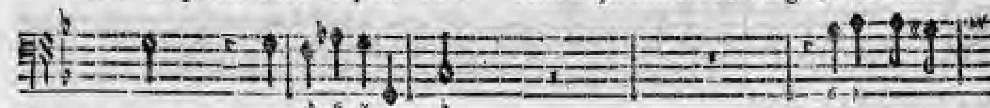




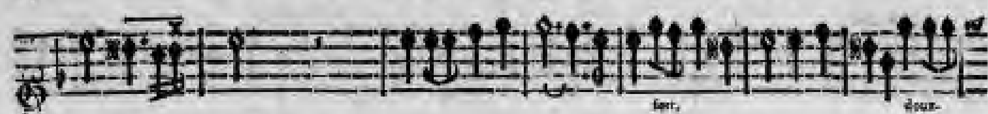
BASSE-CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.

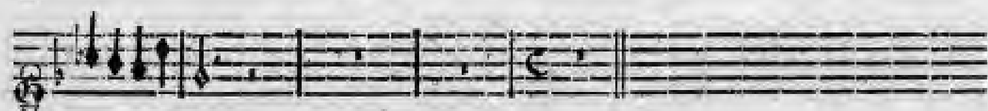






BASSE CONTINUE.







BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.

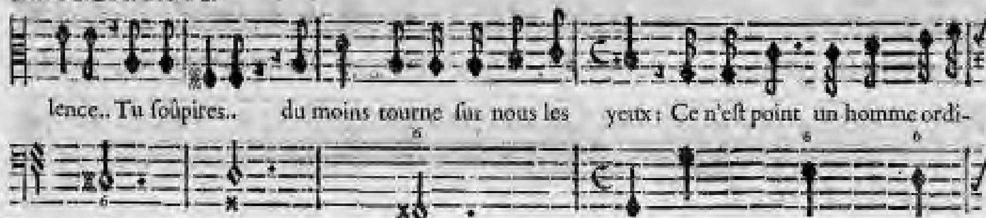


BASSE-CONTINUE.

SCENE III.

ERICINE, GERONTE, ERASTE.







ERASTE à part. ERICINE à Eraste.

taire. C'est elle-même, ô Ciel ! que dois-je en espe- rer ! Je voy trop les raisons qui vo^s fōt soupi-

BASSE-CONTINUE.

ERASTE. GERONTE à part.

rer, Cessez de m'en faire un mistere. Ah ! pouvez-vous les ignorer ! Rien ne peut échap-

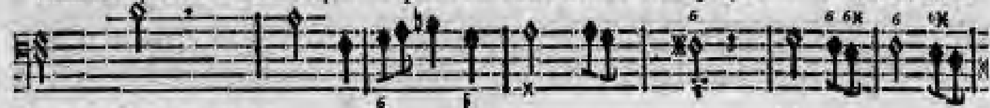
BASSE-CONTINUE.

ERASTE à Ericine.

per à son art admi- rable ! Vous a- vez pene- tré le trouble qui m'accable,

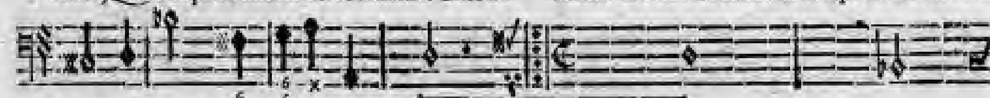
BASSE-CONTINUE.





ERICINE à ERASTE.





ERASTE. ERICINE.





GERONTE à part

mence toûjours, Ce mal dont vôtre cœur ressent la violen- ce. Quel sçavoir surpre-

BASSE-CONTINUE.

ERASTE

nant! Je gemis en tous lieux, Je lan- guis, le som- meil se refuse à mes yeux, Je n'en sçaurois goû-

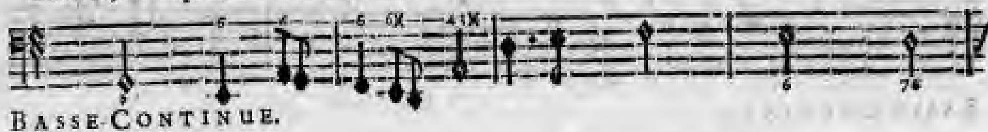
BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

ter la douceur agrea- ble. Les craintes, Les regrets, mille confus de- sirs.... Les soins, les

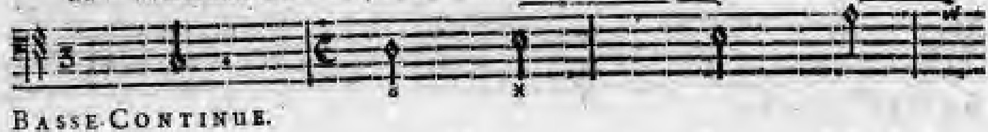
BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.





BASSE-CONTINUE.





BASSE CONTINUE.


ERASTE.
ERICINE.
Pour la premiere fois j'en ressens les attein- tes. Et c'est ce qui m'o- blige à dissiper nos
BASSE-CONTINUE.


GERONTE à ERICINE.
craintes, Je veux terminer vos malheurs. Pour luy de tout vôtre art employez la puis-
BASSE-CONTINUE.


ERASTE.
GERONTE.
sance, C'est en vous seulement que mon espoir est mis. Vous verrez les effects de ma reconnois-
BASSE-CONTINUE.

ERICINE à ERASTE.

sance. Je veux pour toute recompense, Que vous soyez sensible aux soins que j'auray pris.

BASSE-CONTINUE.

ERASTE.

Ma reconnoissance éternelle.. ERICINE à ERASTE. Al- lez, laissez-nous seuls, fiez-vous à mon zele.

BASSE-CONTINUE.

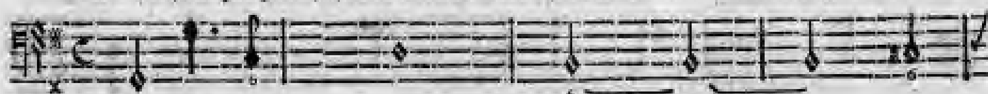


SCENE IV.

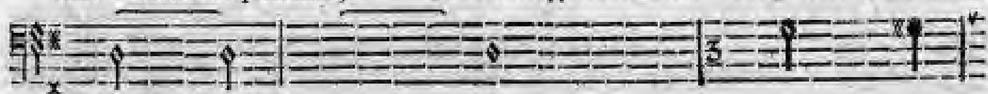
ERICINE, GERONTE.

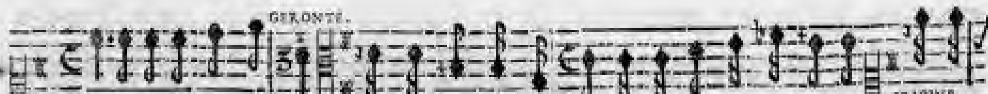
PRELUDE.

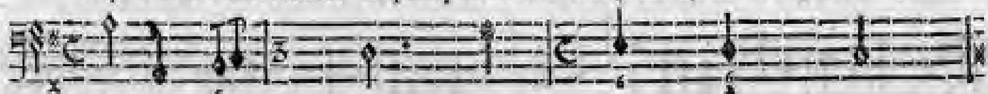

ERICINE.
A Ses yeux par pitié j'ay caché son malheur, Bien-tôt vous le verrez expirer de dou-

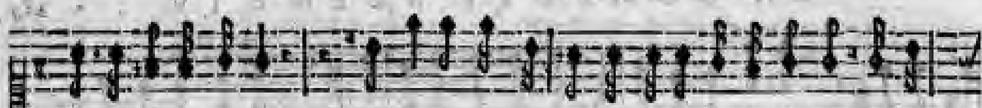

BASSE-CONTINUE.


GERONTE.
ERICINE.
leur. Mon Fils! qu'entends-je! Il faut vous apprendre un mi- stere, Une jeune Beau-

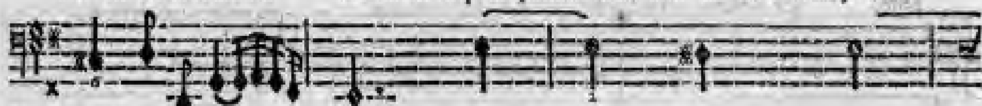

BASSE-CONTINUE.


GERONTE.
ERICINE.
té possede tous mes vœux... Et qu'importe à mon Fils qu'elle sçache vous plaire? Vôtre

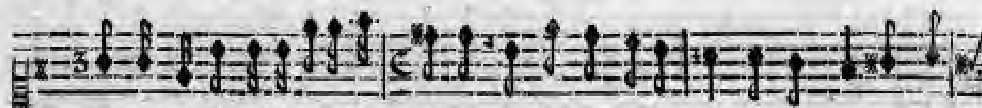

BASSE-CONTINUE.



Fils en eſt amoureux. L'Himen va pour jamais nous unir de ſa chaine, Vôtre



BASSE-CONTINUE.

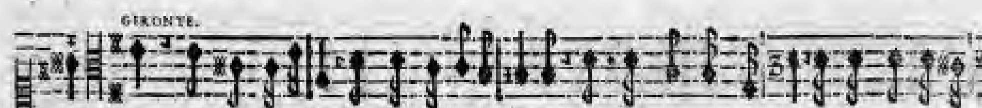


Fils pourra-t'il reſiſter à ſa peine, Je vais preſſer ſa mort en formant ces doux

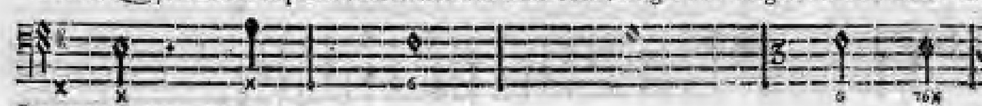


BASSE-CONTINUE.

GIRONTE.



nœuds, Quoy! mon Fils va perir! vous en feriez la cauſe! Ah! ſongez aux dangers où l'Himen nous ex-



BASSE-CONTINUE.

ELICINE. GERONTE.

pose. Le dessein en est pris, je me suis consulté. Une Epouse est toû-

BASSE-CONTINUE.

jours une charge cruelle, Luy laisser trop de liberté, C'est luy dire d'être infidelle.

BASSE-CONTINUE.

Luy laisser trop de liber- té, C'est luy dire d'être infidel- le.

BASSE-CONTINUE.

VIOLONS.

ERICINE.

GERONTE.

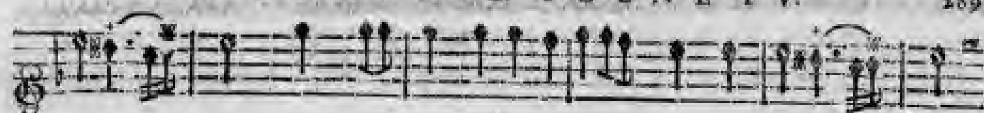
Rien ne ſçauroit me degager, Vôtre conſeil eſt inu- tile. Femme qui cherche à ſe van-

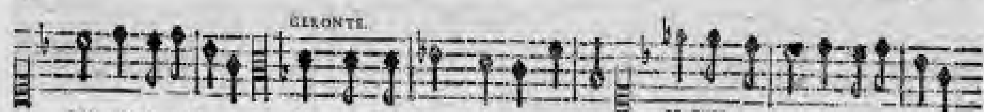
BASSE-CONTINUE.

ERICINE.

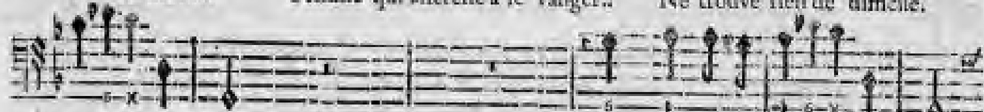
ger, Ne trouve rien de diffi- cile. Rien ne ſçauroit me degager, Vôtre con-

BASSE-CONTINUE.



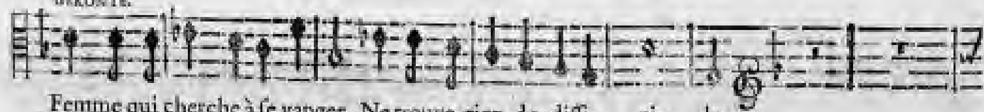


seil est inutile. Femme qui cherche à se vanger.. Ne trouve rien de difficile.

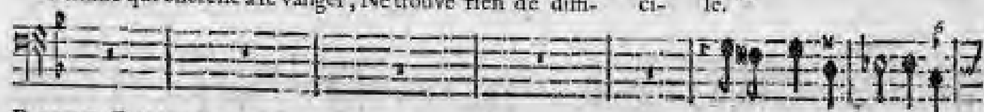


BASSE-CONTINUE.

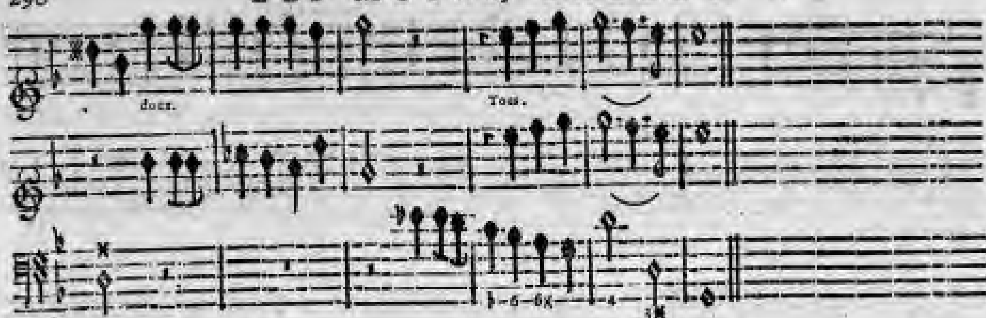




Femme qui cherche à se vanger, Ne trouve rien de diffi- ci- le.



BASSE CONTINUE.



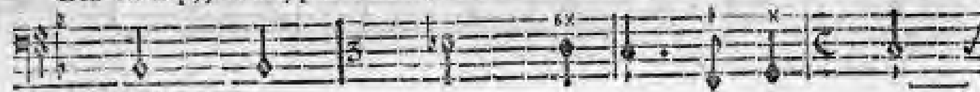
BASSE CONTINUE.





BASSE CONTINUE.

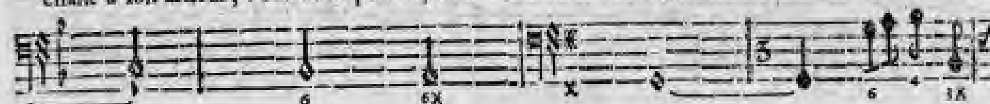




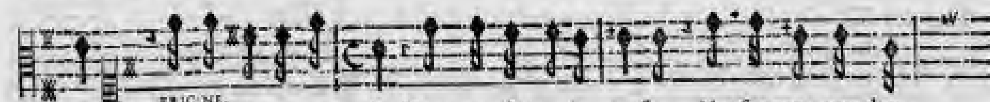
BASSE CONTINUE.

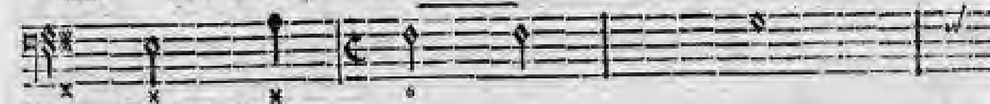
GERONTE.





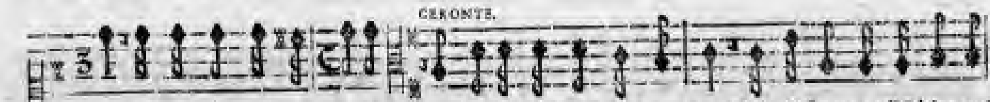
BASSE-CONTINUE.





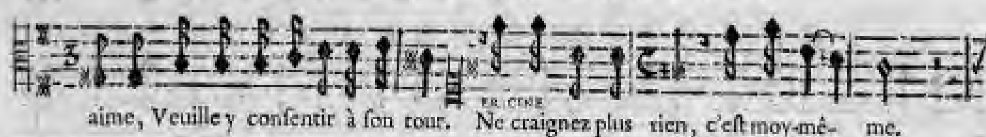
BASSE-CONTINUE.

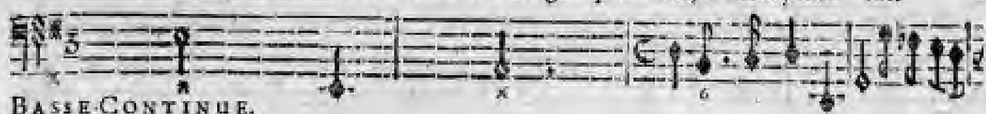
GERONTE.



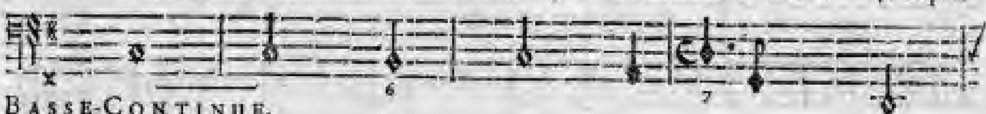


BASSE-CONTINUE.

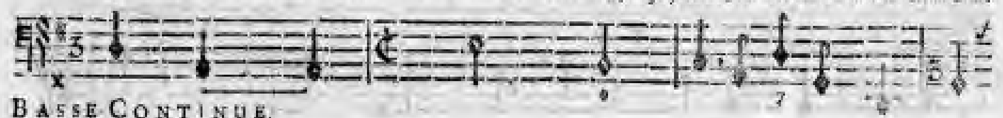

ERICINE
aime, Veuille y consentir à son tour. Ne craignez plus rien, c'est moy-mê- me.


BASSE-CONTINUE.


GERONTE
Voyez ce que j'ay fait, le plus doux de mes vœux, Est qu'un tẽdre Himen nous unisse. Je ne puis


BASSE-CONTINUE.


trop loüer ce charmant arti- fice.. Vien mon Fils, je sçay tout, & veux te rendre heureux.


BASSE-CONTINUE.

ERICINE, ET ERASTE.

Oublions nôtre peine, Oublions nôtre peine, Livrons-nous aux plai-

Livrons-nous aux plaisirs, Oublions nôtre peine, Livrons-nous aux plai-

BASSE-CONTINUE.

sirs, Livrons-nous aux plai- sirs : L'Himen va combler nos desirs, Que l'Amour en forme la chaî-

sirs, Livrons-nous aux plai- sirs : L'Himen va combler nos desirs, Que l'Amour en forme la chaî-

BASSE-CONTINUE.

ne. Livrons-nous aux plaisirs, Oublions nôtre peine, Livrons-

ne. Oublions nôtre peine, Oublions nôtre peine, Livrons-

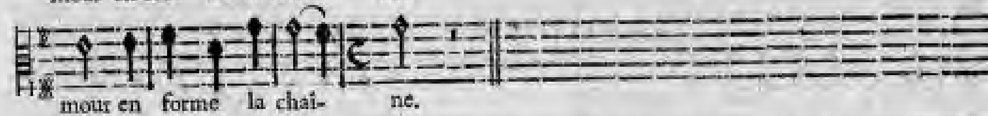
BASSE-CONTINUE.

nous aux plai- sirs: L'Himen va combler nos desirs, Que l'A-

nous aux plai- sirs: Que l'Amour en forme la chaî- ne, Que l'A-

BASSE-CONTINUE.

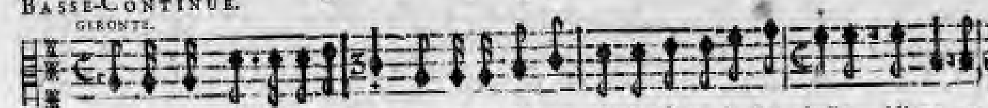

mour en for- me la chai- ne.


mour en forme la chai- ne.



BASSE-CONTINUE.

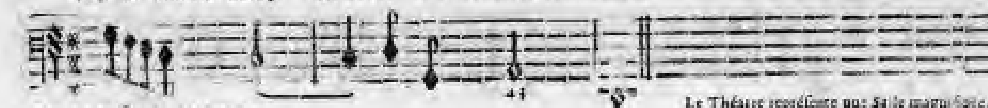
GERONTE.


Par de nouveaux deguisements, On preparoit pour moy la fête la plus belle, Allons, a-


BASSE-CONTINUE.


vec le même zele, Celebrer des nœuds si charmants.

On reprend le 2. Air de la Satire, page 188.


BASSE-CONTINUE.

Le Théatre représente une Salle magnifique.

SCENE V.

ERICINE, GERONTE, ERASTE, DIRCE', Troupe de Masques.

MARCHE.

CHOEURS.

JOüiffez des plaifirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de jours heureux : VIOLONS.

JOüiffez des plaifirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de jours heureux :

Joüiffez des plaifirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de

B-C. Joüiffez des plaifirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de

jours heureux, L'Himen a peu de jours heureux : VIOLONS. Il n'a de char-

jours heureux, L'Himen a peu de jours heureux : Il n'a de char-

mant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds. VIOLONS. Il n'a de charmant

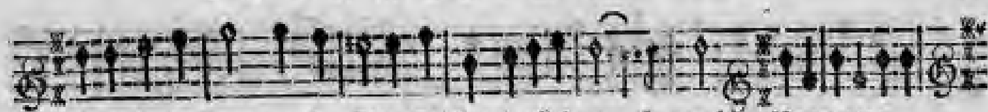
mant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds. Il n'a de charmant

que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds. VIOLONS. Joüis-

que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds. Joüis-

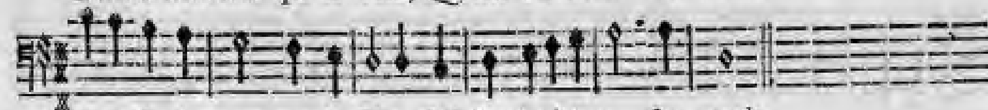
sez des plaisirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de jours heureux: VIOLONS.

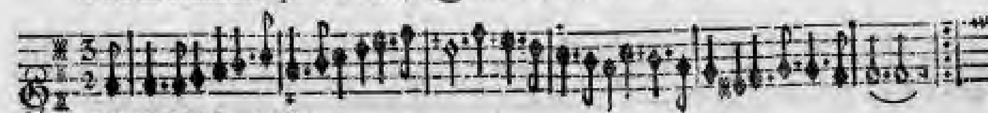
sez des plaisirs que l'Himen vous apprête, L'Himen a peu de jours heu- reux:


Il n'a de charmant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds. VIOLONS.


Il n'a de charmant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds.

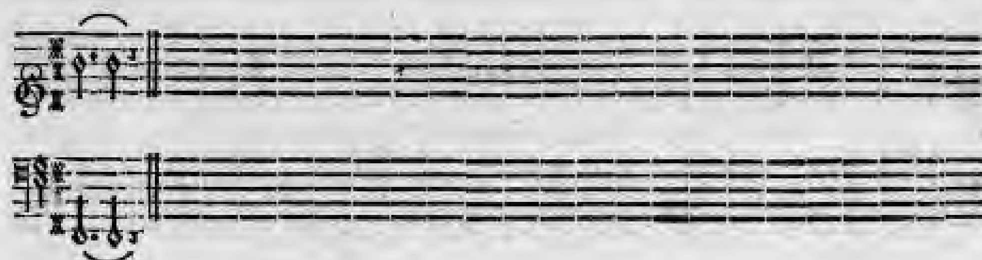

Il n'a de charmant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds.


Il n'a de charmant que la Fête, Qui sert à célebrer ses nœuds.


PREMIER AIR.



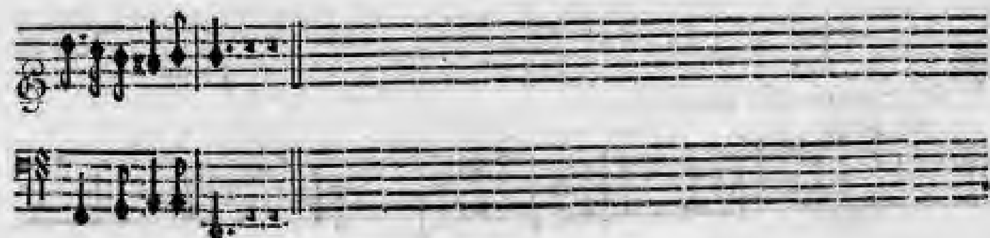





DEUXIE'ME AIR.

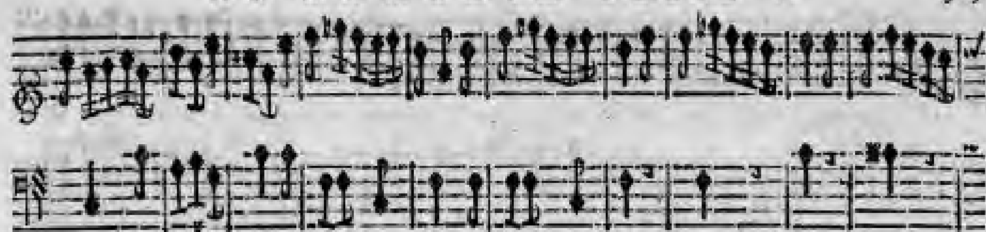


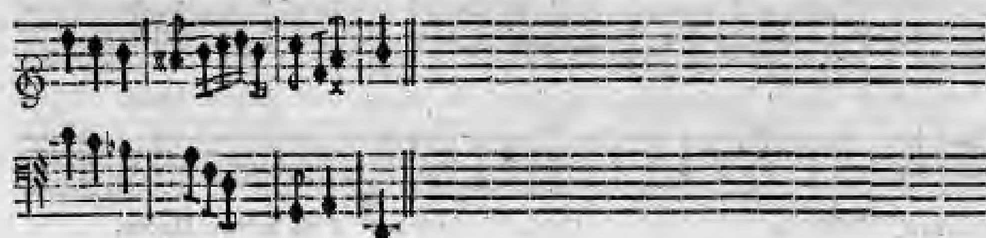


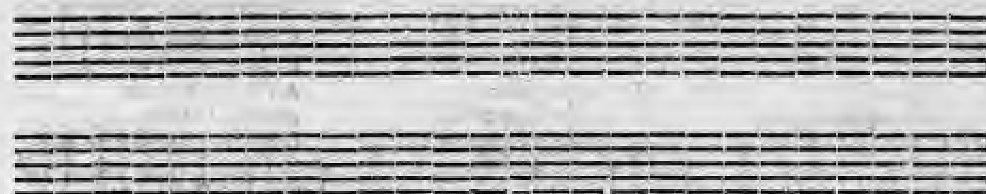


PREMIER PASSEPIED.

SECOND PASSEPIED.











Le Chœur reprend les deux derniers Vers à chaque Couplet.

DEUXIE'ME COUPLET.

L'Epoux prend plaisir
A se faire craindre,
Il n'a de desir
Que de nous contraindre:
Par des soins plus doux
L'Amant nous engage;
Qui fait la volage?
C'est souvent l'Epoux.

TROISIE'ME COUPLET.

L'Epoux dans ses nœuds
N'a plus de tendresse,
Il se rend fâcheux,
Il gronde sans cesse:
L'Amant prés de nous
Conte la fleurette;
Qui fait la Coquette?
C'est souvent l'Epoux.

QUATRIE'ME COUPLET.

L'Epoux veut devoir
L'ardeur de nôtre ame,
A son seul pouvoir
Jamais à sa flâme:
L'Amant est pour nous
Soûmis, plein de zele,
Qui fait l'Infidelle?
C'est souvent l'Epoux.

Deux fois.

Fin.

AIR.

Fin.

AIR. ERICINE.

CH'io viva senza te, Ch'io viva senza te, Possibile non é, nó, nó, nó,

VIOLONS.

doux.

BASSE-CONTINUE.

nó, Possibile non é. Ch'io viva senza

BASSE-CONTINUE.

te, Possibile non é, nó, nó, nó, nó, Possibile non é, nó, nó, nó, nó, Pos-

BASSE-CONTINUE.

Piano.

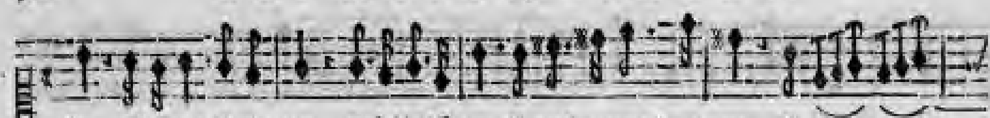
sibile non é, Possibile non é. Prende del mo

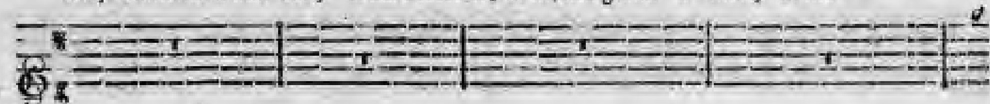
Fin.

fort.

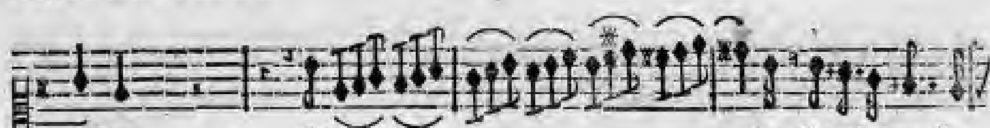
Fin.

BASSE-CONTINUE.

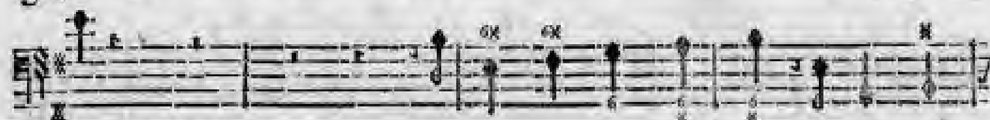

sen, Alimento il mio cor, E dal bel seren, Si mostra grand' a- mor, Si mo-

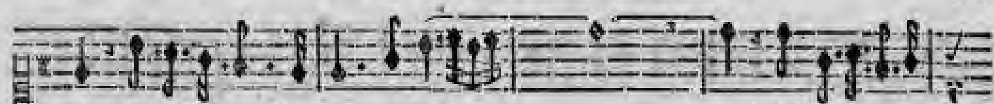



BASSE CONTINUE.

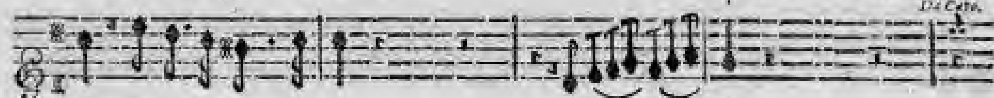

stra, Si mo- stra, Si mostra grand'a-

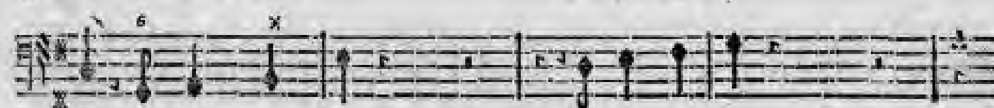



BASSE-CONTINUE.



mor. Si mostra grand' amor. amor. Ch'io viva senza.



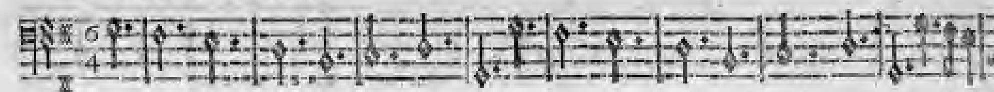


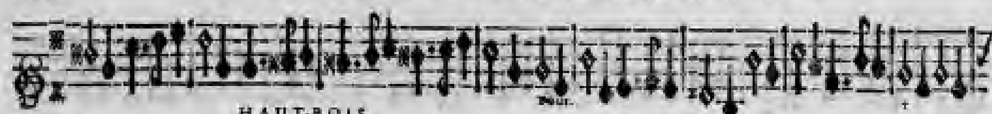
BASSE-CONTINUE.

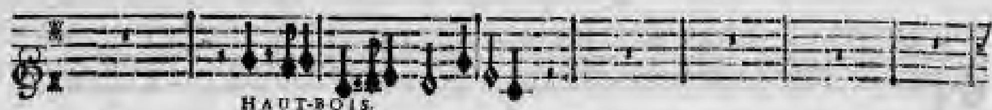


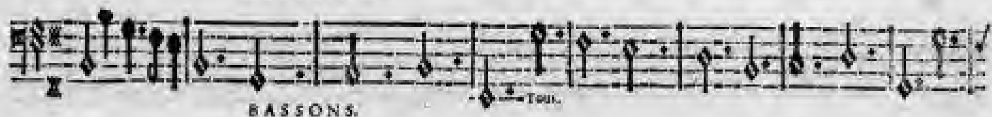


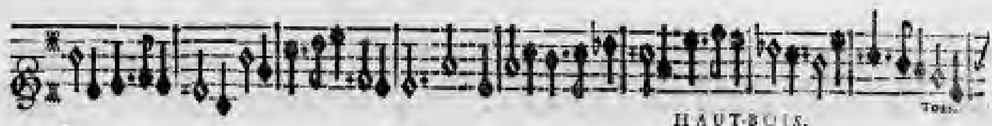
CONTRE-DANSE.

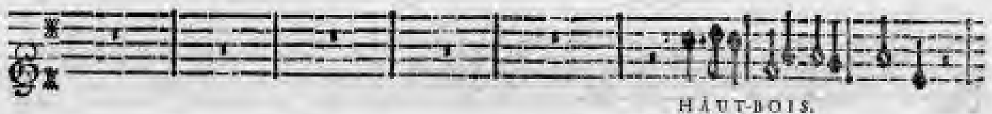


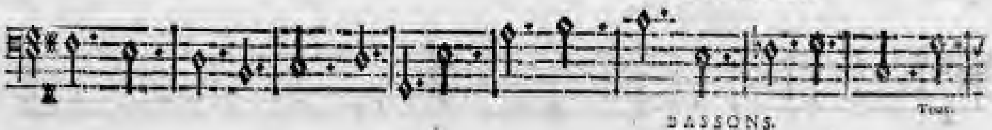

HAUT-BOIS.
Tous.

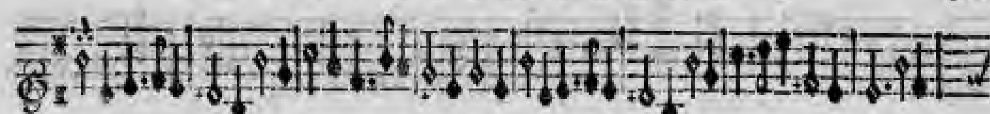

HAUT-BOIS.

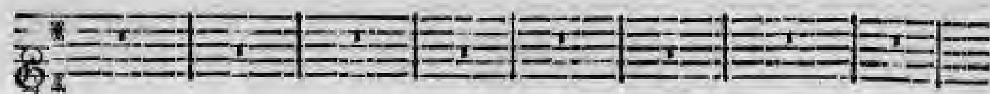

BASSONS.
Tous.

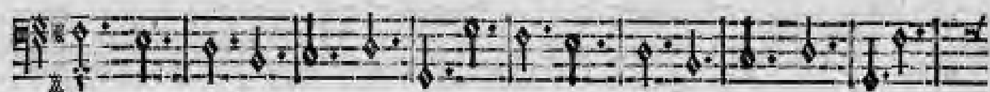

HAUT-BOIS.
Tous.

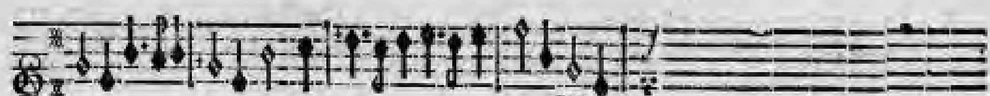

HAUT-BOIS.

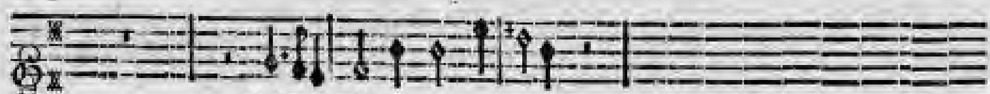

BASSONS.
Tous.

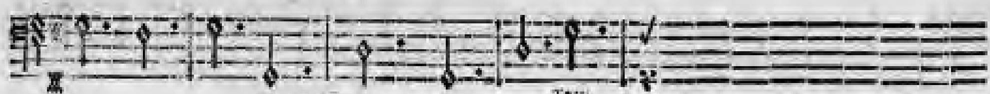







HAUT-BOIS.
Tous.


HAUT-BOIS.


BASSONS.
Tous.

LES CHOEURS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Voix seule.

Tut- ti lieti festeggiate, Tut- ti lieti festeg-

doux.

BASSE-CONTINUE.

giate, Sù venite, sù vola- te, Venite, vo-

fort.

BASSE-CONTINUE.

lare, Venite, vola- te, Venite vola-

BASSE-CONTINUE.

re. A bel gioco, A bel foco, Onde'Amore Arde il core, Arde il co-

fort.

BASSE-CONTINUE.

re. Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vola-

fort.

BASSE-CONTINUE.

te. Venite, volate, Venite, vola- te. Venite, vo-

BASSE-CONTINUE.

la-

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

te, Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vola-

Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vo-

Tut- ti lieti festeg-

Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vo- late, vola- te, vola-

6 4 3 6

BASSE CONTINUE.

te. Sù venite, sù vola-

la- te. Tut- ti lieti festeg- giate, Venite, vo-

giate, Sù volate, sù vola- te, vola- te, vola-

te. Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vo- late, Venite, vo-

BASSE CONTINUE.

te. Tut- ti lieti festeggiate, Sù venite, sù vo-

late, Venite, vola- te.

te, volate.

late, vola- te. Tut- ti lieti festeg-

BASSE-CONTINUE.

late, vola- te, Venite, volate, Venite, vola-

Sù venite, sù volate, vola- te, Venite, venite, vo-

Tut- ti lieti festeggiate, vola- te, vola-

giate, Sù venite, sù volate, Venite, volate, Venite, vo- late, vo-

6 4 3

BASSE-CONTINUE.

te, Venite, venite, vola- te, Venite vola-

la te, vola- te, vola-

te, Venite, vola- te, Venite, vola-

la te. Venite, vo- late, vola- te, vola-

BASSE-CONTINUE.

Fin.
te.

Fin.
te.

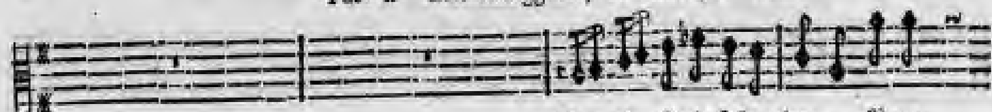
Fin.
te.

Fin.
te.

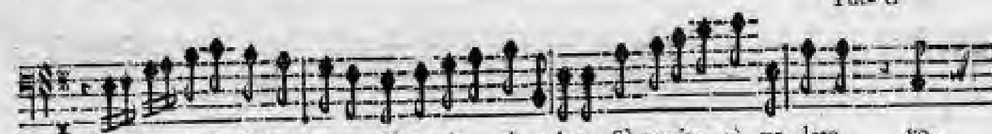
Fin.

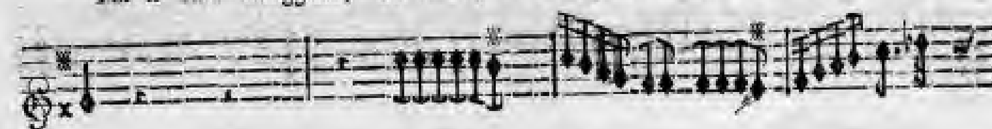
Fin.
BASSE-CONTINUE.













BASSE-CONTINUE.

te. A bel gioco, Onde'Amore Arde il core, Arde il co-

nite, sù volate, A bel foco,

lieti festeggiate, A bel foco,

la- te, A bel foco,

BASSE-CONTINUE.

re. A bel gioco, Onde'Amore, Arde il core, Arde il co- re.

Venite, volate, A bel foco, vola-

Venite, volate, A bel foco, Venite, vo-

Venite, volate, A bel foco, Venite, vo-

BASSE-CONTINUE.

A bel gioco, Onde'Amore, Arde il core, Arde il co- re, Sù venite, sù vo-

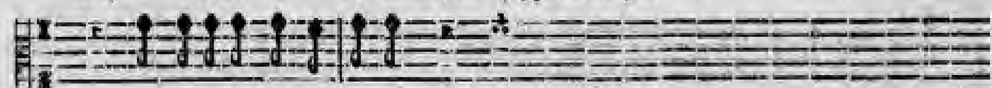
te, A bel foco,

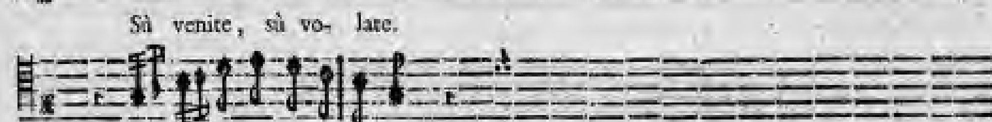
late, A bel foco,

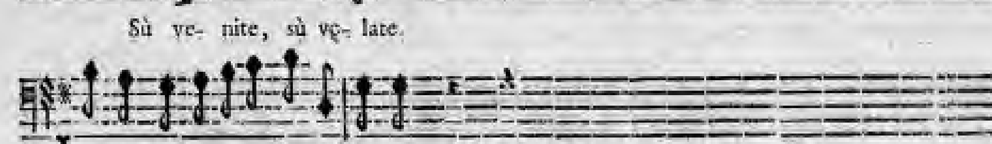
late, A bel foco, Tut- ti lieti festeg-

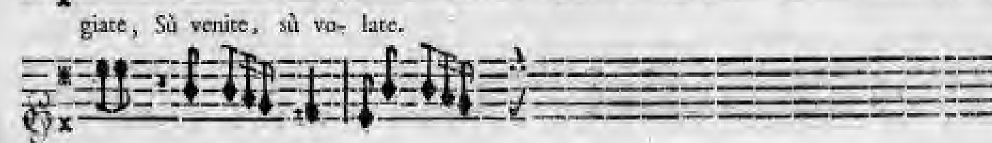
BASSE-CONTINUE.

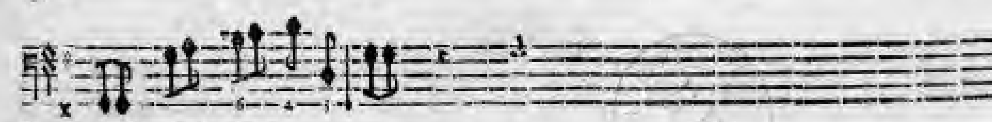

late, vola- te. Venite, vo- *Jusqu'au mot fin.*


Sù venite, sù vo- late.


Sù ve- nite, sù vo- late.


giate, Sù venite, sù vo- late.




BASSE-CONTINUE.

FIN.



EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzieme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs : Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, ne aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.



